

LA RESIDENCE ALBERT, IMMEUBLE
DE RAPPORT, A MARCINELLE.
ARCHITECTE MARCEL LEBORGNE.
(PHOTO R. CUYLITS.)

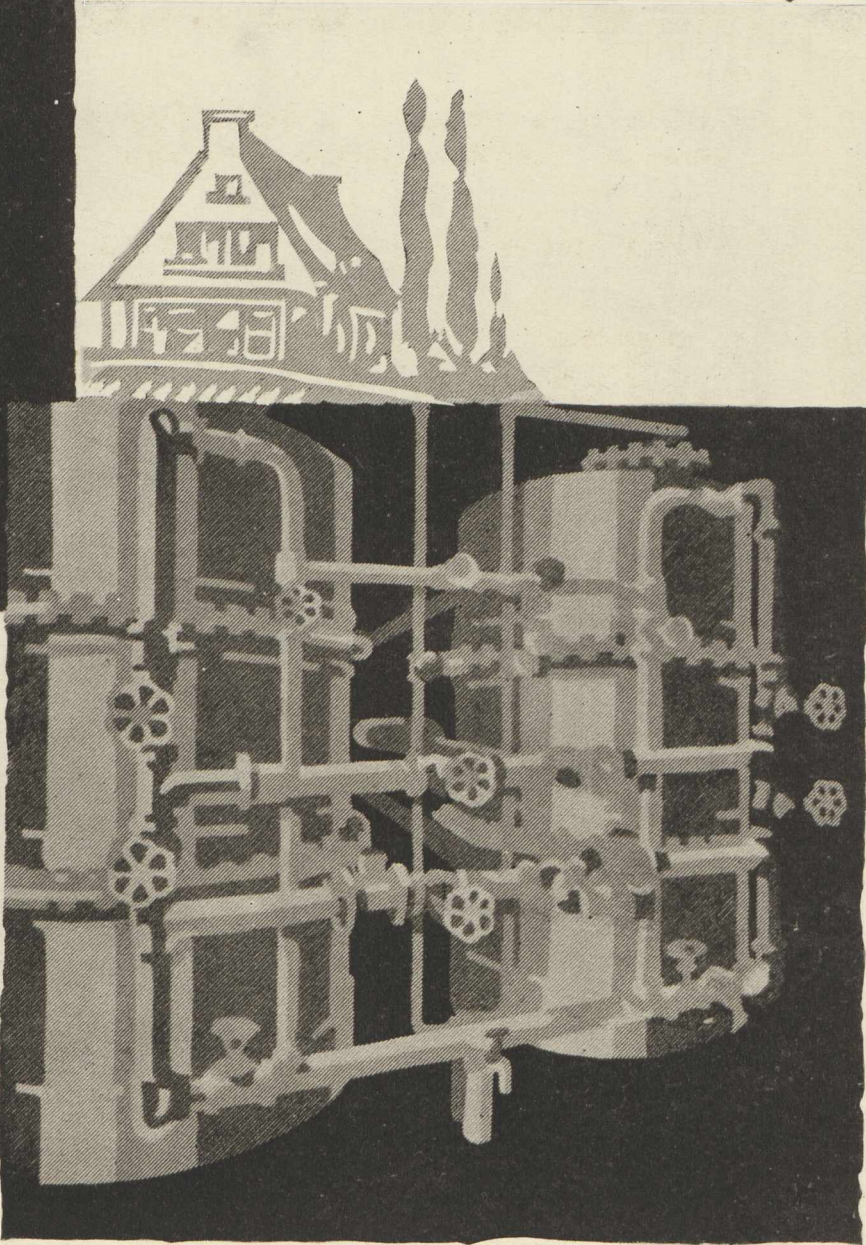
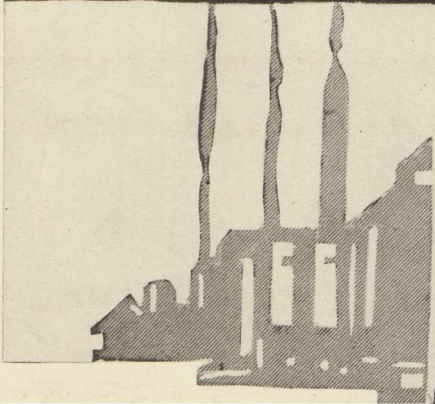
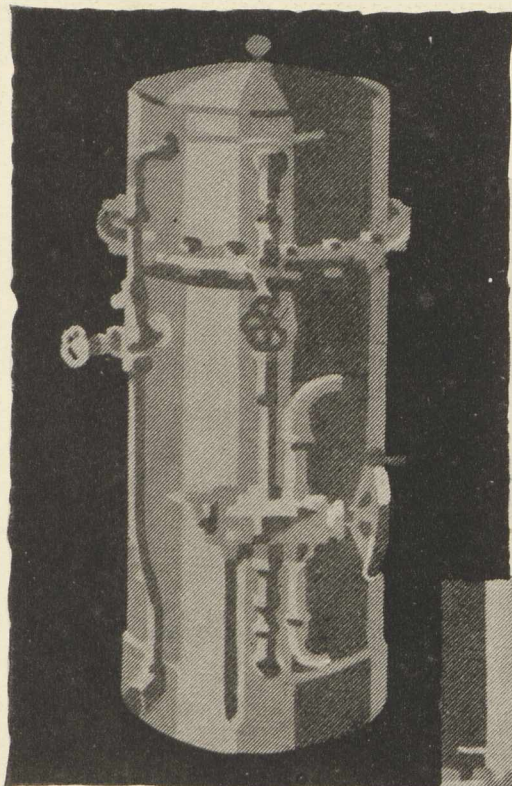
JUILLET 1939

NUMERO CONSACRE
A L'ŒUVRE
ARCHITECTURALE
DE MARCEL LEBORGNE.

BATIR

4 FR. LE NUMÉRO • REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE
D'ARCHITECTURE, D'ART ET DE DÉCORATION

DE L'EAU SANS CALCAIRE



L'ADOUCCISSEUR D'EAU ELECTROLUX

à base de produit naturel, supprime intégralement le calcaire des eaux les plus dures. Sa gamme complète d'appareils permet le plus grand choix : pour immeubles, appartements, villas, petites industries, usines.

ELECTROLUX, S. A.

227, CHAUSSEE D'IXELLES, BRUXELLES
NOTICE SPECIALE ET DOCUMENTATION COMPLETE SUR DEMANDE

Entreprises Générales de Travaux de Construction

publics, privés et industriels : Bâtiments, ponts, toutes voies d'eau, étangs,
terrassements, fondations spéciales, captage, distribution d'eau, etc., etc.

Béton armé dans toutes ses applications

AUG. LIXON-COURTIN

37-39, RUE CAMBIER - DUPRET - MARCINELLE - TEL. 11174 - 13300

CHANTIERS ET MAGASINS RACCORDES A LA SAMBRE ET A LA GARE CHARLEROI-SUD
BUREAU D'ETUDES ET SERVICE TECHNIQUE

Briques jaunes de luxe
Briques Bourgogne pour soubassements

BRIQUETERIES DAUCHOT

Société Anonyme

GOSSELIES

TELEPHONE 501.25

BRIQUES DE FAÇADE ROUGES, FLAMMEES, LISSES, RUGUEUSES ET SABLEES.
BRIQUES DE PAVAGE EN LAITIER ET PORPHYRE.
DALLES 30 x 30 POUR TROTTOIRS - DALLES 50 x 50 POUR ROUTES.
TUYAUX DE DRAINAGE, COUVRE-CABLES, HOURDIS EN BRIQUES CREUSES.

DIRECTEUR DES VENTES :
M r. R. RAYON
276, Bd E. Bockstael, BRUXELLES. T. 26.53.54

DELEGUES POUR CHARLEROI :
MM. BAUFAYS & FILS
27, Av. Gillieaux, CHARLEROI. Tél. 109.51

UNE PRIME A LA SÉCURITÉ

l'assèchement

DEVECO

L'une des plus importantes responsabilités encourues par l'architecte est celle des multiples dégâts produits par l'humidité.

Pour lutter contre cet ennemi n° 1 des habitations saines et durables, de nombreux procédés ont été expérimentés avec des fortunes diverses. SEUL, le procédé d'assèchement DEVECO, radical, définitif, sans frais d'entretien, permet de **garantir l'assainissement et l'assèchement des locaux humides. D'innombrables références le prouvent.**

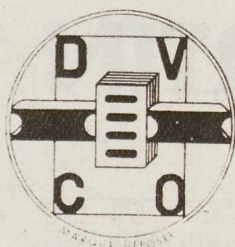
Mais comme la sagesse le dit bien : « Il vaut mieux prévenir que guérir ! » et pour prévenir l'humidité et tous les maux qui résultent d'elle, la solution la plus simple et la plus efficace est celle de l'ASSECHEMENT PREVENTIF « DEVECO », qui a fait ses preuves.

L'assèchement DEVECO est le seul qui puisse se garantir sur contrat comme étant à la fois RATIONNEL, ECONOMIQUE, ELEGANT et VRAIMENT AUTOMATIQUE.

Le seul donc, dont l'efficacité, la durée, la régularité et la facilité (garanties par contrat) supprime vraiment la responsabilité de l'architecte.

L'Assèchement « DEVECO » vous offre une prime à la sécurité.

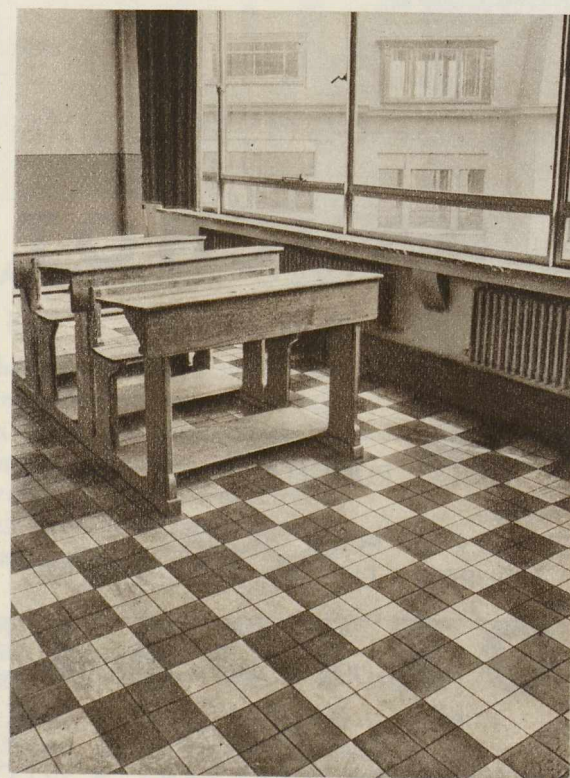
MM. les Architectes et Entrepreneurs, informez-vous et profitez-en !



RENSEIGNEMENTS :

SOCIÉTÉ DEVECO

11, RUE DE LA BONTE - BRUXELLES - TELEPHONE 37.16.40



*Architectes..
Entrepreneurs!*

**pour vos travaux de
carrelage... exigez...**

LA NOUVELLE CERAMIQUE

AMAY

SOCIÉTÉ ANONYME - BELGIQUE - TEL. AMAY 19

SPECIALITÉ DE

**CARREAUX DE PAVEMENT
EN GRES CERAME FIN VITRIFIE**

LES FONDATEURS DE LA
S. A. DES USINES A CUIVRE ET A ZINC DE LIEGE

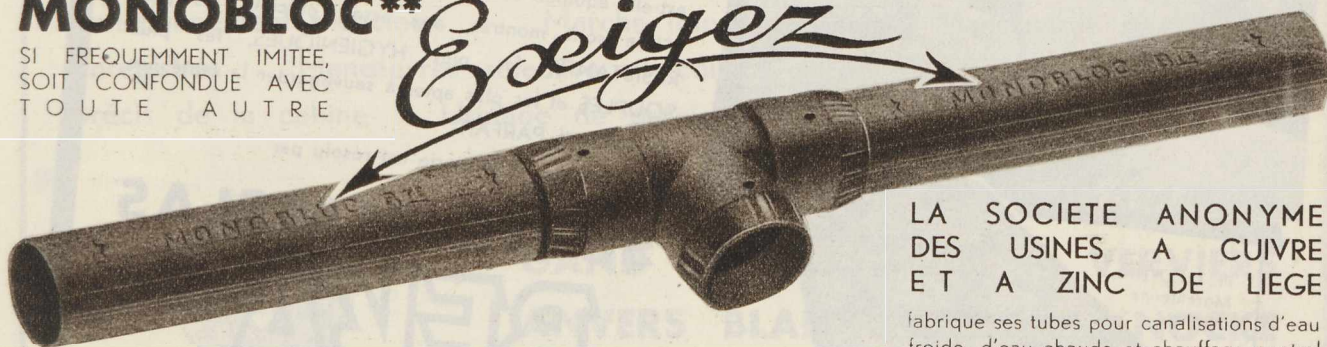
ont fabriqué il y a plus de 100 ans le premier tube en cuivre sans soudure.

LA SOCIETE ANONYME DES
USINES A CUIVRE ET A ZINC
 NE DESIRE PAS QUE SA CANALISATION

MONOBLOC**

SI FREQUEMMENT IMITEE,
 SOIT CONFONDUE AVEC
 TOUTE AUTRE

Exiger



Agents généraux pour Liège, Limbourg,
 Luxembourg, Namur et Hainaut :

GRISARD & MASQUELIER

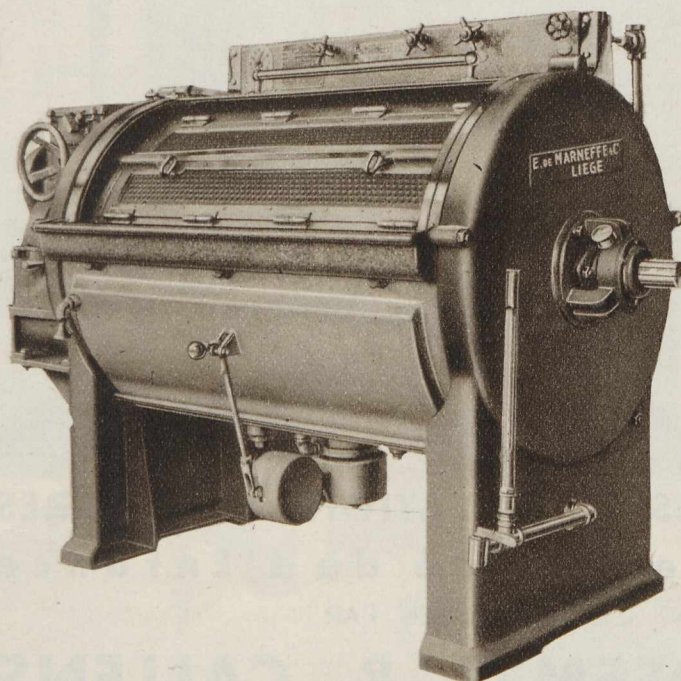
10-12, RUE LIBOTTE - LIEGE
 TELEPHONE : 228.80

LA SOCIETE ANONYME
 DES USINES A CUIVRE
 ET A ZINC DE LIEGE

fabrique ses tubes pour canalisations d'eau
 froide, d'eau chaude et chauffage central

en
BRONZE SPECIAL
 sous la dénomination

« **MONOBLOC DEUX ETOILES** »
 SA QUALITE INCOMPARABLE
 JUSTIFIE SON PRIX



LA
BUANDERIE
 de la
CITE DE L'ENFANCE

A ETE EQUIPEE AVEC LES
 MACHINES LES PLUS MODERNES
 DE NOTRE FABRICATION

E. de MARNEFFE & C^{IE}

PLACE SAINT-LAMBERT, 30, LIEGE - 44, RUE DU LION, GAND - 11, MARCHE-AUX-CŒUFS, ANVERS



Ph. R. CUYLITS,
Marchienne-
au-Pont.



Pourquoi... **LA CITÉ DE L'ENFANCE**

est-elle équipée de matelas BEKA ? — Parce que ceux-ci se sont montrés, aux essais officiels, les plus RESISTANTS, les plus HYGIENIQUES, les plus SOUPLES et les plus aptes à sauvegarder la santé par un sommeil PARFAIT.

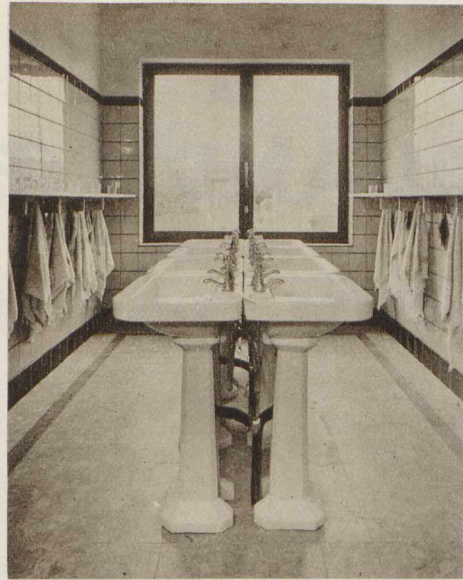
Le problème de la literie est résolu par

LE SUPER MATELAS BEKA

à ressorts indépendants en fil d'acier BÉKALISÉ

Documentation gratuite à :

TREFILERIES LEON BEKAERT • RUYSBROECK



ECLAIRAGE ET CHAUFFAGE AU GAZ.
INSTALLATIONS DES EAUX POTABLES,
DE SALLES DE BAINS, D'APPAREILS
AU GAZ EN TOUS GENRES.
CHAUFFAGE CENTRAL
POMPES HERMES



**LES INSTALLATIONS SANITAIRES
de la Cité de l'Enfance**

ONT ETE EXECUTEES PAR

DESMET & CALLENS

ZINGUEURS • PLOMBIERS • GAZIERS

35 - 37, RUE DES MOULINS

— MOUSCRON —

TELEPHONE : 820

L'ASCENSEUR JASPAR

100 % BELGE

met à votre disposition tous les perfectionnements de la technique moderne :
Fonctionnement silencieux - Marche impeccable - Manœuvres par appels
enregistrés - Manœuvres sélective et collective - Girofrein donnant l'arrêt
précis de la cabine - Usinage de précision - Grande robustesse.



MARQUE DE FABRIQUE
CONNUE SUR TOUS LES MARCHES
MONDIAUX DEPUIS 97 ANS

BRUXELLES LIÉGE CHARLEROI
GAND OSTENDE VERVIERS
ANVERS BLANKENBERGHE KNOCKE

L'ASCENSEUR JASPAR A ETE CHOISI POUR LA
MATERNITE REINE ASTRID ET LA RESIDENCE ALBERT
(PROP. M. ROISIN), A CHARLEROI. ARCH. M. LEBORGNE



PHOTO A. MALVEZ

Coin de Living

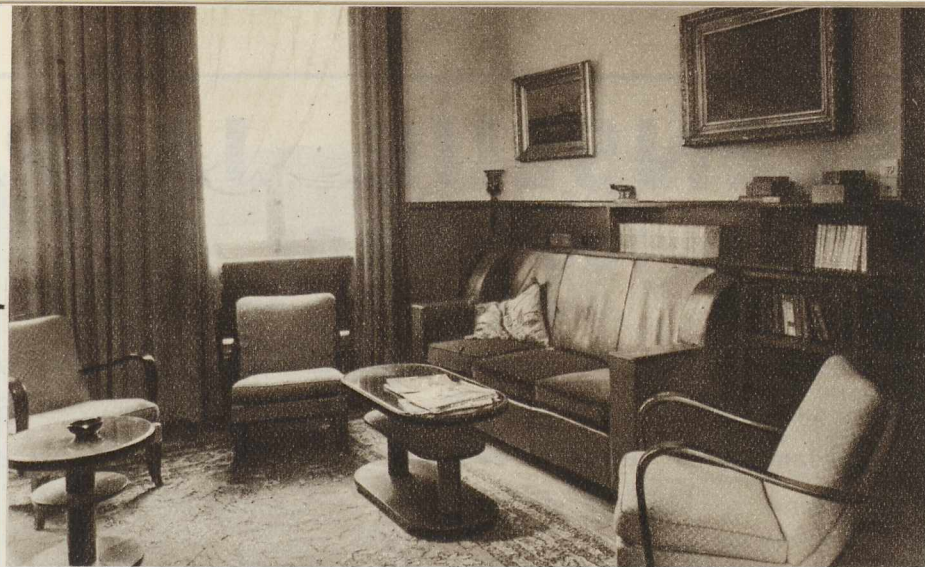
Voici dans leur simplicité élégante quelques meubles en chêne naturel, dessinés par le décorateur Van Vlasselaer et exécutés par

LE MAITRE-EBENISTE

DESIRE

GOOSSENS

1135, CHAUSSEE DE MONS, 1135
ANDERLECHT-BRUXELLES. TEL. 21.54.45



ONTWERP EN UITVOERING • CREATION ET EXECUTION

MEUBELEERING • AMEUBLEMENT VANDE KERCKHOVE

WERKHUIZEN EN TOONZALEN : ATELIERS ET EXPOSITIONS :
NOORDSTRAAT, 50, ROESLAERE • RUE DU NORD, 50, ROULERS

Votre organisation et le monde
à la portée de votre doigt

par l'emploi du matériel téléphonique de l'

Automatique Electrique

RUE DU VERGER - ANVERS - TEL. 938.00.

L'EAU

d'un puits profond revient à un prix minime quand elle est élevée par une pompe submersible

« PAMES »

CONVIENT AUX PUIITS LES PLUS ETROITS
(à partir de 150 m/m.)

LOCATION DE POMPES
ESSAIS ET EXECUTION DE PUIITS

Créateur des machines
du genre depuis 1925

B. SCHUTTE

Pompes à moteur électrique
- submersible « PAMES »
50, AV. VANDERAËY, BRUXELLES-UCCLE
Téléphone 44.09.74.

SOCIETE BELGE DE CERAMIQUE

" C E R A M I Q U E "

SOCIETE ANONYME * 9, RUE DE N'AMUR * BRUXELLES
REGISTRE DU COMMERCE BRUXELLES 71.122 * TELEPHONE : 12.16.60

U S I N E S D E B A U D O U R

TELEPHONE SAINT-GHISLAIN 1105

P O R C E L A I N E S

VAISSELLE FINE ET DE RESTAURANT.
APPAREILLAGE ELECTRIQUE. ISOLA-
TEURS A HAUTE ET BASSE TENSION.
LABORATOIRE D'ESSAIS JUSQUE
1.500.000 VOLTS.

CREUSETS - BRIQUES DE PAREMENT

U S I N E S D E P A V I L L O N S - F L O R E N N E S

TELEPHONE FLORENNES 26

CARREAUX POUR REVETEMENTS
FAIENCE, GRES EMAILLE, DEMI-
GRES.

CARREAUX POUR PAVEMENTS
GRES CERAME VITRIFIE MASSE PLEINE.

EXPORTATION



Documentez-vous sur SILEXORE.
Le SILEXORE s'applique sans
préparation aucune sur tous les
matériaux. Il les durcit, les imper-
méabilise et en double la durée.
Notice illustrée franco et tous ren-
seignements à l'Agence Générale
VAN MALDEREN : 53, rue
Père Dedeken (Cinquantenaire)
BRUXELLES - Téléphone : 33.54.78



METTEZ EN SECURITE VOTRE MAISON

Votre Maison que vous aimez
est votre capital le plus sûr.
Symbole d'efforts passés, elle
exige des soins attentifs.
Mettez votre maison à l'abri
de l'usure du temps en la
peignant au SILEXORE, peint-
ure pétrifiante.

Silexorés, les murs de votre
maison seront inattaquables,
imperméables, résistants, et
sa vie sera prolongée du
simple au double. 60 nuan-
ces vous permettent les plus
jolies décorations. 75 ans de
succès.

SILEXORE

PEINTURE PETRIFIANTE

412.



ET VAN MALDEREN, S. A. - USINE A LOUVAIN - 98, BOUL^D DE DIEST

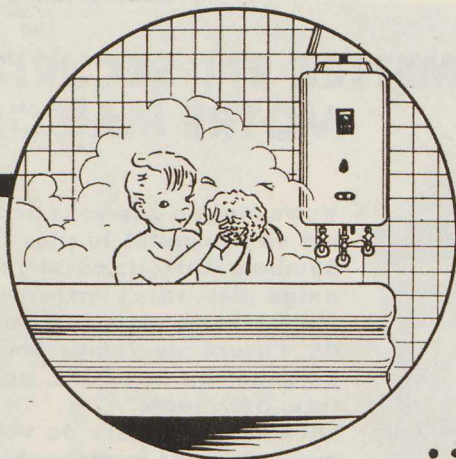
BATISSEURS

SOYEZ PREVOYANTS

Faites
une large place
à l'électricité



Prévoyez largement votre installation électrique. Des colonnes suffisamment importantes pour permettre le raccordement ultérieur de tous les appareils électriques ménagers et des prises de courant généreusement prévues, ajouteront à la valeur locative et au confort des immeubles que vous construisez. Documentez-vous gratuitement auprès de votre distributeur d'électricité.



D'une telle
SÉCURITÉ!...

...que bébé pourrait
comme un petit homme, prendre son bain
tout seul, grâce au chauffe-bain

Le RENOVA !...

LE RENOVA

Fabrication Belge

91-95 - RUE St-DENIS • FOREST-BRUXELLES • TÉL. 44.51.50



GÉND/38

16 APPAREILS RENOVA ONT ÉTÉ PLACÉS A LA RÉSIDENCE ALBERT, A MARCINELLE

MARCEL LEBORGNE

Constructeur lyrique...

Marcel Leborgne, ce carolorégien audacieux et cultivé, protagoniste en sa riche région industrielle de la plus intransigeante des architectures, est le modèle du créateur lyrique.

Il croit à la nécessité de l'**inspiration**. Seules l'émeuvent, à un âge où déjà l'on recherche le calme et la certitude des normes, les œuvres magnifiques et parfois inquiétantes portant sa griffe impériale. Il croit en la **vision**, productrice d'inventions lyriques, de fortes et larges cadences spatiales. Autant qu'un constructeur c'est un poète.

On le voit, Marcel Leborgne n'appartient pas à l'école de ceux qui font bon marché de l'individualité et préfèrent à l'œuvre novatrice les architectures pondérées, dépouillées de tous risques, essentiellement pratiques, uniformément neutres et de charme mineur que l'on dit **raisonnables**. Tout au contraire, il pense, avec Henri Van de Velde, maître ès-vitalité, que la **sagesse est aux points extrêmes et non au juste milieu**. C'est un esprit jeune.

Soit qu'une vision s'impose à lui comme un absolu, soit qu'elle se forme à l'issue de méditations psychologiques et techniques, sa réceptivité est si forte, son lyrisme intérieur si exigeant qu'il vit le rythme inventé dans la sensibilité de sa chair autant que dans les arcanes de son esprit. Dans le temps où il conçoit, l'œuvre déjà vivante repousse les limites des connaissances acquises pour développer dans l'espace un ordre qui se refuse aux servitudes autres que les siennes propres. Marcel Leborgne ne connaît qu'un ordre : le sien !

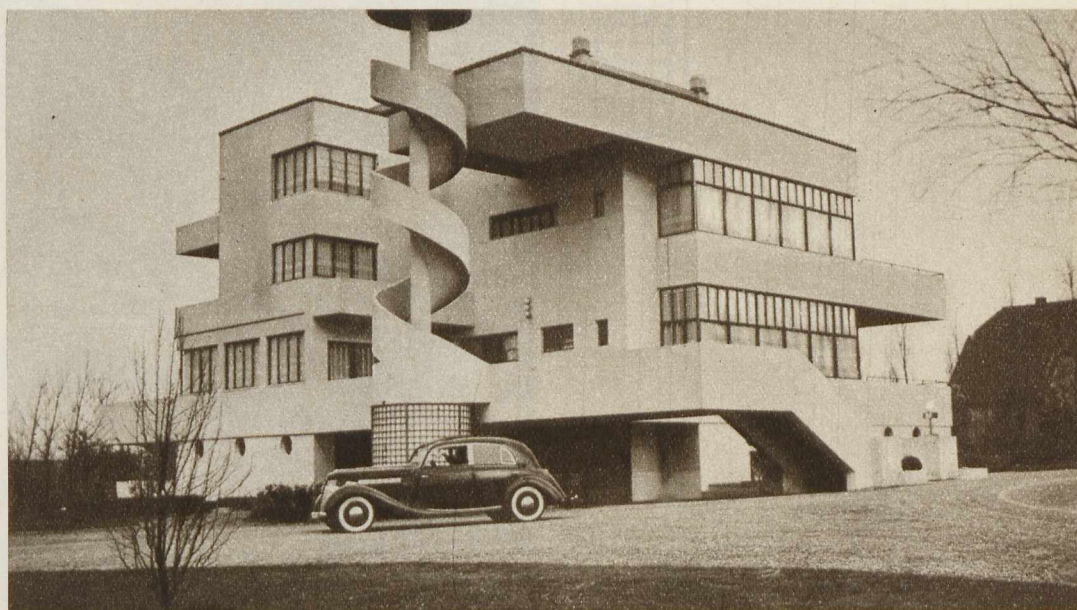
L'invention esthétique, si souvent périlleuse, et la donnée technique, avide de certitudes, luttent âprement avant de s'unir. C'est en luttant qu'elles s'épousent profondément pour que naissent d'une étonnante union telle cadence plastique puissante et pure.

Le combat peut être long, lent et insidieux, ou brutal et bref. Il est toujours dur, l'architecture étant par essence **l'art des contraintes** et ne laissant pas aisément bouleverser ses normes et ses lois.

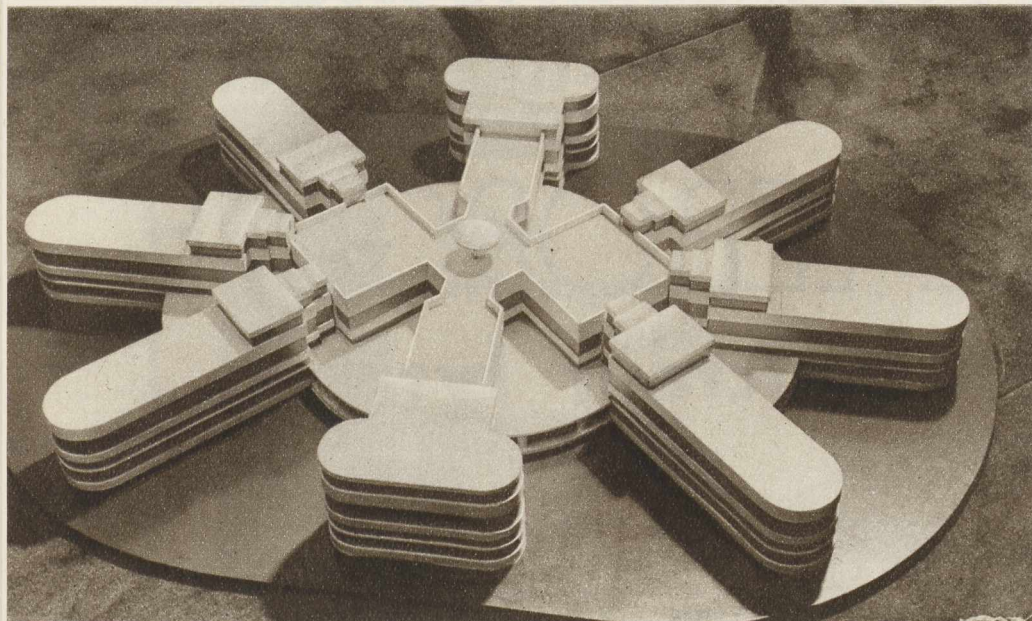
Surtout que l'on ne prenne pas ce bâtisseur lyrique pour un fantaisiste, un acrobate du matériau dur ou quelque rhéteur de l'architecture... Je le répète, c'est un inspiré, un possédé du rythme. Toute œuvre constructive valable est pour lui en son déploiement spatial comme une musique de volumes dans l'espace et dans la lumière.

Au dedans de l'architecture, de l'immobilité architecturale, Marcel Leborgne a dressé l'autel du mouvement. Ses bâtisses massives, presque rocheuses, sont cadencées de manière à exprimer sans faiblesses les jeux versatiles mais émouvants de la lumière. La part de jeu qu'il restitue au métier constructif n'est autre que celle de l'art. Accordant à l'invention le pas sur le calcul, il restitue à l'activité architecturale son vrai primat intellectuel. Réintroduisant dans l'architecture constructive la vie spirituelle, il remplace l'art de bâtir sous le signe de la grandeur.

Ne nous étonnons pas si Marcel Leborgne croit à la force plutôt qu'au charme. Une tension aussi constante exige une surabon-



Résidence, à Rhode-Saint-Genèse.
(Photo R. Cuyllits.)



La Cité de l'Enfance. Maquette du premier projet, répondant à un principe de développement cellulaire en rose des vents, le centre de la composition abritant les locaux collectifs et bureaux administratifs. Entre les bâtiments étaient prévues des cours de jeux arborées et, au-dessus de la partie centrale, des terrasses de gymnastique et des solarium.

dance de virilité, voire un peu de rudesse. Il est utile dans un temps affaibli par le vice de l'analyse de retrouver la robustesse des ossatures, la sobriété des articulations aussi simples qu'actives, les rythmes équilibrés dans la plénitude.

Les harmonies architecturales de Marcel Leborgne pourraient être dites sportives. Ou peut-être éternelles. Dans l'ordre de la morphologie comparée, s'il fallait égaler les meilleures de ses bâtisses à quelques entités naturelles vivantes, elles paraîtraient cousines des cèdres, ces arbres aux troncs puissants, aux géantes ramures verticales et aux racines profondes. Une essence imprégnée de vie séculaire, immobile comme le roc et cependant parcourues d'un inépuisable flux de sève.

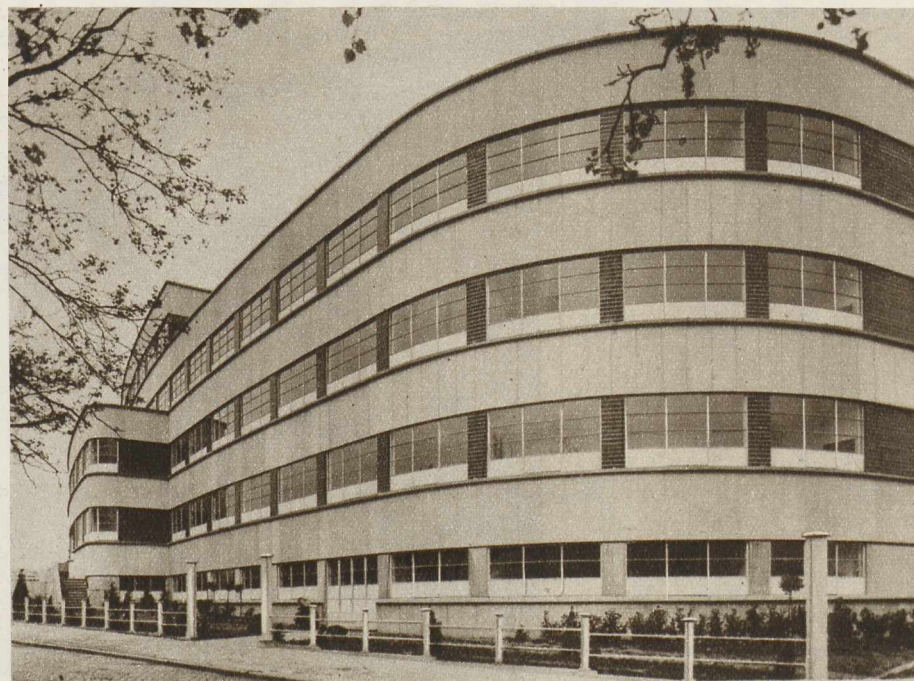
Une certaine lourdeur s'expliquerait en ses architectures par une foi secrète dans la pureté des aspects élémentaires. L'on retrouve en elles la beauté cosmique du bloc, la force naturelle de la masse façonnée par la poigne des eaux, des vents, du feu terrestre. Elles évoquent le rythme simple, immuable et complet pourtant de la mer, de la plaine, du ciel et des monts.

De même les colorations qu'il préfère sont pures ou presque pures. Même les décors qu'il crée pour le logis des hommes montrent des proportions cubiques ou des courbes pleines, des mécanismes pratiques, des bois unis, des tons clairs ou sombres, combinés sans afféteries.

Parfois un peu plus de finesse pourrait être souhaitée.

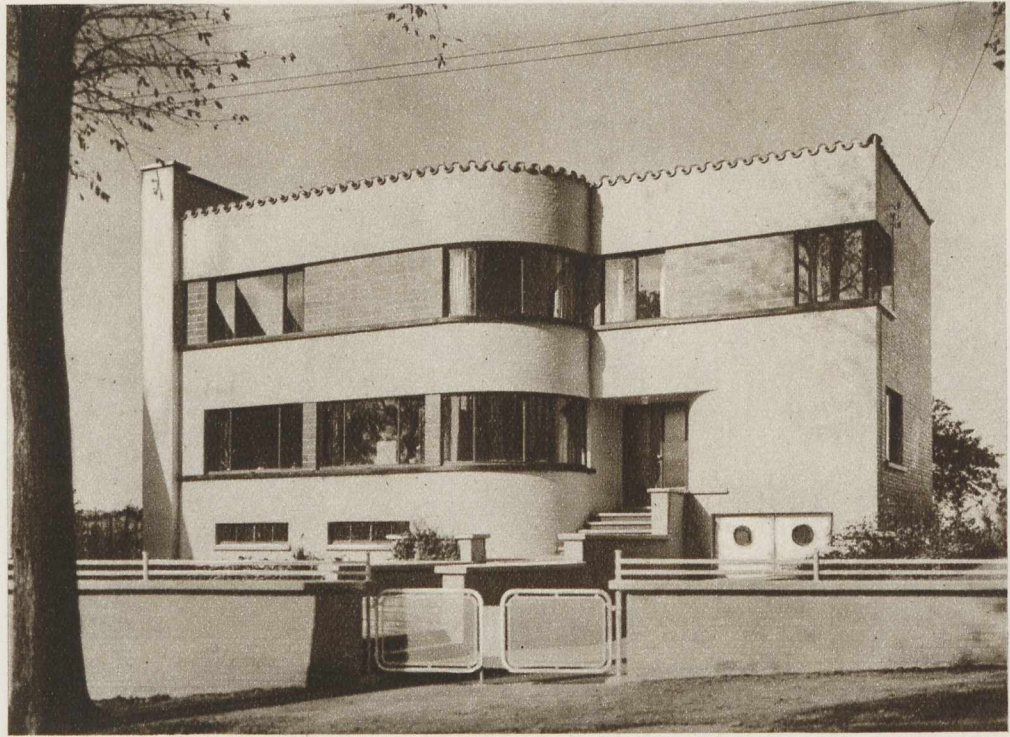
Ce sera l'apport de la maturité. Plusieurs œuvres récentes ont un caractère spectaculaire moins marqué, une allure romantique moins intransigeante, sans perdre pourtant l'ample cadence qui, plus qu'une signature, révèle chaque œuvre de Marcel Leborgne. Souhaitons qu'il reste dans les années qui viennent, en plein succès, ce « visionnaire », qui donna à l'architecture moderne de ce pays, des constructions à l'échelle du monde de demain.

P.-L. FLOUQUET.

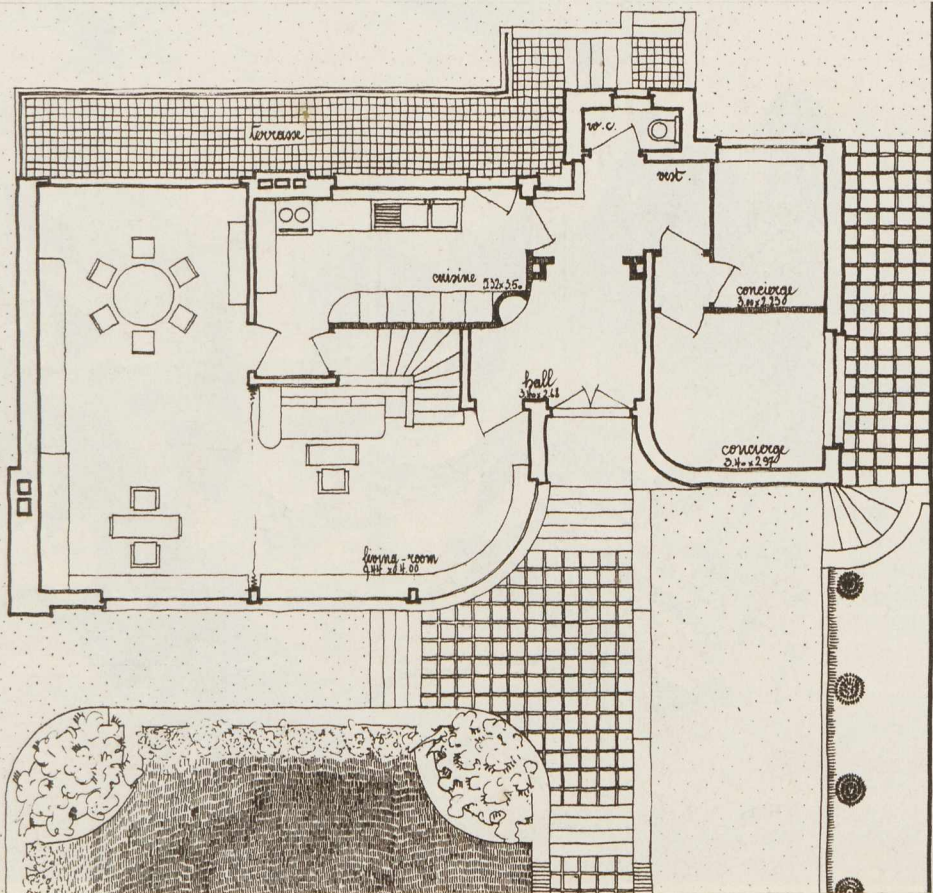


La Maternité « Reine Astrid », à Charleroi. Un aspect de la façade principale, vers l'entrée du service des consultations. (Photo R. Cuyllits.)

Villa de M. A. Darville, grand prix de Rome de sculpture, à Mont-sur-Marchienne. Façade principale. (Photo R. Cuyllits.)



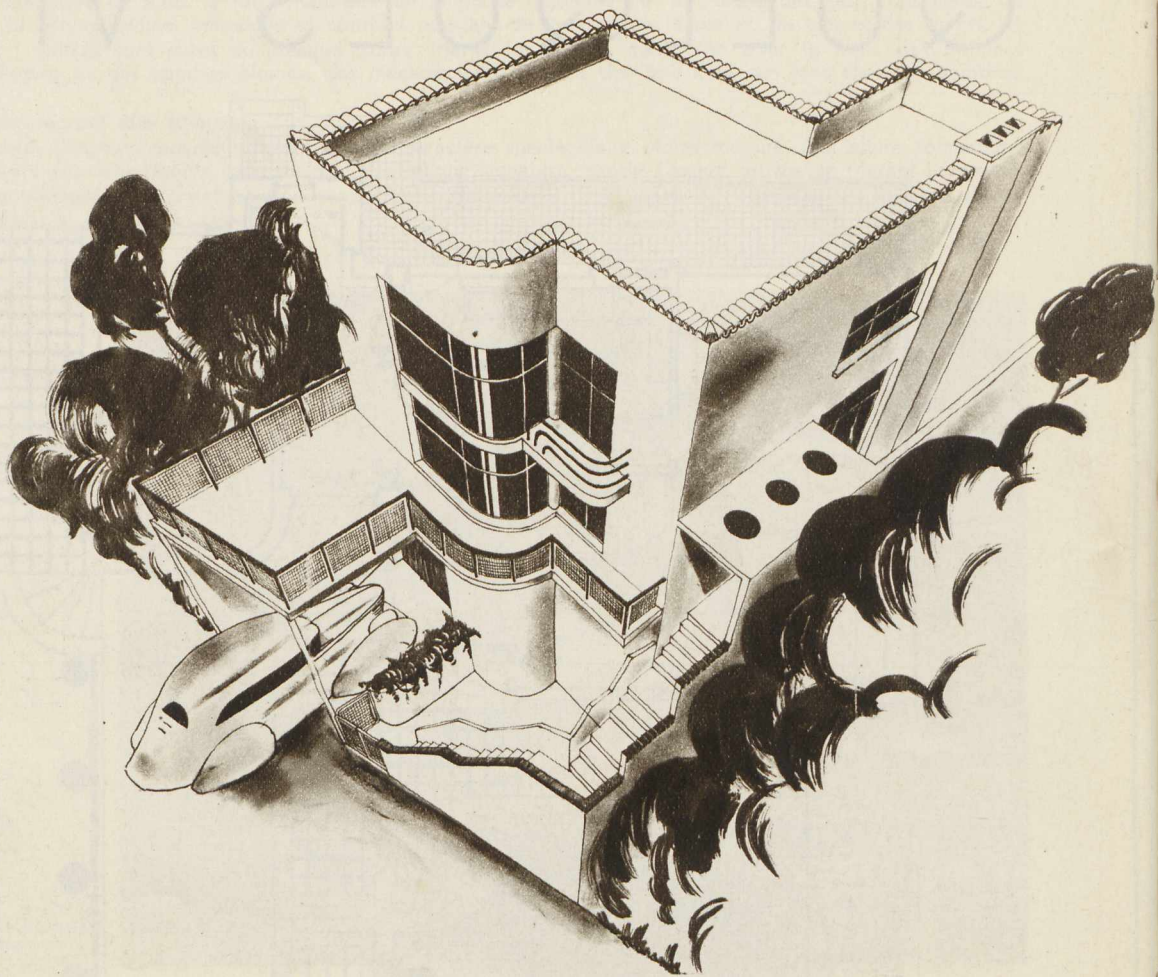
QUELQUES VILLAS



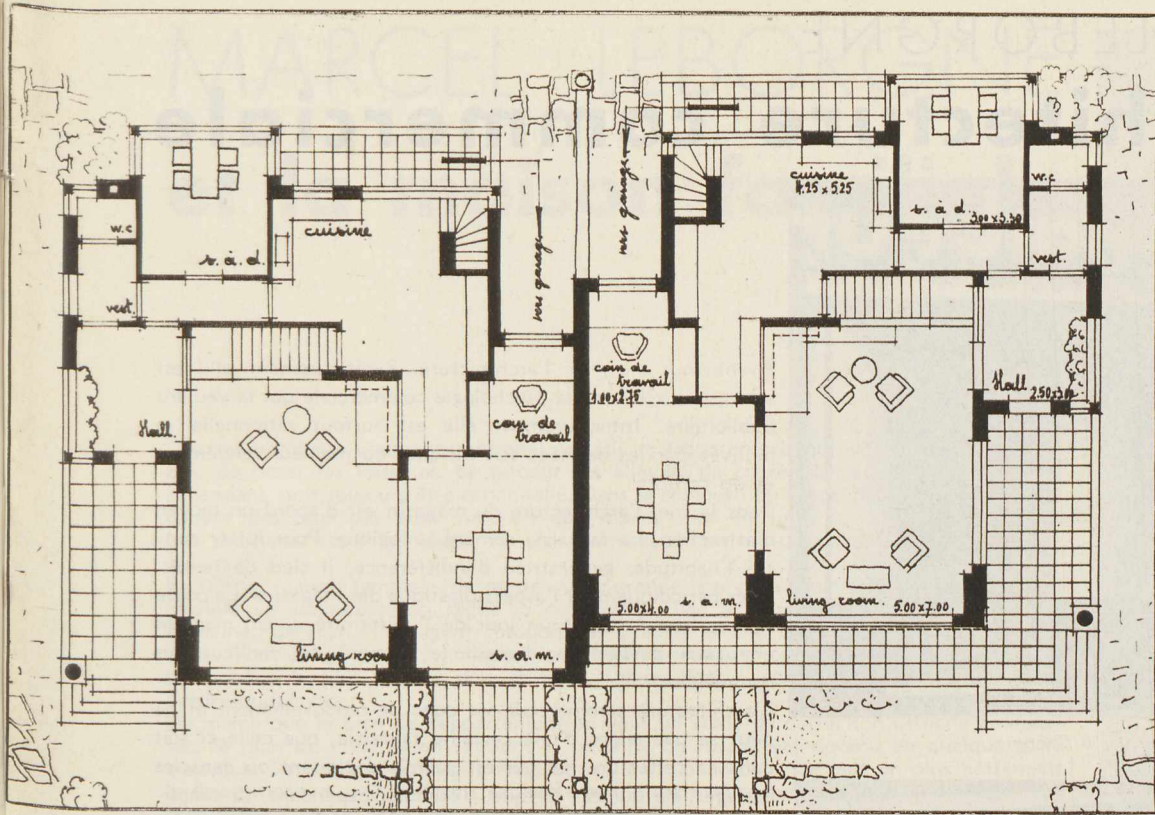
Plan de la villa de M. A. D., à Mont-sur-Marchienne.



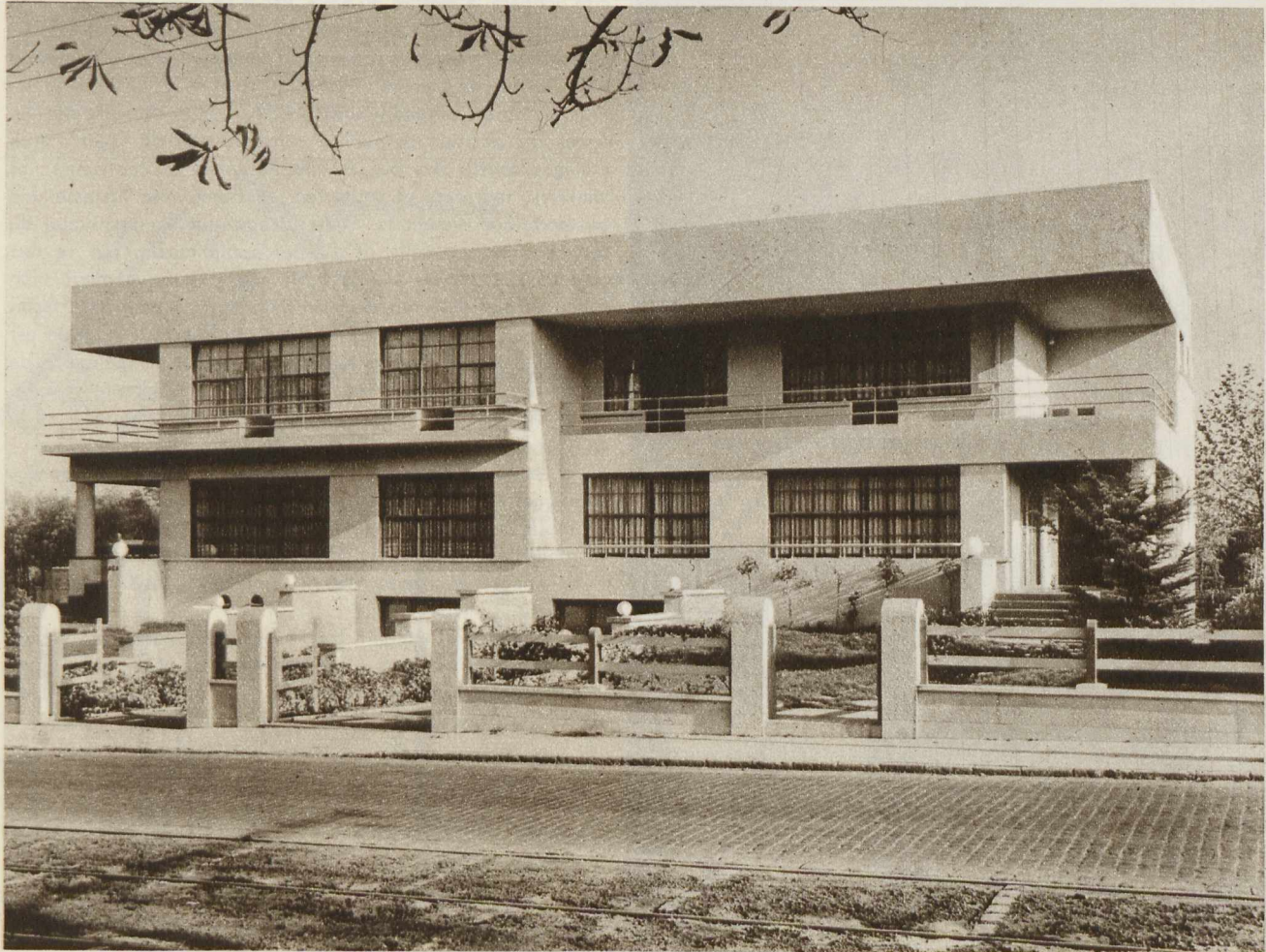
Villa de M. A. D., à Mont-sur-Marchienne. Façade postérieure.
(Photo R. Cuylits.)



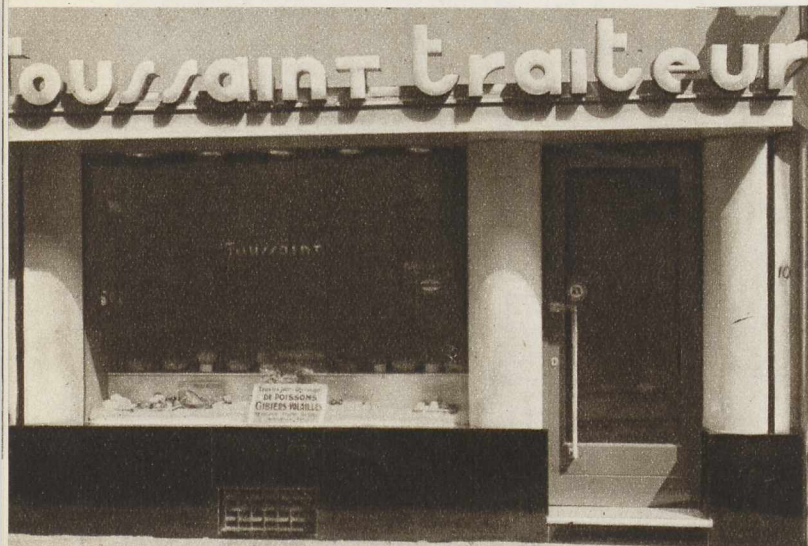
Villa de M. L. D. T., à Loverval-Grand Cheniat. Perspective aérienne. L'immeuble est en construction.



Villas jumelées, avenue de Tervueren, à Bruxelles. Plan et façades principales (ci-dessous).



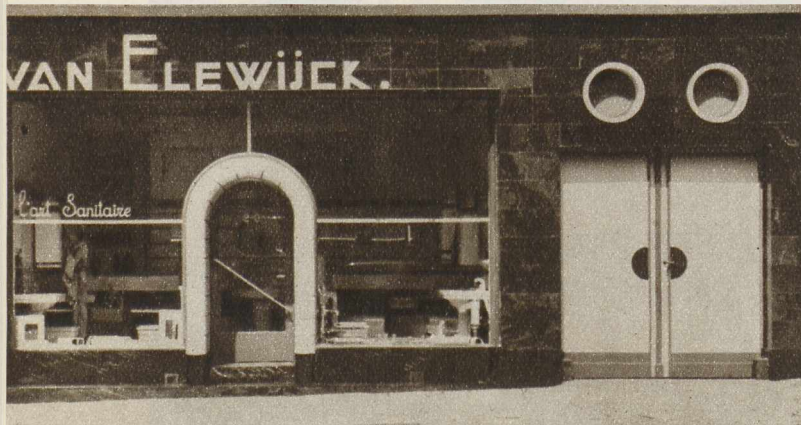
MARCEL LEBORGNE et l'architecture commerciale



Magasin pour un traiteur, rue Puissant, à Charleroi.



Magasin pour une modiste, à Gilly.



Avant tout c'est de l'architecture. Extérieurement elle est soumise aux lois de la psychologie commerciale qui la veut publicitaire. Intérieurement elle est surtout rationnelle et motivée par les données scientifiques du meilleur rendement et du confort.

Dans la rue, l'architecture du magasin est d'abord un moyen d'attraction. La fantaisie combat la logique. Pour lutter contre l'habitude, génératrice d'indifférence, il sied de renouveler périodiquement l'aspect plastique des magasins. Le poète dit: « l'ennui naquit un jour de l'uniformité ». Un magasin ennuyeux devient rapidement le cercueil du meilleur des commerces.

L'architecture commerciale vit donc de renouvellement et ne peut se déprendre d'une certaine fantaisie, que celle-ci soit dans l'architecture, ce qui est parfois déplaisant ou dans les étalages, ce qui est logique. Toujours, cependant, la simplicité donnera la mesure du goût. Pas d'art sans sobriété, même s'il est populaire. Ici la simplicité possède une qualité psychologique puisqu'elle permet d'envisager d'un seul coup d'œil et de comprendre.

Plus les objets à vendre sont précieux, plus l'échelle des vitrines d'exposition permet la concentration du regard. Aux étalages confus des bazars, des pâtisseries et confiseurs, les joailliers, fourreurs et couturiers opposent avec justesse une aristocratique simplicité. Dans la boutique, la technique du service remplace celle de l'appel publicitaire. Tout se fait objectif sans cesser d'être harmonieux. L'équipement bien conçu permet de servir dans un minimum de temps, de façon précise et avec une moindre fatigue. Le meilleur magasin est celui qui agit sur le client comme l'aimant sur la limaille de fer, sans se déprendre d'une présentation intelligente et pure. Ici et là, dehors et dedans, les dispositions rationnelles et le style doivent, toutefois, répondre au genre des transactions.

Ici et là, il est demandé à l'architecte de créer l'atmosphère harmonieuse et lumineuse qui met l'acheteur à l'aise.

Ici et là, tous les matériaux peuvent être employés, luxueux ou modestes, selon les exigences de chaque forme de négoce et de chaque clientèle. Mais il importe de les utiliser selon leurs lois.

Marcel Leborgne connaît les lois psychologiques et techniques. Il satisfait à leurs exigences sans renoncer à sa sympathique faculté de renouvellement. Ses magasins sont nets, efficaces, attractifs. Ainsi qu'il sied.

Magasin d'appareils sanitaires, rue de la Science, à Charleroi.
(Photo R. Cuyllits.)

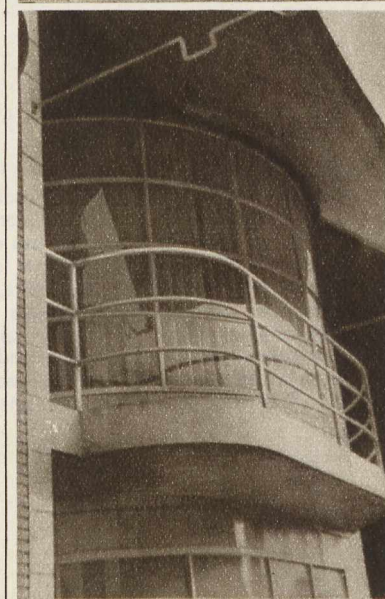
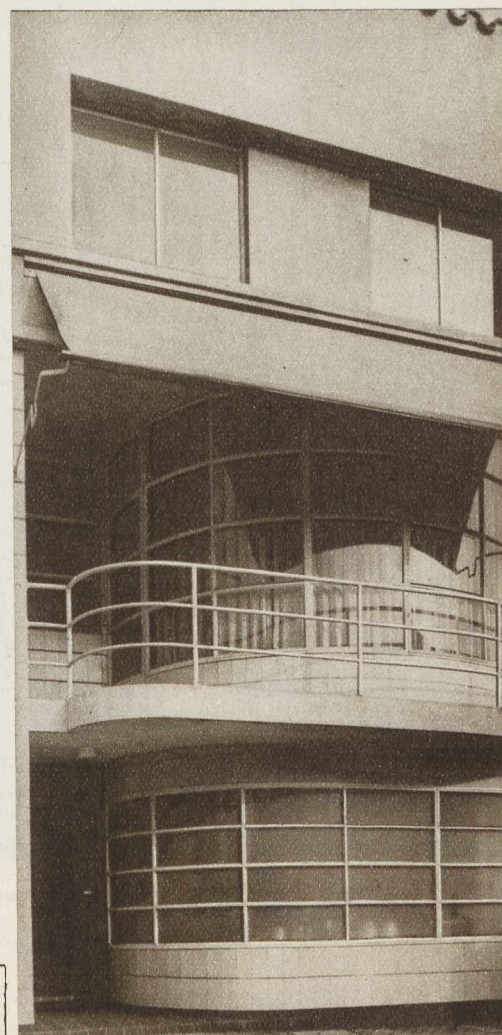
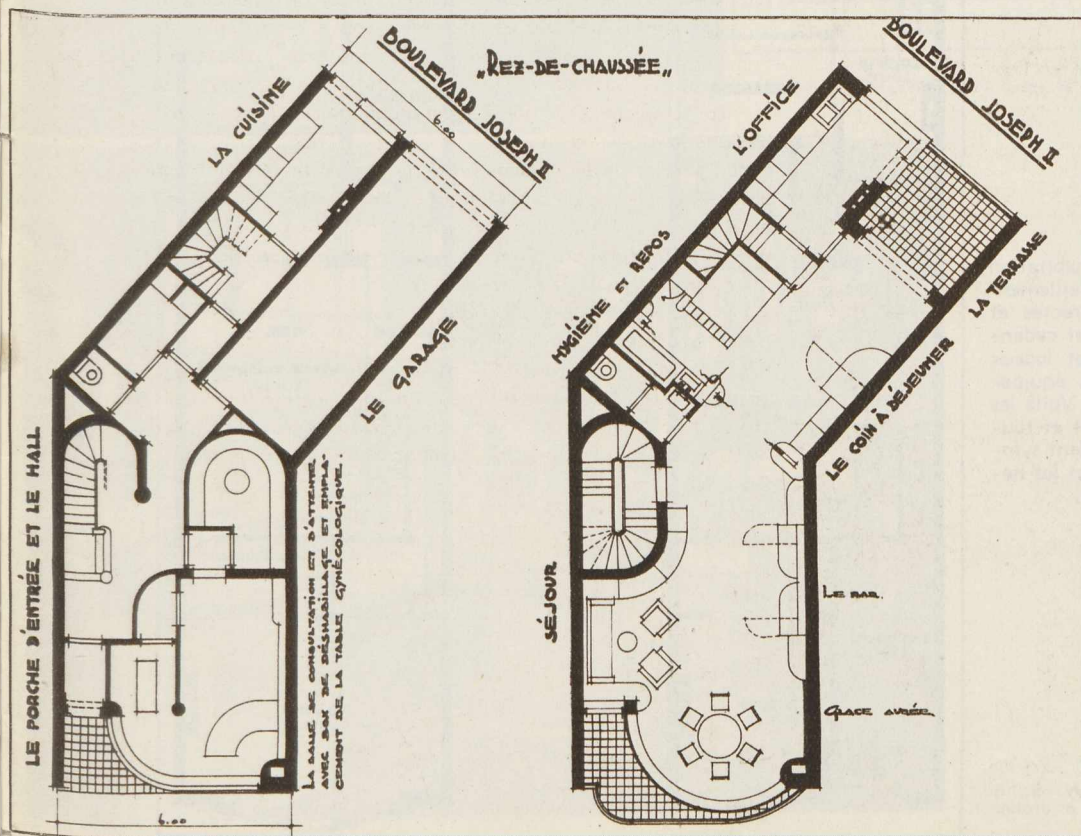
MARCEL LEBORGNE et la maison familiale

Chaque architecte vraiment personnel possède sa façon propre de monter les points d'appui, de poser les linteaux, de remplir les allèges, de couronner les bâtisses. Celle-ci, cependant, doit toujours être rationnelle. Dans la composition de ses plans, il observe également des principes aussi naturels que sobres pour en tirer des avantages maxima. Les solutions trop ingénieuses ne sont admises qu'en cas de terrains gravement irréguliers.

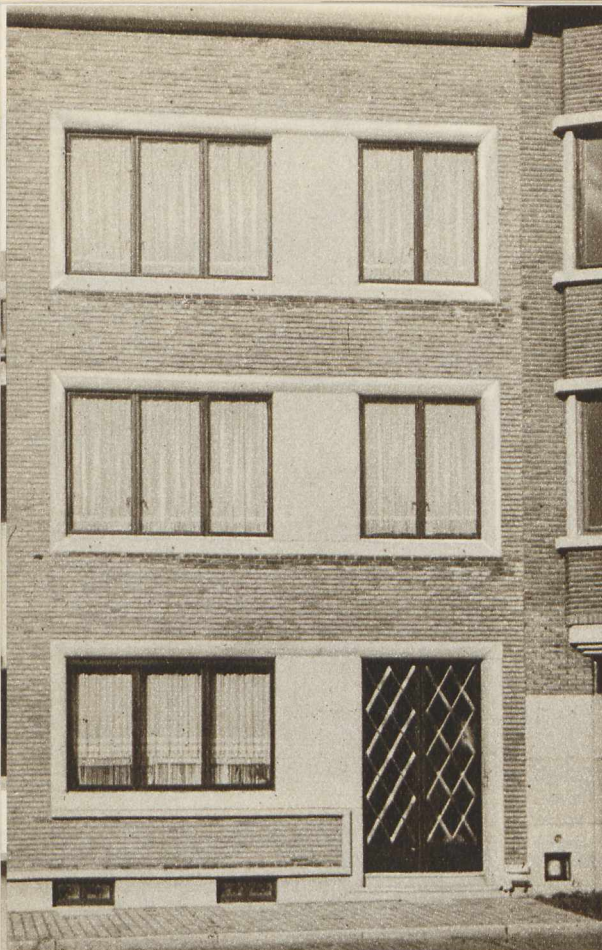
En fait, la maison familiale, de petite ou de grande bourgeoisie, doit être le plus possible paisible et lumineuse. Ici règne la commodité, liée à la mesure humaine, à l'action humaine. Le plan, intelligent, proportionné, aussi simple qu'actif commande l'œuvre bâtie. Tout ce qui peut compliquer, surcharger, encombrer ou assombrir doit être banni. L'économie la plus précise doit être poursuivie, dans l'ordre constructif comme dans l'ordre budgétaire.

De même que le plan de l'appartement arrive à un stade de perfection difficile à dépasser, le plan de l'habitation rationnelle, urbaine ou rurale, est devenu en quelque sorte classique. Le tracé schématique ne peut varier de beaucoup. De plus en plus nettement la disposition en gradins (jadis exploitée par le regretté architecte parisien Sauvage) est considérée comme celle qui permet d'obtenir le meilleur ensoleillement de toutes les chambres.

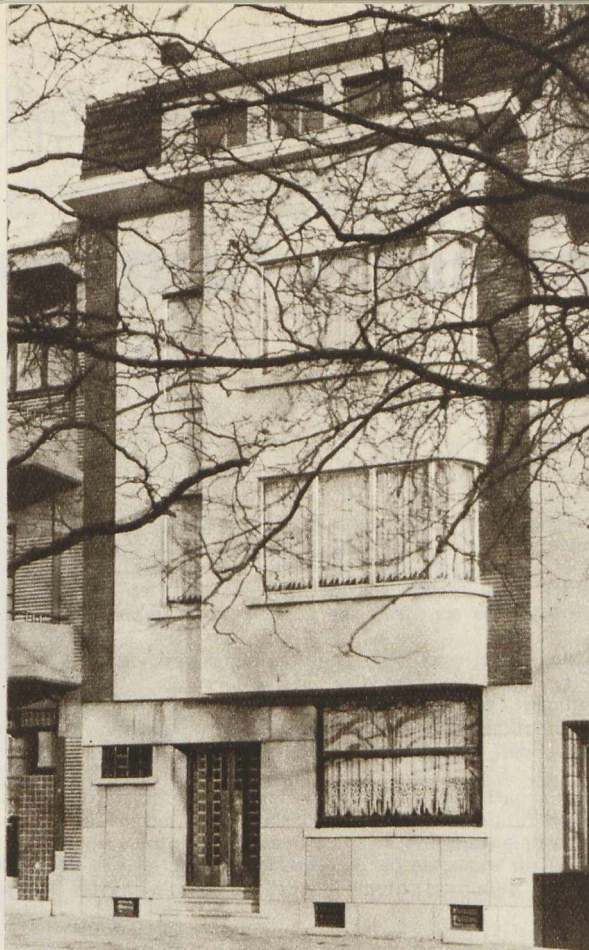
Comme le montrent les plans ci-joints, les habitations bourgeoises de Marcel Leborgne s'inspirent de principes et de traces qui se prêtent également à la bonne expression architecturale et à la bonne décoration intérieure. Ils s'adaptent d'ailleurs aussi bien à la construction d'un immeuble de style classique que de style moderne. Pour l'exemple,



Habitation du Dr. Mattot, boulevard Dewandre, à Charleroi. Vue de la façade. Un détail de la façade et, ci-contre, les plans du rez-de-chaussée et du bel étage.

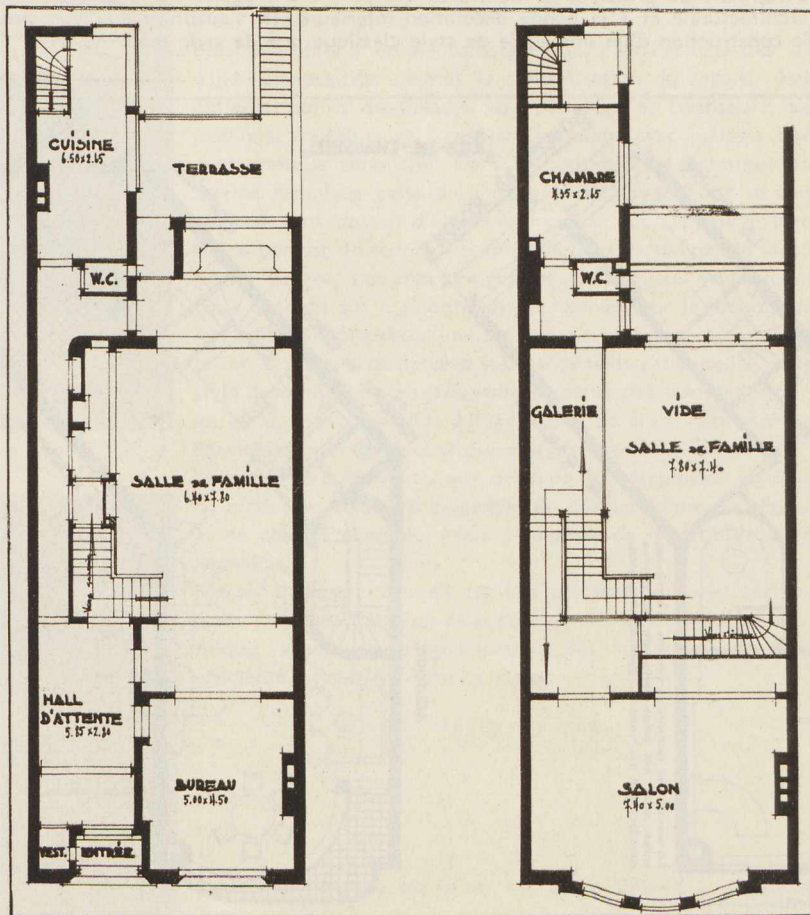


Ci-dessus : Habitation de M. D..., boulevard Rouillier, à Charleroi.



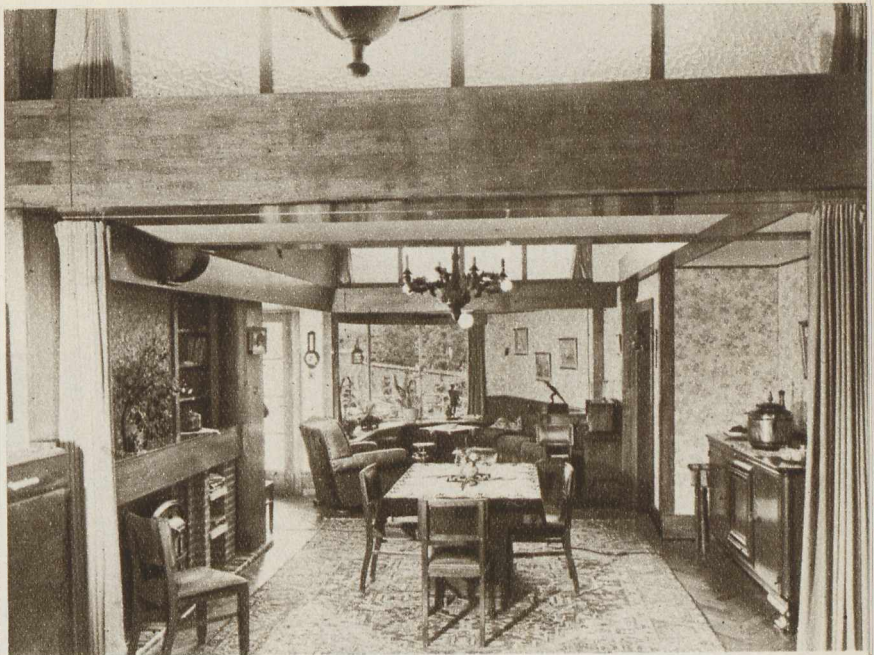
Ci-contre : habitation de M. S..., boulevard Pierre Mayence, à Charleroi.

il suffit d'examiner attentivement l'habitation Van Bastelaer: orientation choisie, ensoleillement et aération rationnels, fondations correctes et bien étanches, volumes proportionnés et cadencés, toitures efficaces, dégagements et locaux sans médiocrité, décoration souriante, équipement ménager exclusivement pratique. Voilà les données durables, incontestables en fait et toujours excellentement appliquées qui rendent sympathiques et humainement harmonieuses les habitations familiales de Marcel Leborgne.



Plans de l'habitation de M. l'avocat J. A. B., à Charleroi. A gauche, le rez-de-chaussée; à droite, le bel étage.

Immeuble de M. Cordier, à Marcinelle. Vue intérieure montrant la disposition des gradins pour la répartition de la lumière naturelle.



Bureau de M. R. D., à Montignies-sur-Sambre.

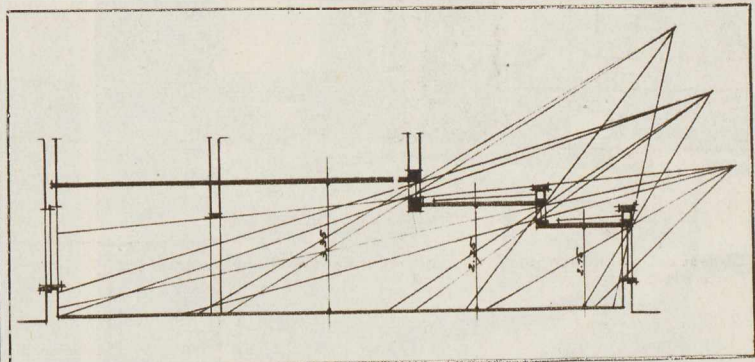


Schéma des intensités lumineuses suivant la disposition du type dit « à gradins ».



Habitation de M. l'avocat J. V. B., à Charleroi. Un intérieur de goût rustique.



Un aspect du grand hall de la Résidence, à Rhode-Saint-Genèse.
(Photo R. Cuyllits.)

Un aspect du hall d'entrée de la Résidence, à Rhode-Saint-Genèse.
(Photo R. Cuyllits.)



MARCEL LEBORGNE ET L'ARCHITECTURE INTERIEURE

La civilisation ménagère, c'est l'amélioration technique et esthétique des conditions de la vie familiale.

La responsabilité de l'évolution qu'elle propose incombe spécialement à l'architecte, lequel doit contrôler tous les fabricats industriels intéressant la construction, la décoration, l'équipement des logis, aussi bien d'ailleurs que des établissements d'utilité publique de toutes natures.

L'architecte est donc porteur d'une véritable mission. C'est le champion de la « fonction ». La grandeur essentielle est de servir sans faiblesse la **Société**.

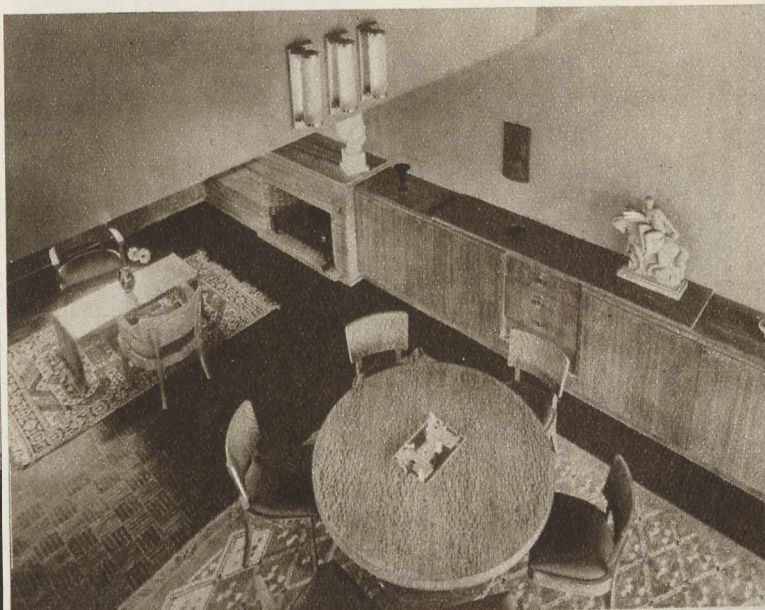
S'il est vraiment convaincu de la qualité et de la permanence de cette mission, ce qui est souhaitable et sain, comment l'architecte pourrait-il s'abandonner au jeu vicieux du pastiche des styles, fut-il charmant. Il sait que



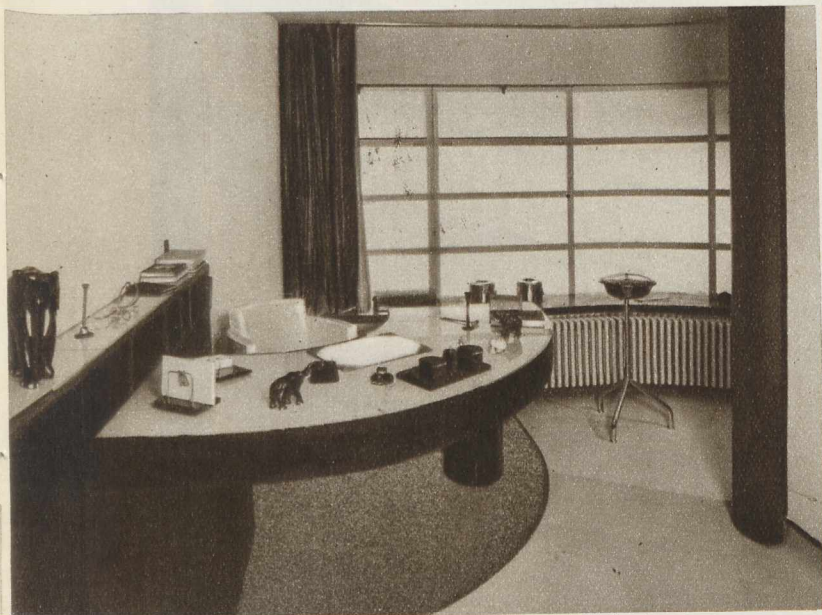
Le bureau de l'architecte Marcel Leborgne, exécuté d'après ses projets.



Habitation de M. Darville. Un aspect du living-room.



Habitation de M. Darville. Le living-room, vu de la galerie.



Habitation du Dr Mattot. Le cabinet de consultation.



Habitation du Dr Mattot. Vue du living-room, vers la chambre à coucher. (Photos R. Cuyllits.)

son devoir est de faciliter l'épanouissement du style, lequel est en perpétuel formation. Il sait que son effort sera social s'il facilite la création de normes rationnelles, d'applications collectives.

Le style sera rationnel ou ne sera pas dit Perret. C'est par la précision, la logique et le bon goût apportés à toutes choses, que la petite maison devient un palais dit Le Corbusier.

Convaincu de cette double vérité, Marcel Leborgne bâtit des maisons parfaitement mécanisées, faisant corps avec leur équipement, leur ameublement, leur décoration.

Extérieur et intérieur forment ici une unité, un ensemble homogène et bien rythmé, axé sur l'idée souveraine de ce temps: **servir!** L'on sait que tout bon programme d'habitation prévoit le groupement des fonctions des divers locaux de jour, de nuit et de service. En unissant logiquement les pièces, l'on peut obtenir d'elles le maximum de rendement pratique, d'aisance et de plaisir. De même en prévoyant le plus possible de meubles encastrés, l'architecte établit l'ordre à demeure et coupe court à d'inutiles variations.

On sait aussi que l'harmonie et la sincérité font le principal mérite des meubles modernes, lesquels servent sans tricherie. Plus qu'un autre, un meuble dépouillé d'ornements doit être construit comme une architecture. L'équilibre de ses lignes suffit à sa beauté, ce qui n'implique pas que la grâce en soit exclue.

En fait, jamais bois plus précieux, plus méticuleusement choisis ne furent aussi couramment employés, ni la perfection du travail poussé aussi loin. Si pour réaliser un maximum d'espace, les plans modernes réussissent en une seule, deux ou trois pièces autrefois séparées, pour économiser la surface habitable, l'esprit inventif des architectes s'ingénia à créer des meubles à plusieurs usages.

Marcel Leborgne est passé maître dans ces inventions bien modernes. C'est là un aspect souriant de sa personnalité.



MARCEL LEBORGNE

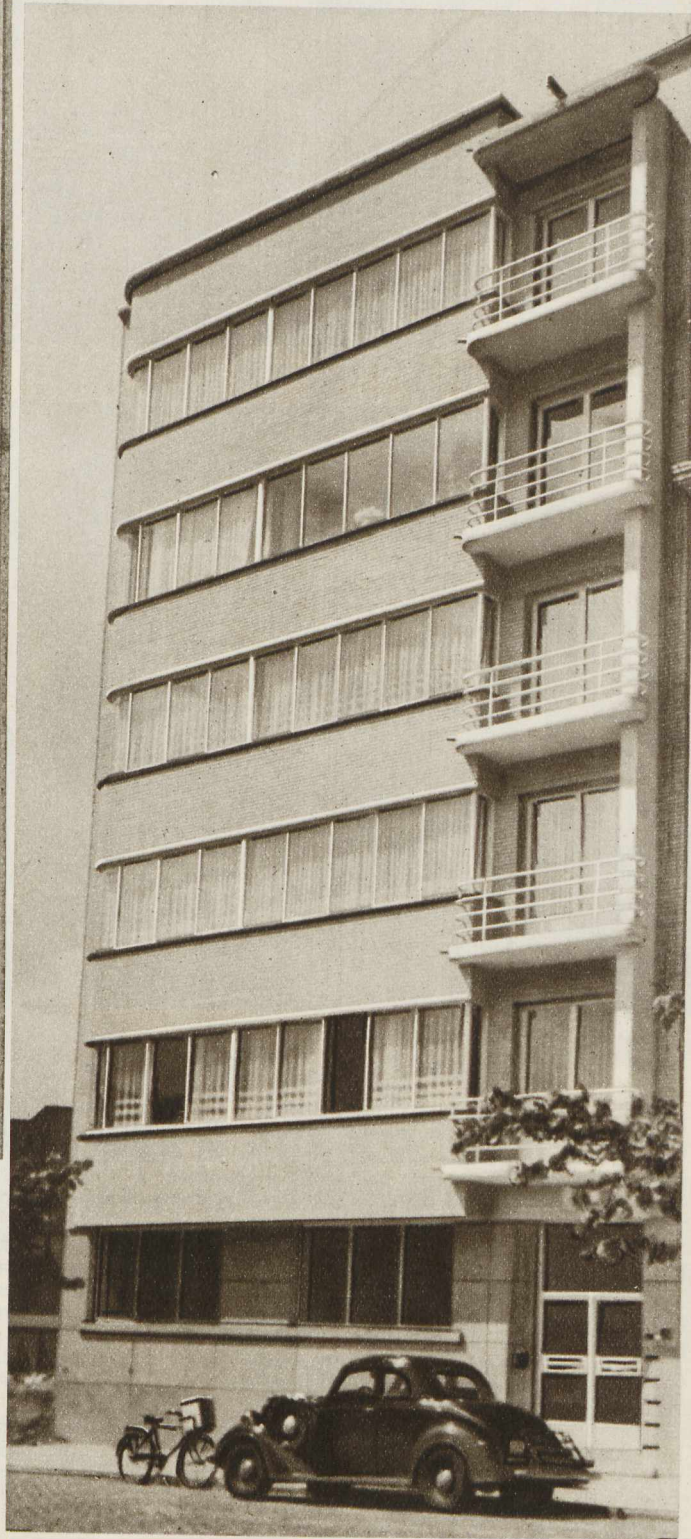
ET

**L'IMMEUBLE
D'APPARTEMENTS**

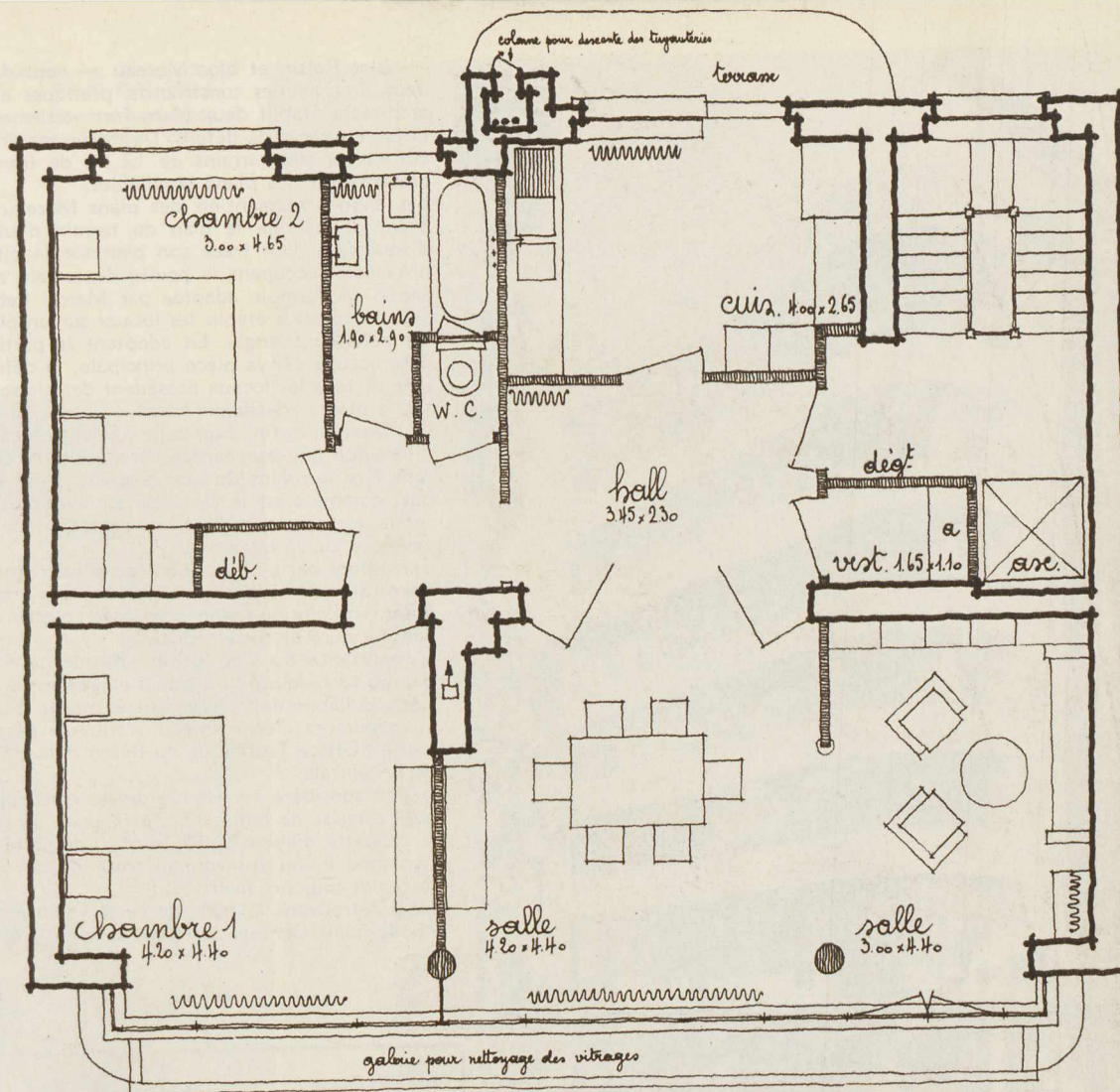
308

Ci-contre : Maison de rapport, boulevard Rouiller, à Charleroi.

Ci-dessous : Maison de rapport, boulevard Dewandre, à Charleroi.



Plan-type d'un étage de l'immeuble de rapport, boulevard Rouiller, à Charleroi, 12 m. de façade.



C'est surtout dans les villes poussiéreuses, industrielles, que se fait sentir le besoin d'immeubles d'appartements. Non seulement, ces villes, utilisées au maximum, sont le plus souvent mal tracées et mal construites, mais le manque d'espaces libres, de parties largement aérées s'y fait sentir tout particulièrement. D'une part, il faut faciliter la concentration des habitants sur des surfaces plus étroites, afin de libérer le plus possible du sol encombré; d'autre part, pour réaliser la concentration, il importe de bâtir en hauteur, ce qui de surcroît permet de trouver plus haut un air plus pur.

Ce problème aussi important au point de vue social qu'au point de vue esthétique se pose à Charleroi comme dans tous les grands centres industriels ou miniers du pays. Songeons à l'admirable technique urbaine préconisée par Le Corbusier, ce pur latin. Pour réaliser les cités aérées que bon gré mal gré l'avenir imposera, il faudra mettre bon ordre à l'anarchie des agglomérations vieilles et, pour construire avec méthode, ce qui répondra aux besoins d'une société évoluée, détruire avec méthode ce qui ne répond plus aux besoins des populations actuelles.

Les civilisations sont l'œuvre des bâtisseurs. C'est vrai. Mais le bâtisseur délègue d'abord le destructeur. Ce qui importe, c'est que les destructions soient dirigées, comme les constructions. Que l'une et l'autre soient inspirées et conduites par les mêmes principes sociaux, techniques et esthétiques.

À Bruxelles, à Anvers, une révolution sans violence, inspirée par des nécessités d'ordre local et financier a provoqué l'expropriation de vastes hôtels bourgeois, bientôt remplacés par des immeubles de rapport, blocs d'appartements ou d'utilité commerciale et administrative. Cette évolution de caractère radical résulte d'un désir quasi général de simplification de la vie, les propriétaires et les locataires préférant aux anciennes demeures monumentales des habitations précises, rationnelles, mieux adaptées à leurs besoins.

L'appartement a fait ses preuves, même en Belgique, pays d'individualisme foncier. On ne discute plus les avantages du logement de plain-pied, combinant les locaux de mieux en mieux proportionnés et présentant d'inégalables possibilités de confort sur une aire relativement réduite et pour un minimum d'argent.

La vogue de l'appartement est due en large partie à la concentration des services d'entretien allégeant la besogne quotidienne des ménagères et à l'usage collectif de certains systèmes de centrales: chauffage, réfrigération, téléphone, évacuation ménagère, voire centrale culinaire lorsqu'il s'agit de très grands immeubles.

À Charleroi, Marcel Leborgne, partisan du logement rationnel devait prendre le parti de l'immeuble d'appartements. D'une sobriété constructive qui n'a d'égale que leur robustesse, leurs qualités pratiques, leur harmonie architecturale, leur bon équipement, ses premières bâtisses verticales furent combattues par les personnes trop étroitement attachées aux façons de vivre du passé, mais dans la même mesure saluées avec enthousiasme par les amis de la modernisation et de l'amélioration de la vie urbaine et familiale.

Marcel Leborgne conçut des plans présentant de ce point de vue de vivants avantages, dont il appliqua souvent les données très précises à plusieurs immeubles présentant des programmes identiques ou très voisins, considérant qu'il n'est pas utile



Immeuble d'usage commercial et locatif, à Charleroi.

d'abandonner un bon principe de plan pour un moins bon, sous le fallacieux prétexte de variations.

Il y a quelque soixante années, la société bourgeoise avait adopté pour ses habitations un dispositif de plans peu favorable au point de vue de la ventilation et de l'éclairage des locaux centraux, mais qui répondait en somme à la loi du moindre effort. Ce plan type présentait un vestibule parallèle à l'enfilade des pièces constituées par le salon, la salle à manger et la véranda. La salle à manger étant considérée comme la pièce sacrifiée. Il fallut plus d'un demi-siècle pour trouver une formule optimum nettement supérieure. La formule nouvelle étant bonne, pourquoi en changerait-on si l'on ne peut lui opposer une formule meilleure encore. Il importe donc de chercher des solutions neuves, mais non pas de lâcher, selon l'image de la fable, la proie pour l'ombre. Les deux derniers immeubles de rapport construits par Marcel Leborgne

Plan d'un étage-type du bâtiment d'appartements, boulevard Dewandre, à Charleroi.

— bloc Roisin et bloc Moreau — sont deux immeubles d'angle. Pour deux programmes constructifs, pratiques et financiers identiques, notre architecte établit deux plans fort voisins, les différences étant esthétiques et surtout de détails. De même ses immeubles Lennaertz et Henri, édifiés sur des terrains de 12 m. de front, presque en même temps, présentaient des plans semblables.

Les éléments essentiels des plans Moreau et Roisin sont les suivants: Etant donné que le plan du terrain d'angle produit des pièces hors d'équerre si l'on trace son plan sur la bissectrice de l'angle, la pièce principale, occupant la pointe du terrain est souvent de forme déplaisante. La formule adoptée par Marcel Leborgne, pour les deux bâtiments, consistait à établir les locaux sur un plan parallèle à l'un ou à l'autre côté du triangle. En adoptant la partie cintrée à l'extrémité d'un côté occupé par la pièce principale, la déformation du plan est supprimée et tous les locaux possèdent des cloisons parallèles comme le montre le plan ci-dessous.

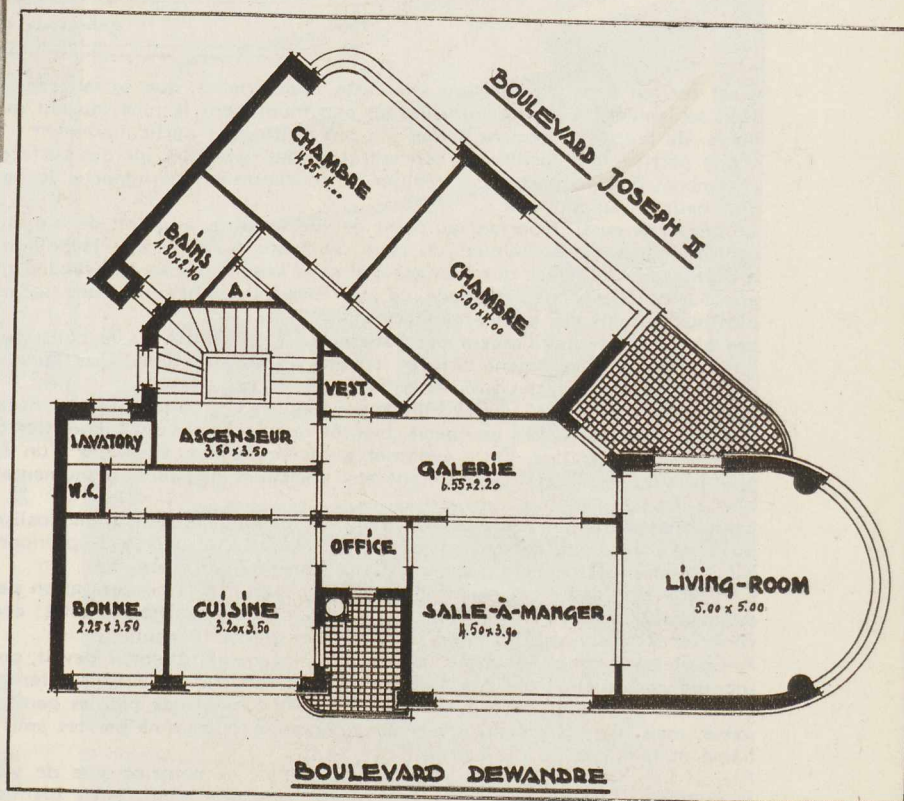
Les façades, enfin, expression exacte de ce plan, possèdent une qualité rythmique qui leur confère une véritable puissance architecturale. Ceci sans être le moins du monde guidées par un quelconque souci esthétique, comme c'est le cas pour de nombreuses constructions où la forme ronde est employée sans raison technique valable, n'étant pas « travaillée » sur la bissectrice.

Constatons par ailleurs que Marcel Leborgne, comme ses excellents confrères Stanislas Jasinski et Léon Stynen, affectionne la forme ronde pour autant qu'elle soit non composée, c'est-à-dire tracée en plein cintre, dans sa pure et forte plénitude.

L'importance du bloc Roisin (Résidence Albert) et les nombreux problèmes techniques qu'il posait exigeaient la collaboration d'un ingénieur. Cette collaboration présentant le mérite d'allier le maximum de sécurité au maximum d'économie. L'architecte Marcel Leborgne confia ce travail à l'Office Technique du Béton Armé, l'un des spécialistes éminents de la capitale.

Si l'on considère l'ensemble de ses constructions les plus remarquables, qu'il s'agisse de bâtiments de rapport, de la maternité Reine Astrid, de la coquette maison du Dr Mattot, de certains pavillons de la « Cité de l'Enfance », on trouvera la trace de ce désir d'employer des courbes saines et toujours justifiées.

Nous retrouvons la trace de cette volonté dans la très curieuse villa de Rhode-Saint-Genèse, sorte de palace privé dont les locaux d'habitation



Deux aspects de la Résidence Albert, à Marcinelle.
(Photo R. Cuyllits.)

L'étude de l'ossature en béton armé et des fondations a été confiée à l'Office Technique du Béton Armé, à Bruxelles.

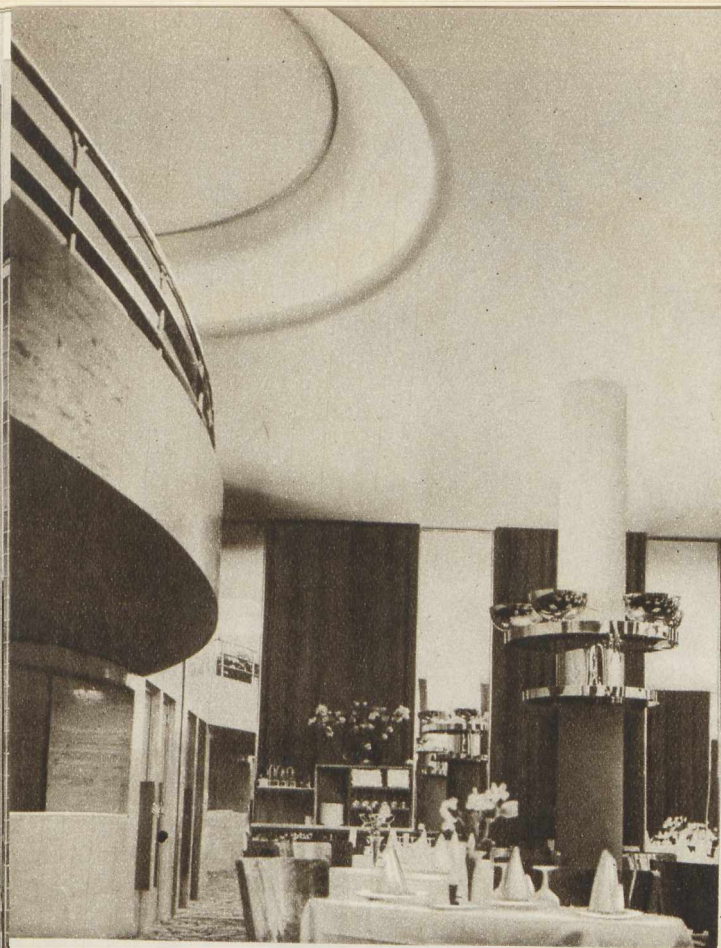


sont distribués sur plusieurs niveaux autour d'un hall très vaste et très haut.

L'escalier en colimaçon apporte ici l'élément courbe contrastant avec les grandes droites verticales et horizontales. Cet édifice du style le plus rare, qui mérita déjà à Marcel Leborgne l'appellation de « Constructeur sportif », reste l'une des œuvres où l'application intégrale des ressources constructives du béton armé est la plus marquée. Époque héroïque, dit-on déjà, bien que le présent soit assez riche de réalisation d'un haut caractère architectural pour qu'aucun bâtisseur vivant ne regrette un si proche passé.

Depuis 1927, date de sa construction, la technique du béton fut d'ailleurs précisée. Les porte-à-faux de la villa de Rhode-Saint-Genèse peuvent cependant être considérés comme des hardiesses, bien qu'ils ne présentent pas un caractère de grande nécessité.

Le plan de la Maternité Reine Astrid fut également l'objet d'une étude précise, pour dominer la difficulté de distribution logique présentée par un terrain en angle obtus. La courbe douce et tangente de la façade principale est plus favorable au glissement des ombres et lumières que ne l'eût été un plan brisé avec partie centrale.

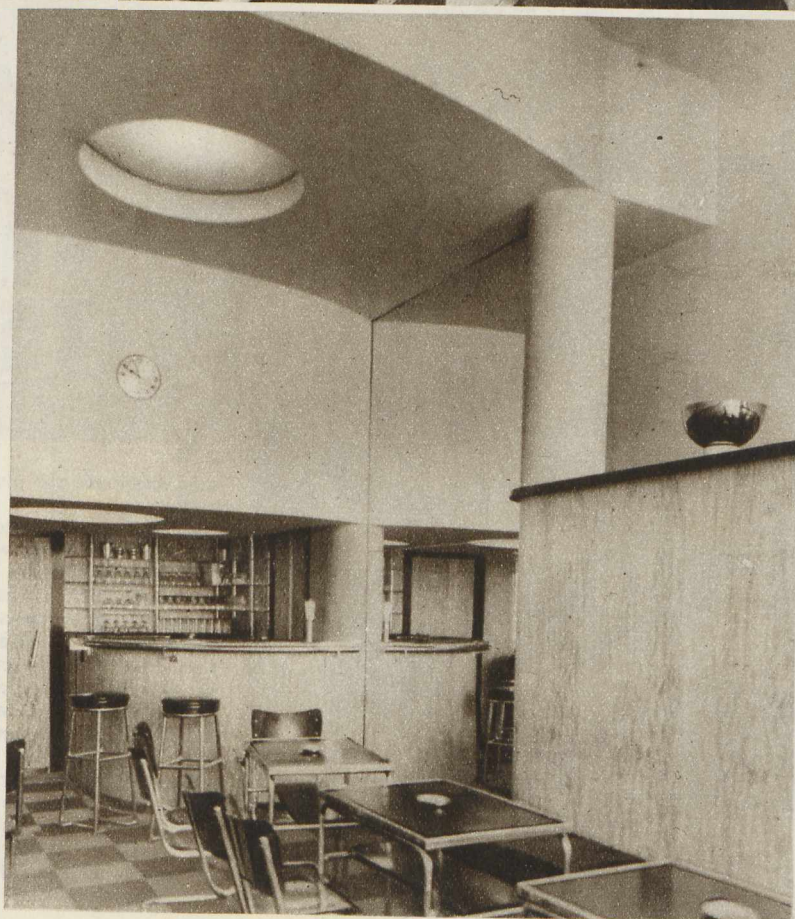


Hôtel Central, à Bruxelles. Le restaurant.

Ci-dessous : le dancing « Le Chat Noir », à Charleroi.



HOTELS
BARS
DANCINGS



Taverne-Bar « Le Claridge », à Charleroi.

Les produits
Qwhisol



STUDIO
DE LA RADIO
CATHOLIQUE
-HILVERSUM-
CHAMBRES
INSONORES

en **HOLLANDE**
et en **SUISSE**



Postes et Télégraphes, garage et ateliers, La Haye. Sous-toiture.



Villa, Arlesheim. Sous-parquets et sous-toitures.



Station d'essai, S. A., Bataafsch Petroleum Maatschappij, Delft. Isolation de toitures et murs.



Bureau des postes, Voorburg. Isolation des hourdis.



Immeuble de rapport, Nimègue. Revêtement des murs et plafonds.



Bassin de natation Mauritskade, La Haye. Isolation des hourdis contre la condensation.



Théâtre municipal, Arnhem. Isolation des hourdis et toitures.

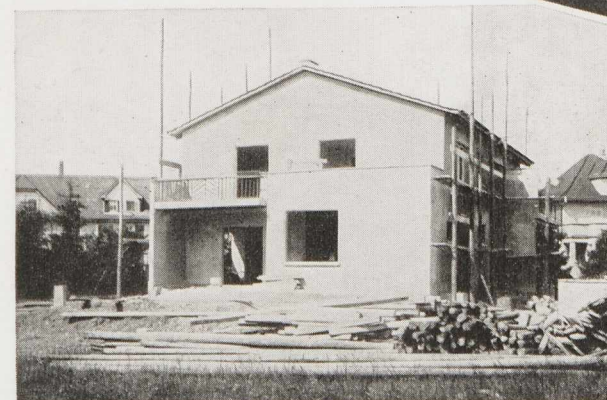


Hôtel de Ville, Voorburg. Plafonds.

Bureau de la Société provinciale d'Electricité de la Gueldre, Arnhem. Isolation de toiture et protection des poutres en acier.



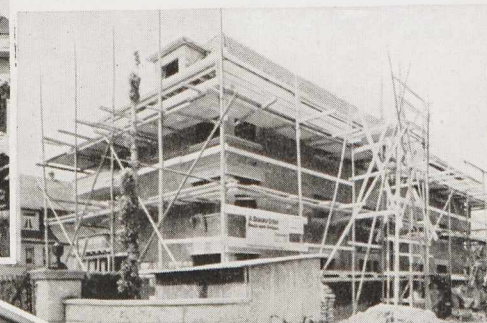
Villa à Schlieren, Zurich. Hourdis.



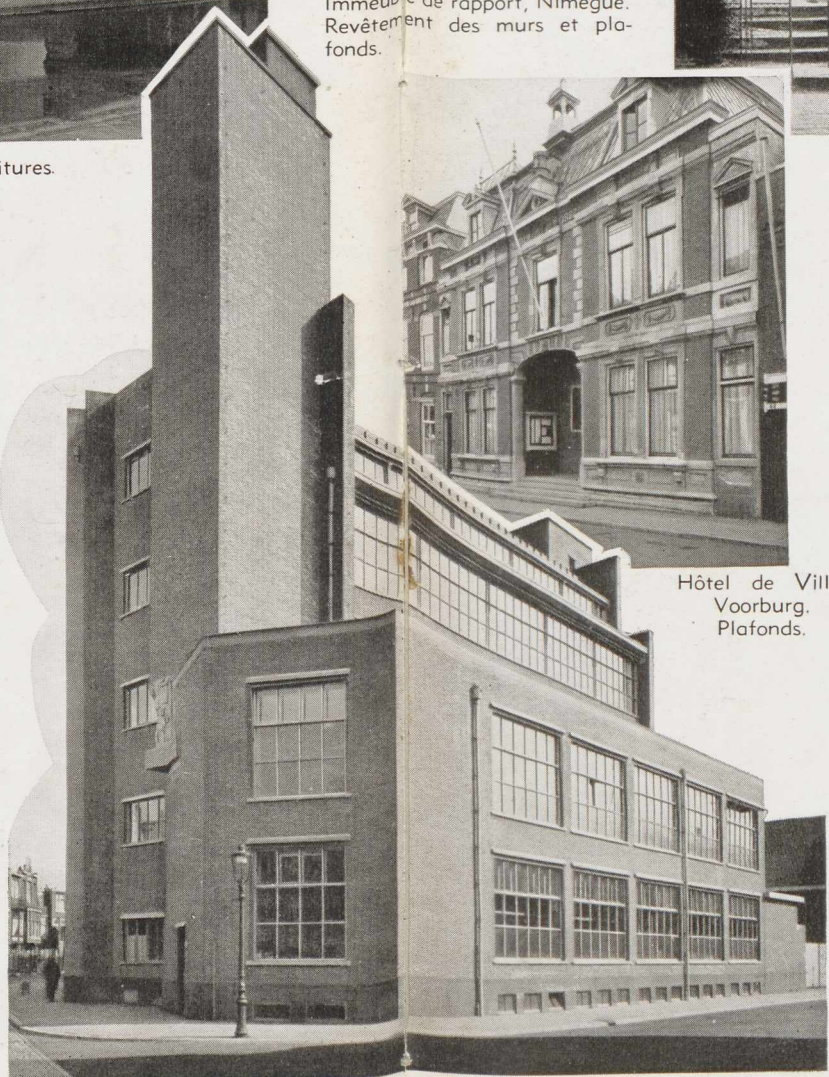
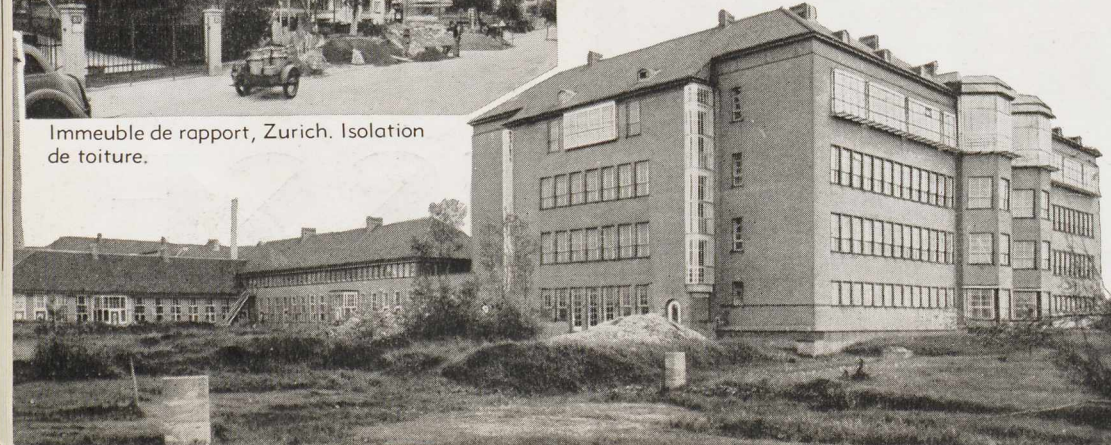
Habitation, Bâle. Sous-parquets et sous-toitures.



Immeuble de rapport, Zurich. Isolation de toiture.



Immeuble de rapport, bendorf, Zurich. S parquets et cloisons.



Bureau des chèques postaux et virements, La Haye. Isolation des hourdis et toitures.

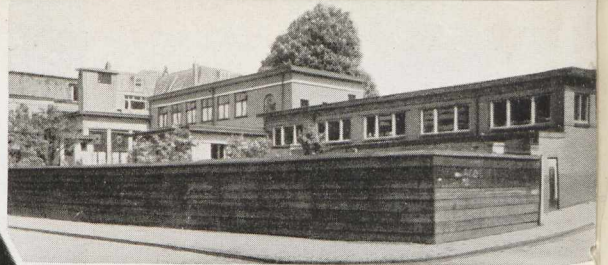
Hôpital du Midi, Rotterdam. Cloisons et plafonds.

Immeuble à appartements, La Haye. Isolation des hourdis et revêtement des murs extérieurs.





Immeuble de rapport, Zurich. Cloisons et sous-toiture.



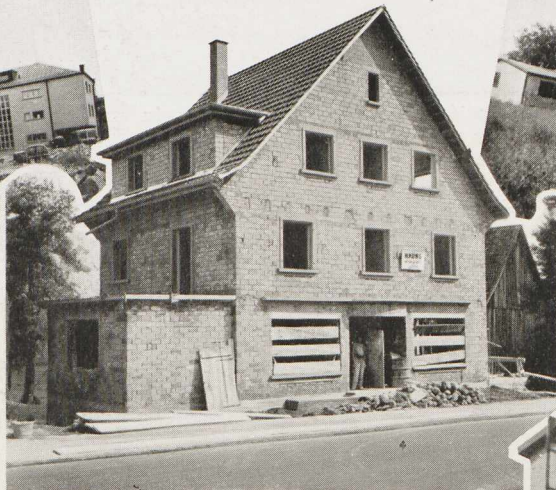
Hôtel de Ville, Voorburg. Cloisons et sous-toiture.



Immeuble de rapport, Zurich. Hourdis.

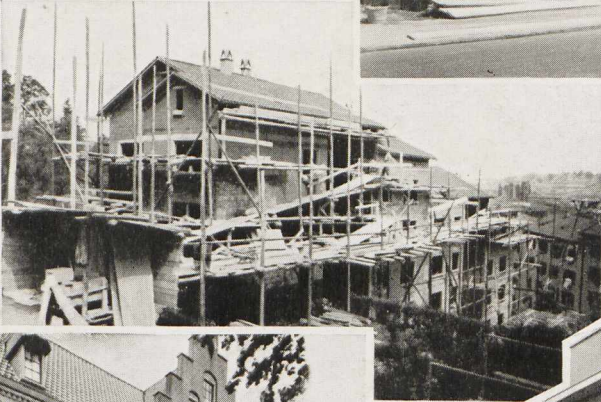


Institut de la radio, Zurich. Isolation de terrasses.



Deux maisons, MuttENZ. Sous-toiture.

Immeuble de rapport, Lucerne. Hourdis et sous-parquets.



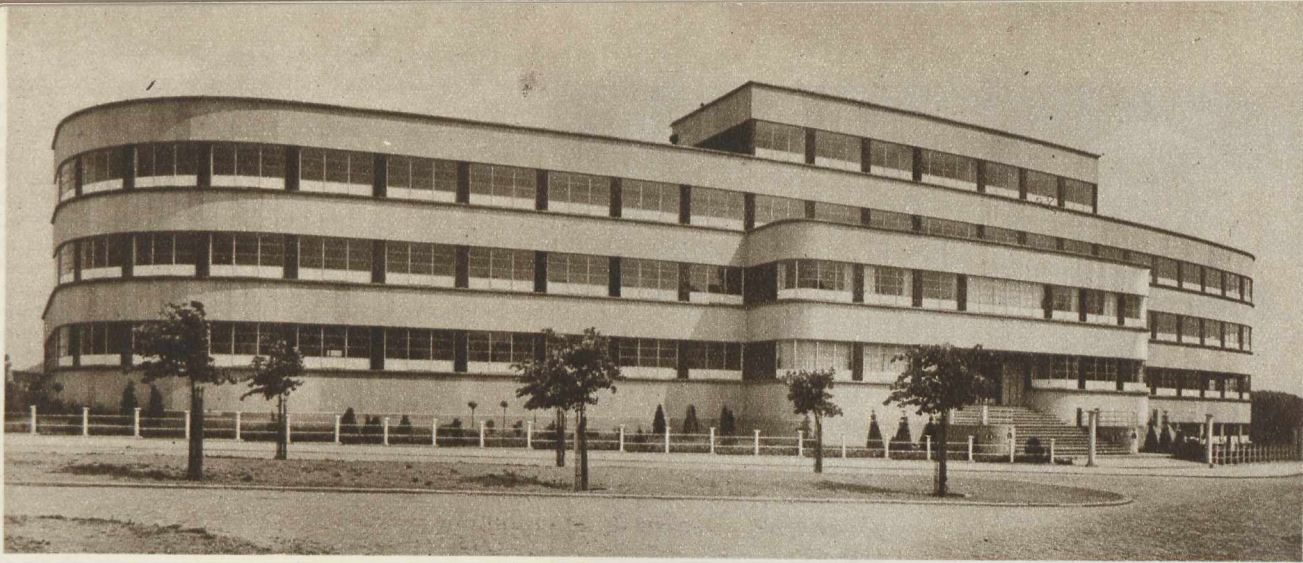
Bureau des postes, Baarn. Cloisons et plafonds.

Habitation, Lucerne. Hourdis.



Théâtre « Capitol », La Haye. Cloisons et iso-



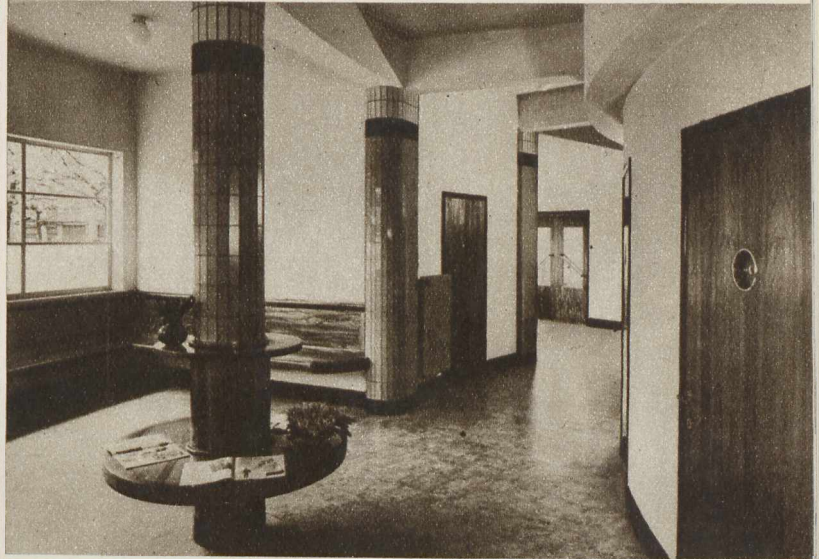


Maternité Reine Astrid, à Charleroi. Façade principale. Vue générale. Architectes Marcel Leborgne et Raymond Van Hove. L'étude de l'ossature en béton armé et des fondations sur pieux a été confiée à l'Office Technique du Béton Armé, à Bruxelles.

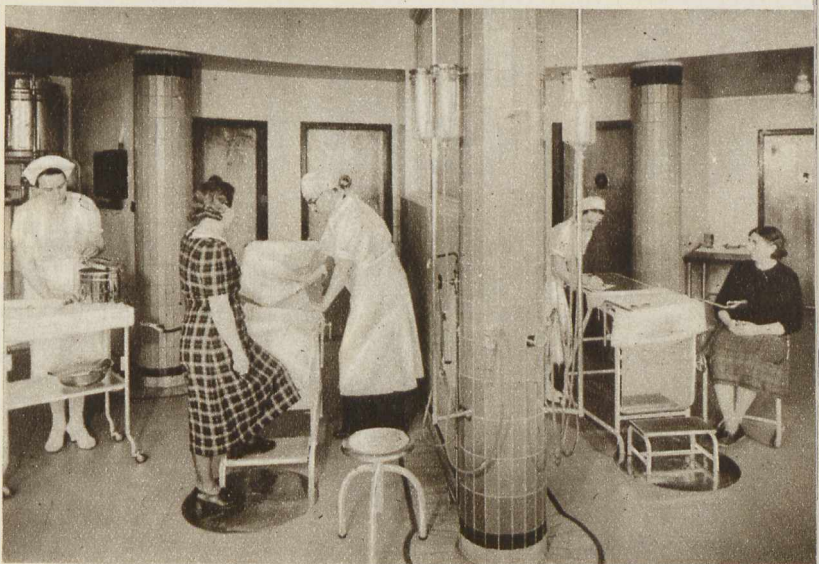
La Maternité Reine Astrid à Charleroi



Maternité Reine Astrid. L'entrée principale.



La salle d'attente de la consultation pré-natale.



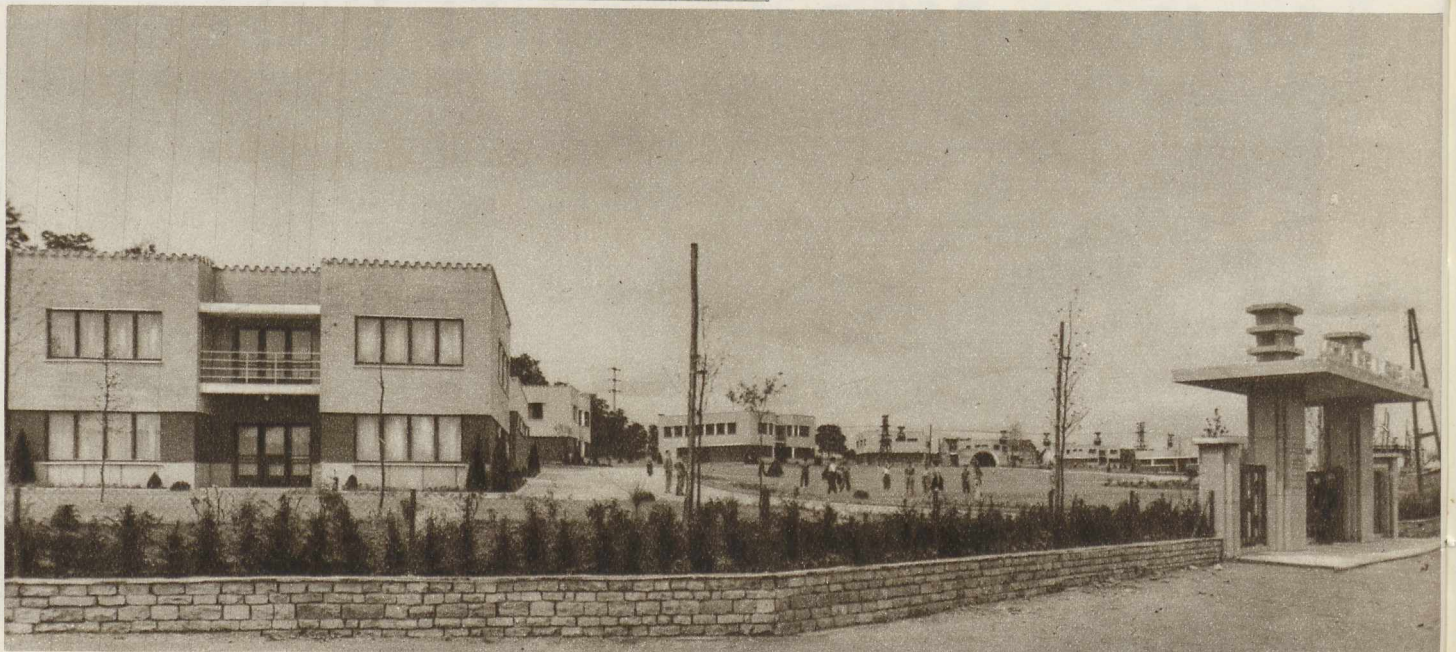
La salle de consultation pré-natale.

(Photos R. Cuyllits.)



La Cité de l'Enfance, à Marcinelle. Entrée principale.

Ci-dessous : Cité de l'Enfance. Le pavillon des services d'administration (au premier plan à gauche) et la vue d'ensemble.



à l'air pur, dans la verdure... LA CITE DE L'ENFANCE

Le bonheur de l'enfance? Il ne devrait pas exister de plus cher souci pour nos gouvernants.

Ecarter d'elle toutes les menaces, défendre sa santé et sa quiétude, l'instruire intelligemment, lui donner confiance dans son destin: tout cela est nécessaire pour que naissent les hommes et les femmes de demain. Ces êtres que tout bon citoyen, quelles que soient ses opinions philosophiques, souhaite équilibrés et sains, forts et dignes.

Comme nous sommes loin de cette sagesse. Tant de principes parasitaires, surtout politiques, écartent les responsables d'un devoir aussi simple, aussi pur, aussi absorbant. Il n'en est que plus émouvant d'éclairer l'œuvre de ceux qui refusent de se laisser distraire du premier des devoirs civiques, et qui poursuivent coûte que coûte leur tâche humaine.

Parmi les multiples problèmes de l'enfance, l'un des plus pénibles, des plus urgents se rapporte à l'éducation et à l'instruction des orphelins, ces enfants que le malheur confia à la collectivité.

Hier, aujourd'hui encore, car l'évolution est lente, l'orphelinat parque littéralement des centaines d'enfants dans des bâtiments semblables à des casernes, où ils connaissent une vie impersonnelle, sans tendresse, sinon sans justice.

A part une ou deux exceptions (1) en Belgique, les institutions similaires sont bâties sur le type vertical, facilitant la concen-

(1) Signalons la belle initiative de la commune de Molenbeek-Saint-Jean, dans l'agglomération bruxelloise, qui édifia il y a quelques années un orphelinat moderne, du type pavillonnaire.

tration des services administratifs, éducatifs, hospitaliers, mais soumettant l'enfant au triple effet d'une promiscuité pénible, d'une surveillance souvent agressive et d'un isolement débilitant. Dans ces orphelinats où l'enfant n'est plus qu'un anonyme, sa sensibilité ressent plus durement la discipline pourtant nécessaire. Parmi tant d'autres petits avec lesquels il ne se lie pas, il reste seul douloureusement seul et précocement mûri pour la révolte.

Des fleurs sans soleil! écrit à leur sujet un philanthrope anglais. Les premiers, les Anglais remédièrent à cet état de choses en tentant avec bonheur de recréer autour des orphelins l'atmosphère familiale qui les rapproche de la société.

La formule existe depuis cinquante années en Angleterre, où elle fit ses preuves. Il n'était que temps qu'on l'acclimate chez nous. Une fois de plus, cette tentative devait être l'œuvre de l'« Intercommunale des Œuvres Sociales de la Région de Charleroi », organisme devenu extrêmement actif sous la puissante présidence de M. René De Cooman.

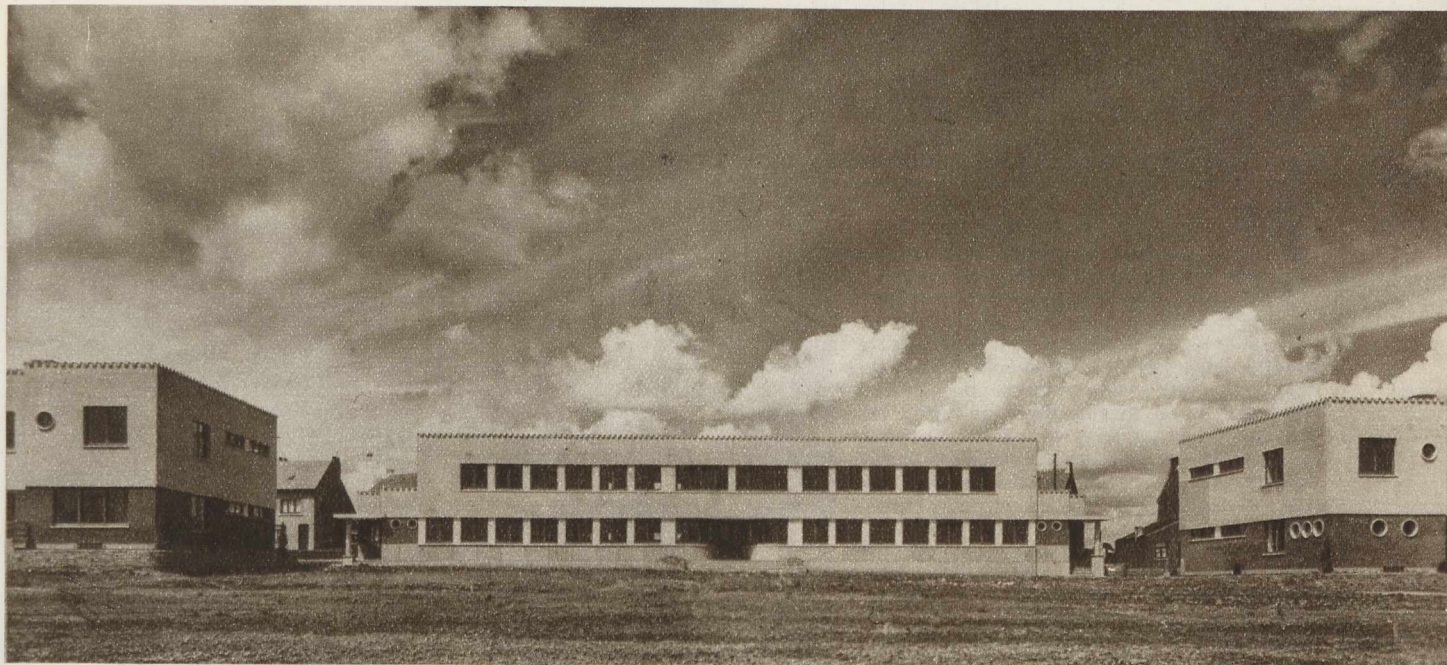
A peine la remarquable Maternité Reine Astrid était-elle parachevée, que M. René De Cooman entreprenait de doter l'Intercommunale d'une institution qui la prolonge naturellement: l'admirable **Cité de l'Enfance**, œuvre des architectes Marcel Leborgne et R. Van Hove.

Il s'agit d'un orphelinat modèle, édifié au point culminant de Marcinelle, dans la zone la plus salubre de cette région industrielle. Bâtie sur un terrain de cinq hectares et demi, le dit orphelinat, du type pavillonnaire, applique le principe de la fondation Barbadot, de Londres: distribue treize pavillons, dont une école d'assistances sociales dans un parc arboré, orné de larges pelouses coupées d'allées.

Le but des initiateurs étant de recréer dans une certaine mesure, des cellules familiales, chacun des pavillons est destiné à héberger huit filles et huit garçons, soit seize enfants. La surveillance des orphelins et de leur home étant confiée à une marraine ou « mère » soigneusement choisie. La coéducation des orphelins, garçons et filles, devant être poursuivie jusqu'à l'âge de 10 ans environ.

Les pavillons disposés suivant un plan d'urbanisation soigneusement établi, tenant compte des obligations diverses imposées par la vie en groupe.

Les services généraux et annexes groupent la Direction, une école d'Assistances Sociales jointe au centre d'observation, l'éco-



Cité de l'Enfance. L'Ecole des Assistances sociales.

nomat, la buanderie et la lingerie, ainsi qu'un pavillon de culture physique.

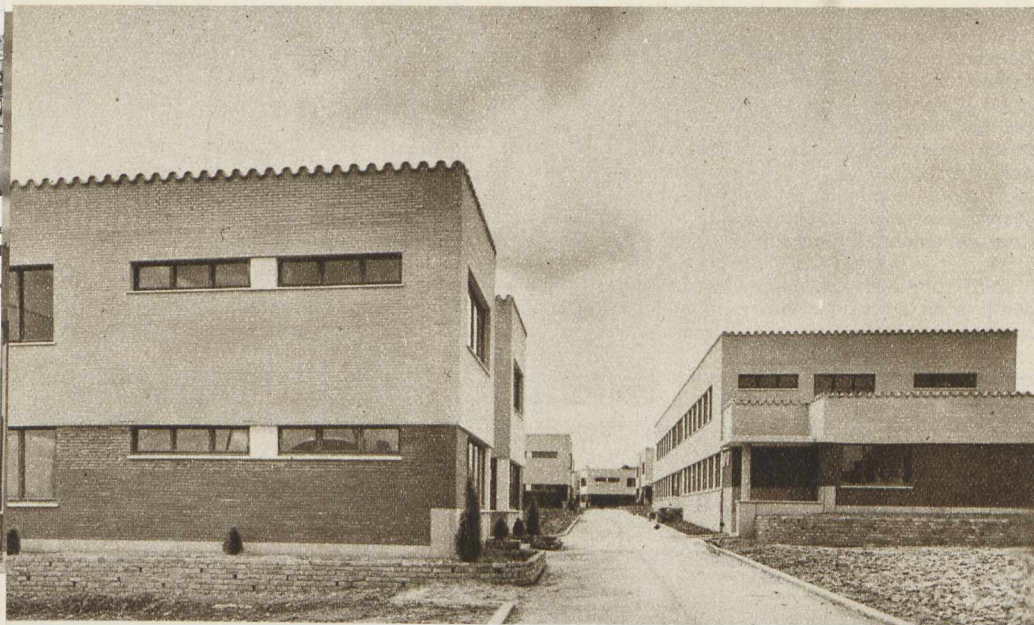
Les pavillons sont divisés en trois catégories: les pavillons type A (enfants de 3 à 6 ans); les pavillons type B (enfants de 6 à 14 ans); les pavillons type C (enfants de 14 ans et plus).

Les homes A et B possèdent des dortoirs communs et les homes C des chambrettes individuelles. La distribution intérieure des pavillons est sensiblement la même pour les trois types, sauf pour les chambres. On y trouve:

Au rez-de-chaussée: une entrée spéciale, placée latérale-



Cité de l'Enfance. Le pont de protection sous les câbles du transport houiller qui surplombe la cité. Il s'agit d'une servitude imposée par la proximité d'un charbonnage.



Cité de l'Enfance. Une vue sur les pavillons « A » et sur l'école des Assistantes sociales.

ment, assurant l'accès des enfants vers un local servant de vestiaire, où ceux-ci échangent en entrant leurs souliers contre des pantoufles. A proximité se trouvent les lavatoires.

Sur ce vestiaire s'ouvre le hall central, en contact, à gauche, avec la salle à manger et, à droite, avec la salle d'étude et de jeux.

La salle à manger est desservie par un guichet vitré, lequel permet, au cours de la préparation des repas, de surveiller de la cuisine les enfants qui s'y trouvent réunis.

La cuisine est claire, méthodiquement ordonnée, conçue pour un service à la fois rapide et parfait. L'on y trouve des armoires « Cubex », des appareils de cuisson, de réfrigération, de préparation des modèles les plus modernes.

Ce confort fut jugé nécessaire, tant pour assurer les meilleurs soins aux orphelins que pour alléger la tâche de la monitrice, « mère » de chaque famille infantine, laquelle n'est le plus souvent aidée que par une jeune servante, souvent recrutée parmi les pensionnaires, ayant achevé leur séjour. Il y en a déjà 3 recrutées dans ce sens.

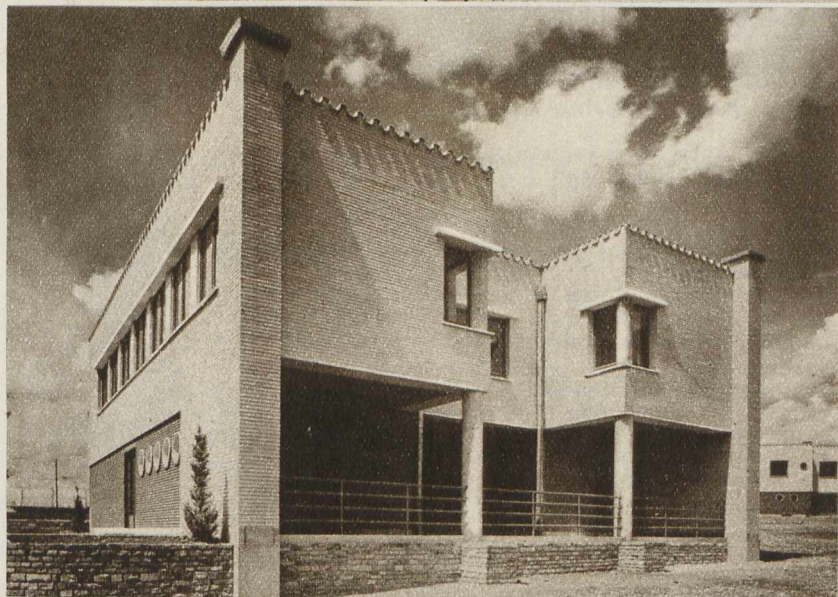
A l'étage l'on trouve la chambre de la « mère », placée entre deux dortoirs qu'elle surveille par de petites baies vitrées.

Une chambre d'isolement pour un enfant malade, des lavoirs, waters et armoires réserves complètent le plan.

L'aspect intérieur de chaque home est d'une simplicité aussi charmante que probe. Tout est clair, gai, inspiré par la joie de vivre.

Un pavillon E, destiné à la gérance de la Cité de l'Enfance possède à l'étage les appartements de la directrice et, au rez-de-chaussée, les bureaux administratifs, un économat destiné à l'approvisionnement individuel des pavillons (ce qui permet de contrôler aisément la gérance de chaque monitrice), une bibliothèque dotée d'une terrasse, les services généraux, les locaux de la buanderie, du repassage, du séchage du linge, de la lingerie, le garage avec logement du personnel, etc.

Un pavillon D est destiné à la culture physique. Il comprend: une salle de gymnastique spacieuse, bien équipée, utilisable comme



Cité de l'Enfance. Façades avant et arrière d'un pavillon du type « C », à chambrettes séparées, destiné aux enfants de quatorze ans et plus.

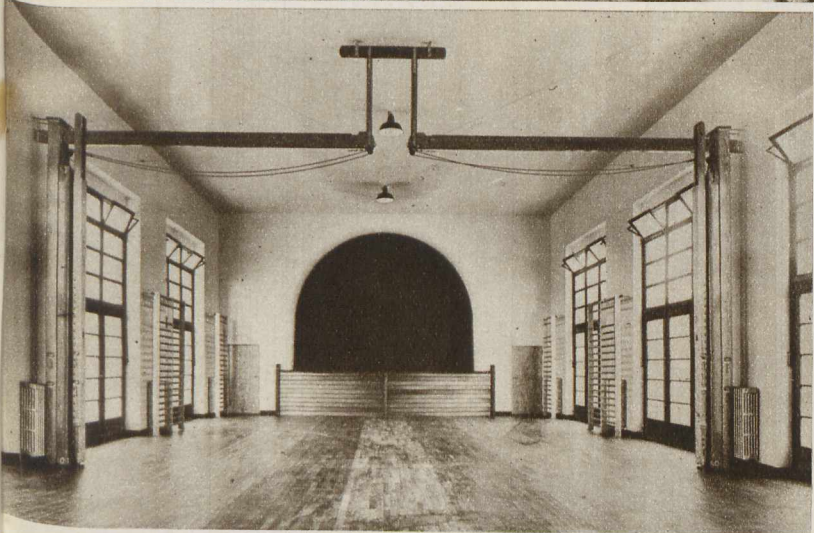
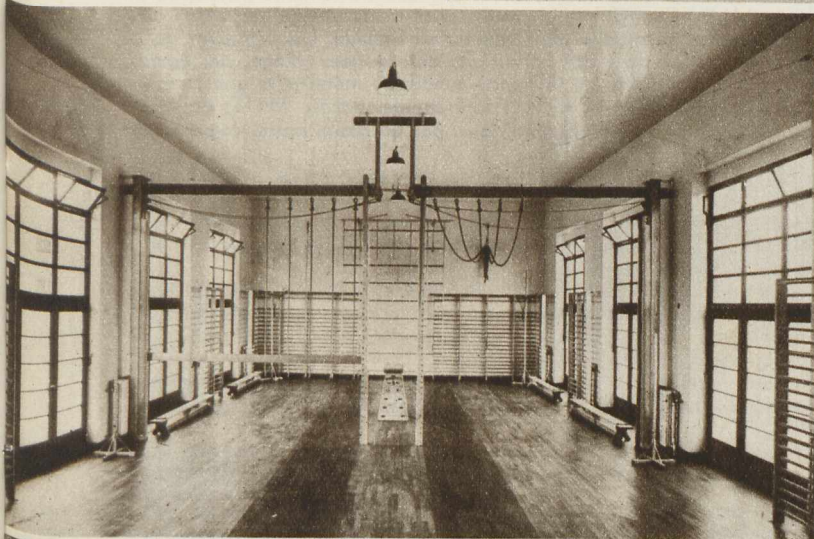
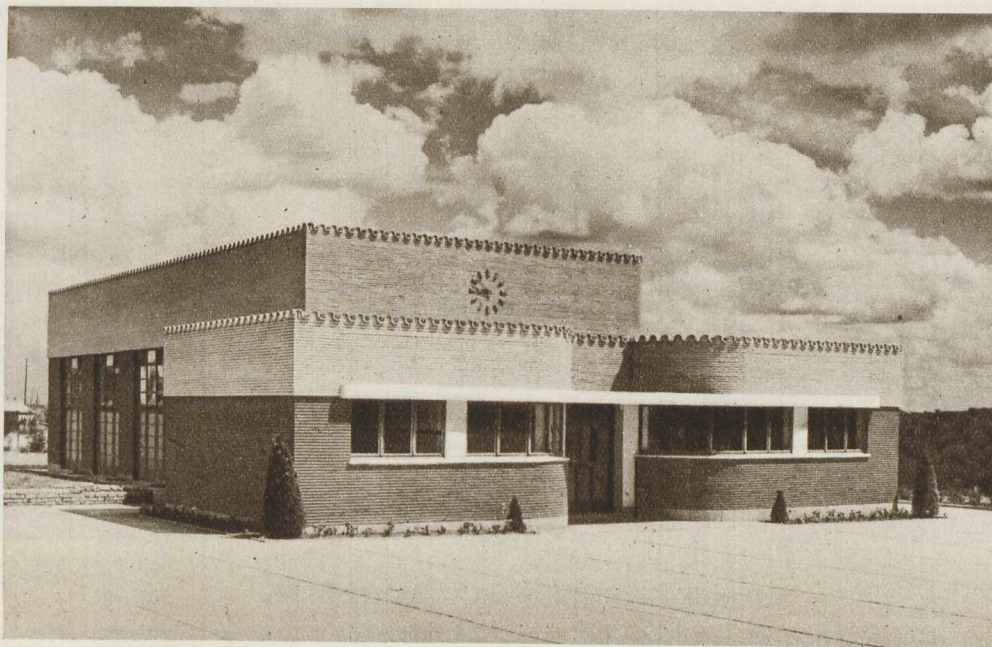
Cité de l'Enfance. Le pavillon de la salle de gymnastique et de fêtes.

salle de fêtes, grâce à l'adjonction d'une petite scène de théâtre fort harmonieusement réalisée.

Des locaux annexes abritent les vestiaires, les douches et une salle de gymnastique médicale.

Devant l'entrée de ce pavillon, un large espace carrelé permet les exercices en plein air.

Un pavillon F (école pour assistantes sociales) possède en plan un rez-de-chaussée divisé en deux parties. A gauche sont les locaux



Cité de l'Enfance. Deux aspects de la salle de gymnastique et de fêtes. En haut : l'équipement pour les exercices physiques; en bas : la scène du petit théâtre. Le plancher est en bandes alternées de bois de teck kambala et wengé.

destinés aux orphelins dont l'état nécessite une surveillance médicale particulière. C'est le quartier d'observation, que les enfants quitteront pour être distribués dans un home spécialement désigné. Tous les enfants passent par ce service au moment de leur entrée dans la Cité de l'Enfance. Afin d'éviter tout contact ils possèdent une chambre individuelle et durant leur courte « quarantaine » ils ne se réunissent au réfectoire, dans la salle d'étude et de jeux que sous la direction de monitrices.

A droite, c'est l'école des assistantes sociales, laquelle comprend tous les services nécessaires à une aussi utile institution. Une cuisine occupant une position centrale alimente de façon pratique les réfectoires des enfants et celui des étudiantes de l'école des Assistantes sociales.

La **Cité de l'Enfance**, œuvre harmonieuse, méditée et réalisée avec un grand désir de perfection, honore le bel architecte qu'est Marcel Leborgne.

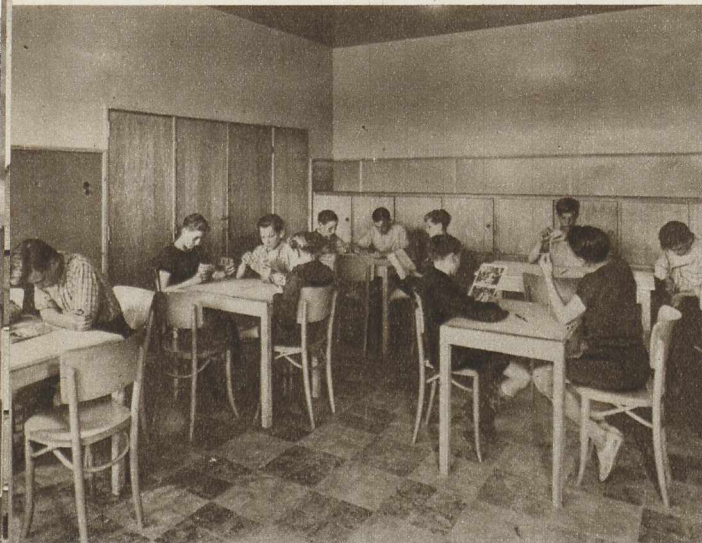
Les constructions sont en matériaux durables, n'exigeant aucun entretien. La brique du parement extérieur est employée en deux tons, un rouge-violet pour le « soubassement », une ocre claire pour les parties supérieures, les deux nuances étant séparées entre le rez-de-chaussée et le premier étage par une légère saillie. Les seuils de fenêtres en grès blanc, le couronnement ondulé en grès blanc également, les châssis, portes et boiseries extérieures en teck kambala achèvent d'éclairer l'ensemble et de donner à chaque pavillon une expression nettement optimiste.

L'ensemble des jardins, d'une composition très sobre, fut étudié par l'architecte-paysagiste Joseph Lermignieu, de Dampremy. La firme Michiels, de Montaigu, réalisatrice de cet ensemble, s'est fort bien adaptée aux conceptions architecturales et a servi intelligemment l'implantation des homes et des bâtiments administratifs.

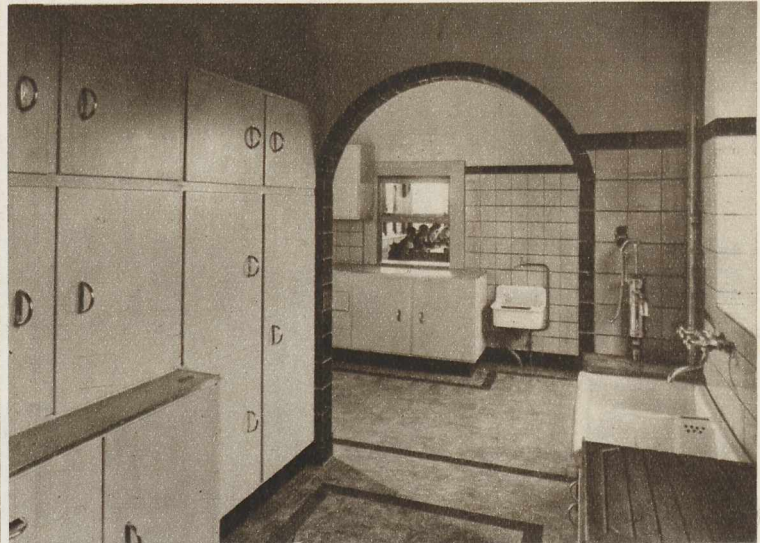
L'on y trouve des pelouses de grandes dimensions, des emplacements pour les jeux de basket-ball, de croquet, de boules, du pas de géant, etc. Cet emplacement, réservé aux ébats des enfants, occupe le centre de la Cité. N'oublions pas de citer parmi les jeux un labyrinthe formé d'ifs, dans les allées duquel les petits orphelins feront de bonnes parties de courses.

A l'écart est, le « poumon de la cité ». C'est une rotonde de grand diamètre, entourée d'un rideau de sapins. Des bassins, bacs à sable et pelouses, formant un ensemble concentrique l'occupent presque entièrement. Voilà le paradis des plus petits.

Dans une institution aussi digne d'éloges, comment l'atmosphère ne serait-elle pas vigilante, familiale et heureuse? Non seulement la plus grande tolérance est obser-



La Cité de l'Enfance. La salle de jeux de l'un des pavillons.



Cité de l'Enfance. Vue du groupe type cuisine-office de l'un des pavillons. Par le guichet de l'office l'on peut surveiller la salle à manger.

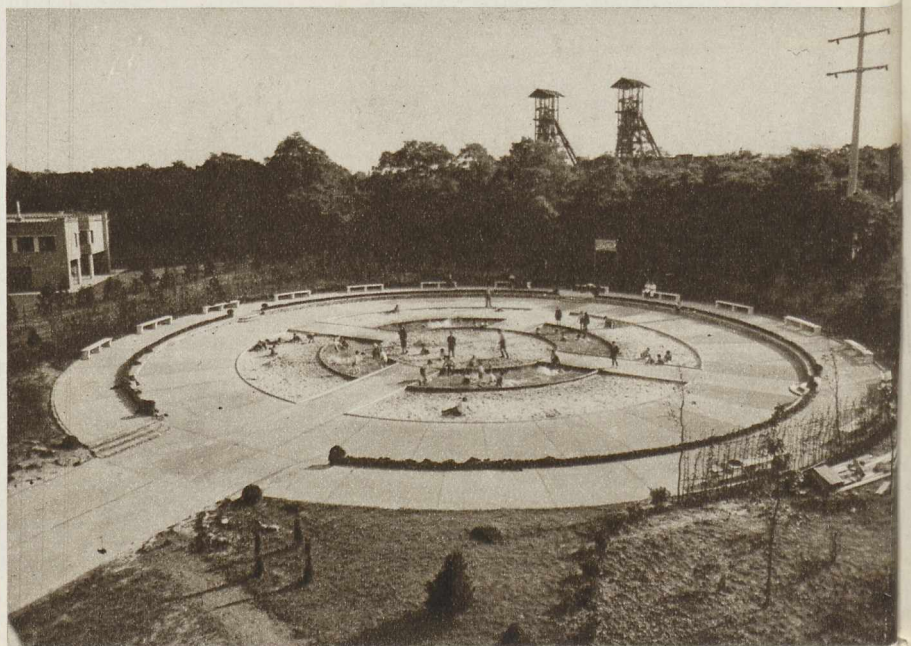
vée en ce qui concerne les opinions religieuses des enfants, mais les punitions sont remplacées par des traitements physiques et mentaux appropriés à chaque cas, partant du principe, rappelé par M. De Cooman dans son discours inaugural **qu'un enfant difficile est généralement un enfant déficient devant être traité non comme un rebelle mais comme un malade**. Les orphelins de la Cité de l'Enfance, accueillis à partir de l'âge de 3 ans, seront vraiment élevés dans des conditions déterminées, d'âge, de tempérament, de caractère, de sexe, d'inspiration scientifique sans qu'ils soient privés de la bonne tendresse maternelle que la marraïne aura pour eux. Cette double condition permettra de les rendre sains, joyeux et forts. Pour rappeler encore M. De Cooman: **« ils n'auront plus l'impression fâcheuse d'être gardés dans une cour isolée du monde extérieur, par de hauts murs, comme s'ils étaient retranchés définitivement de la beauté du monde »**.

M. René De Cooman a donc fait, une fois de plus, œuvre de « bâtisseur » en créant la Cité de l'Enfance. Nous avons signalé jadis de quelle ferme façon l'animateur de l'Intercommunale sait conduire un chantier. On le vit sur celui de la cité autant que l'architecte et l'entrepreneur général, déployant une telle énergie que moins de six mois après la pose de la première pierre, le 21 mai 1939, jour symbolique de la Fête des Mères, l'ensemble achevé était inauguré en présence des hautes notabilités communales et provinciales par M. Marcel-Henri Jaspar, ministre de la Santé Publique.

Des fillettes, des garçonnetts, que le destin blessa, vont vivre et grandir ici, dans l'espace, l'air, la lumière, la gaieté. Ils aiment leurs maisons, leurs jardins, leurs « mères » attentives. Ils portent des vêtements nets, clairs, seyants. Ils sourient. Ils chantent. Pourrions-nous dire mieux que le Ministre lui-même, s'adressant à M. René De Cooman, aux membres du Conseil de Direction de l'Intercommunale, à l'architecte Marcel Leborgne et à son collaborateur R. Van Hove, il disait:

« Aux temps tourmentés que nous vivons, quand tant d'efforts sont voués à des travaux de destruction et de mort, il est consolant, il est réconfortant de voir des hommes de cœur qu'anime un haut idéal de solidarité sociale faire œuvre de paix et d'amour.

» Vous avez poussé la délicatesse et le souci de mieux faire jusqu'à donner à votre belle entreprise le caractère d'une cité évolutive
 » quant le plein air de la liberté, de la douceur de vivre dans un décor charmant. La conception même de cette cité, la division
 » de la communauté en petites familles, confiées
 » aux soins affectueux de monitrices qui sont autant de vraies mamans, indiquent votre désir de
 » donner le plus de bonheur possible à ces petits
 » élèves ravis à la tendresse et à la protection de
 » leurs parents, qui trouveront ainsi, dans les soins
 » attentifs dont ils sont entourés, la consolation
 » de leur triste destin. »



Un coin intéressant des jardins. La rotonde des barboteuses et bacs à sable. Au fond, les tours à molettes du charbonnage voisin.

(Photos R. Cuyllits, Marchienne-au-Pont.)

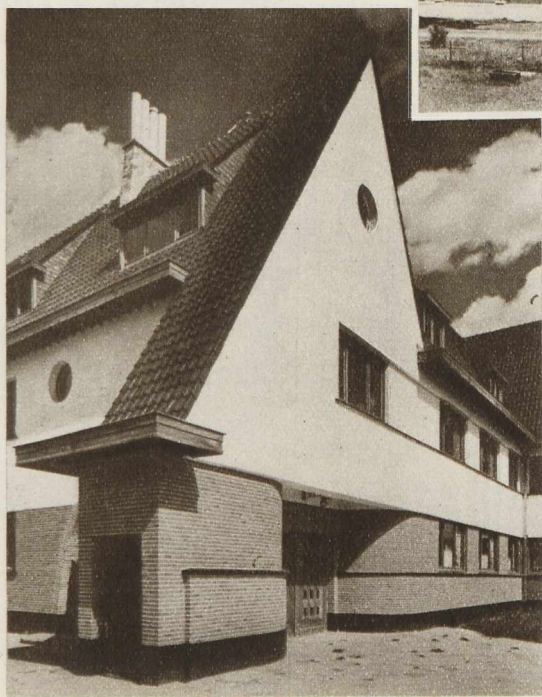
Propriété de M. Rufin Piérard, à Presles.
Vue d'ensemble, du côté de la route.
(Photos R. Cuyllits.)

ARCHITECTE MARCEL LEBORGNE

La façade principale.



Ci-dessous : Détail de la façade principale.



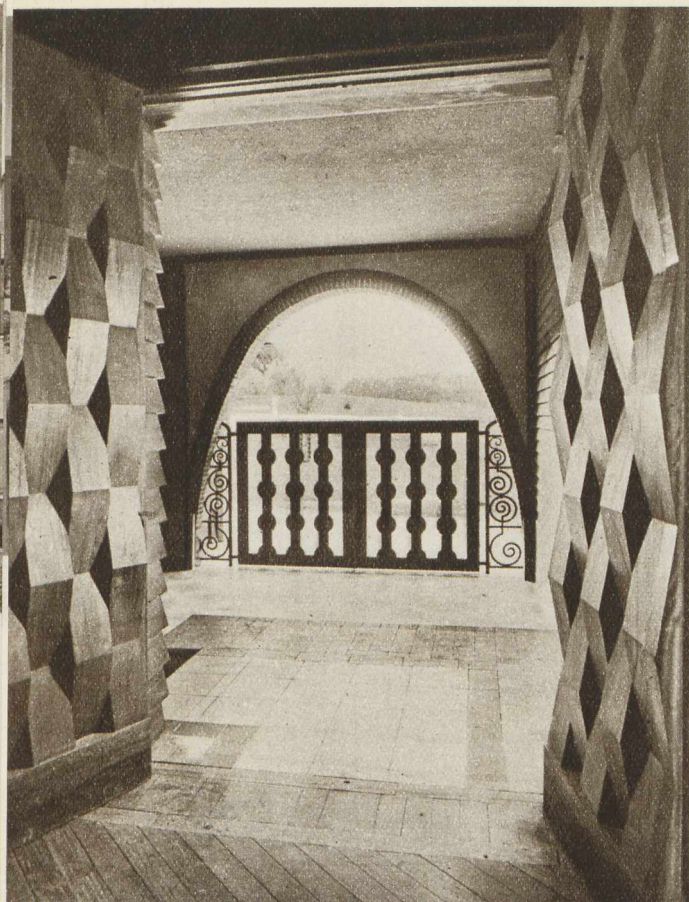
Dans le Hainaut, **UNE FERME MODELE**

Il s'agit d'une propriété rurale, séjour campagnard d'un puissant industriel wallon.

Cette belle résidence d'été, d'une conception saine et large, d'un aménagement raffiné, est complétée par une ferme bien conçue selon les meilleurs principes de l'efficacité.

Le maître bâtiment ou corps de logis du propriétaire se présente face à la route, en bonne orientation.

Le jeu expressif de ses toitures à fortes pentes, de ses larges baies, de ses hautes cheminées et de ses terrasses compose une architecture bien rythmée. C'est une œuvre d'un esprit régional, certes, mais exprimée avec le double souci de sobriété et de densité qui révèlent une volonté moderne.



La porte d'entrée principale et le porche de l'habitation.

Le corps de logis, partie essentielle, forme avec les communs, ou plus justement les constructions de l'exploitation agricole, un ensemble homogène et fort bien adapté aux vallonnements larges et doux de ce coin du Hainaut, voisin du Namurois.

La propriété comporte, outre les constructions, 85 hectares de bonne terre arable, dont les seuls vergers portent 400 arbres fruitiers de bon rendement. D'immenses pâtures nourrissent de leurs herbages des bêtes de race. Des parties boisées l'agrémentent. Un petit cours d'eau, riche en truites, actionne l'aube d'un moulin.

Les bâtiments sont en briques ocrées sur soubassements goudronnés. Les tuiles et seuils sont en poterie brune vernissée. Les portes massives sont en teck.

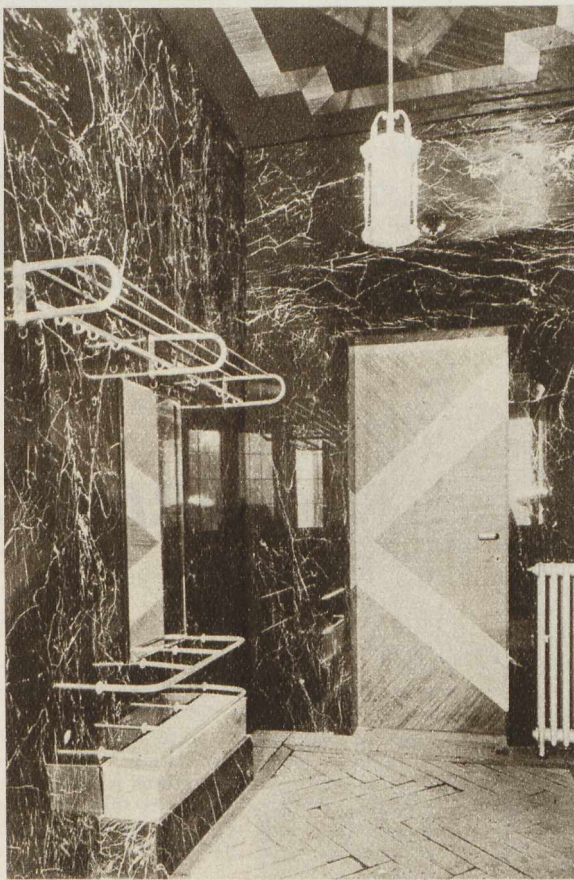
Les parois des constructions annexes sont chaulées et couvertes de même façon. La technique des toitures est remarquable. L'appareil de tuiles est posé sur voliges languettées, un vrai plancher revêtu d'un carton bitumé qui le rend absolument étanche.

Plusieurs entrées largement tracées assurent le dégagement du corps de logis et du bâtiment fermier. L'entrée principale du maître est précédée d'un hall non clos mais couvert, lambrissé en teck profilé. L'accès aux locaux privés est assuré par une porte en bois massif d'une esthétique aussi généreuse que sobre.

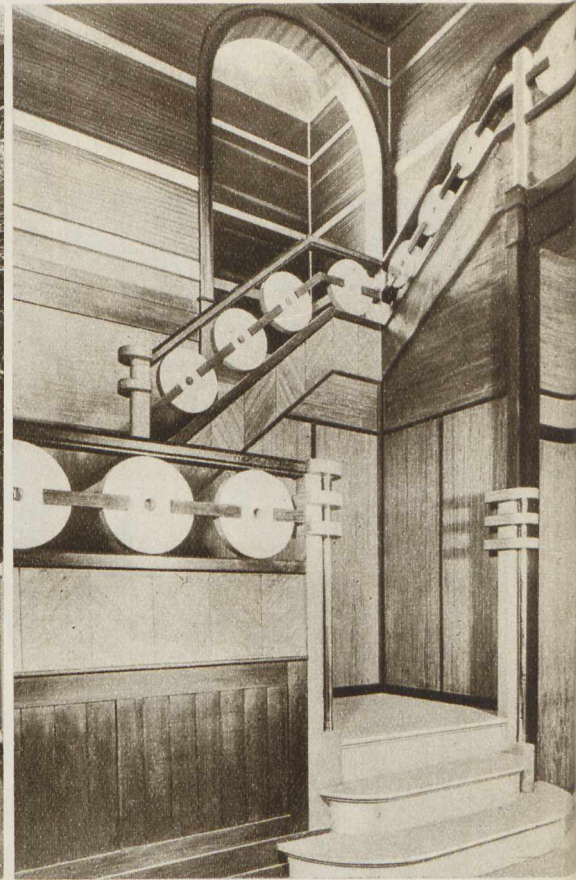
Vers les herbages, sous une spacieuse galerie de promenade ornée de jardinières fleuries, des portes métalliques disposées dans le soubassement de briques donnent accès à diverses loges utiles: bûcher, bac à cendres, etc.

Les pièces de l'habitation du maître, importateur de bois et fabricant de contreplaqués, sont comme une justification esthétique de cet intéressant métier.

Le bois se retrouve partout. C'est ici le royaume du bois. Non seulement les parquets, meubles, escaliers et rampes, portes et châssis, lambris, mais aussi les plafonds sont en bois magnifiques. Un royaume poétique s'il en fût, celui qui réunit et combine en étonnants ensembles les essences indigènes, coloniales ou venues du Nord, des plus familières aux plus rares. C'est parfois de la féerie. On pense aux admirables constructions de l'architecte Saarinen, bâtisseur et décorateur prodigieux du pays des mille lacs et des forêts millénaires, l'antique Suomi, la moderne Finlande.



Ci-contre : le vestiaire de l'habitation du propriétaire.



A droite : le hall et la cage d'escalier de l'habitation du propriétaire.



Le living de l'habitation du propriétaire.

Récemment, pour exécuter une construction durable, d'une technique au-dessus de la moyenne, l'on dut faire venir des charpentiers de France après avoir vainement cherché en Belgique des ouvriers encore capables d'exécuter la tâche.

Le béton et l'acier, le matériau à mouler, le matériau usiné ont tué le bel art des charpentiers, orgueil jadis des conceptions navales aussi bien que terrestres.

Heureusement, quelques chefs d'ateliers, quelques industriels défendent la tradition et la connaissance des ressources infinies des bois dans l'ordre de l'ameublement et du décor. Ils utilisent la machine sans s'abandonner à sa loi. Pour eux le maître est toujours l'ouvrier intelligent qui sait tracer, trancher, façonner, assembler, teinter, incruster, vernir et polir.

Dans ce logis exceptionnel que d'utilisation du bois

selon la vertu particulière de chaque essence: panneautage, travail des contreplaqués, marqueteries fines, profilés en plein aubier, bois déroulés. Les assemblages en queue d'aronde, les chevillages savants. Les compositions décoratives d'essences cousines ou contrastées utilisant le veinage des bois, la texture rude ou le grain serré et doux à polir.

Chêne rude et sincère; bouleau lumineux et satiné; acajou aux flammes ardentes; pin d'aspect léger; citron aux flammes ardentes; pin d'aspect léger; citronnier et cerisier aux nuances délicates très classiques; teck imputrescible, sonore à la percussion, bois de soleil dit bois de fer, limba aux chamarrures exotiques naturellement décoratives; kambala marbré dont on fait des ensembles aussi réguliers que ceux des marbres les plus rares.

L'on trouve ici des lambris d'une conception étonnante, ajustés avec un art que l'on pensait disparu. Des plafonds en étoile, faits de bois précieux et témoignant d'une technique de la marquetterie qui atteint la maîtrise. Certains autres plafonds massifs en essences indigènes simplement cirées dont on ne sait s'il faut admirer plus la conception originale ou l'exécution impeccable.

Je pense surtout à certain plafond ondulé, formant une sorte de voûte cannelée de l'aspect le plus luxueux, évoquant en pleine masse une sorte de rythme marin. C'est toute la puissance et la souplesse du bois, le fin mot des ressources du plus naturel et du plus lyrique des matériaux.

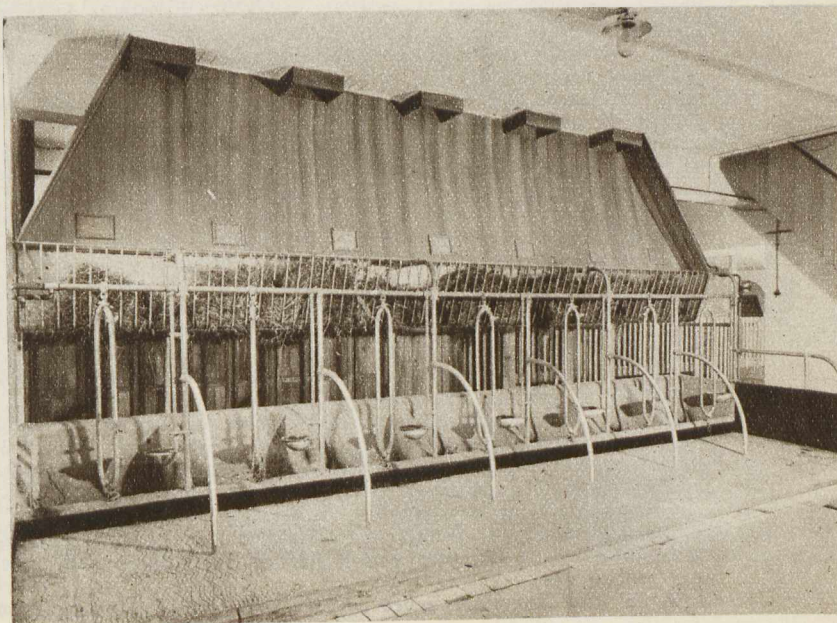
Mais revenons à l'architecture. Marcel Leborgne, maître de l'œuvre, composa un plan dont l'architecture extérieure explique la distribution logique et l'agrément. La clarté règne, les dégagements sont corrects et spacieux, pièces groupées de manière intelligente, les équipements bien en place, proportionnés.

La ferme, conçue d'une façon très réaliste, harmonieuse cependant en son ensemble et ses parties, est en somme une petite usine à transformation. Les produits animaux et ceux du sol n'y sont-ils pas mués en produits de consommation... Les locaux d'habitation du fermier et de ses aides sont d'une rusticité qui n'ignore rien du vrai confort. Leur ensoleillement est excellent. Les fleurs n'y manquent pas plus que le bon air et l'eau pure.

L'étable anglaise est d'une conception quasi scientifique. L'hygiène des bovidés est parfaite. La ventilation du système différentiel assure l'évacuation des odeurs et l'allégresse respiratoire. L'on y trouve l'alimentation automatique en eau potable, l'évacuation pratique des urines et fumiers, l'attache rationnelle des animaux et leur couche sèche.

Le coin d'écurie, la porcherie, le poulailler, le pigeonier sont établis eux aussi selon les meilleures règles techniques. Tout comme la laiterie-baratterie, la buanderie, le séchoir, la salle de repassage, la forge, les granges et greniers. Notons, c'est utile, que les sous-sols de la ferme sont au niveau de la cour. Il n'y a donc pas de pièces mal aérées ou humides.

D'un prestige architectural certain, cette résidence d'été et sa ferme nous révèlent un aspect encore inconnu du talent de Marcel Leborgne.



Un coin d'étable dans les bâtiments de la ferme.
(Photos R. Cuyllits, à Marchienne-au-Pont.)



Les bois en grumes, dans les dépôts de l'usine Rufin Piérard, à Gilly.
(Photo R. Cuyliets.)

Pour la défense de l'économie nationale LE TRIPLEX BELGE

Contrairement à l'opinion couramment répandue, le **triplex** n'est pas une invention moderne. Dans des temps reculés, certains peuples habiles dans le travail du bois connurent son principe et l'utilisèrent de manière tantôt rustique tantôt savante. On connaît des sarcophages égyptiens d'une remarquable technique constitués de panneaux de minces feuilles de bois superposées. Ce qui est extraordinaire, c'est que les anciens occupants du delta du Nil, la vieille terre d'Ammon Râa, ont poussé si loin la perfection de la fabrication du **triplex**, que des panneaux fabriqués par eux, il y a des milliers d'années, offrent encore une remarquable solidité.

Possédaient-ils des secrets perdus, ces mystérieux bâtisseurs de temples? Sans doute. Mais il est peu de ces secrets que nos temps modernes, dotés d'une prodigieuse puissance mécanique, n'aient retrouvé, égalé ou surpassé.

Dans l'ordre du travail des bois, par exemple, il semble que nos moyens égalent ou dépassent en étendue et en finesse ceux des meilleures époques.

La rénovation ou plutôt l'adaptation du vieux principe du **triplex** nous est venue de Russie. C'est au pays des grandes forêts, au paradis du bois pourrait-on dire que les premières usines mirent au point la fabrication du bois contreplaqué, absolument inerte et immuable en sa forme. Bientôt les pays nordiques grands producteurs de bois, comme la Suède, la Norvège, la Finlande et tant d'autres suivirent l'exemple donné et cette industrie se développa si rapidement qu'ils purent inonder de leurs productions les marchés européens, y compris le marché belge.

La connaissance du **triplex** étant suffisamment répandue, il est inutile de s'étendre davantage sur ce matériau.

Certains préjugés doivent cependant être combattus afin qu'il soit prouvé à tous que le **triplex** offre des possibilités illimitées en décoration aussi bien qu'en ameublement moderne.

Le plus enraciné de ces préjugés est celui qui a trait aux réactions des bois contreplaqués dans l'atmosphère sèche du chauffage central. Or, mille expériences et cent mille emplois éprouvés ont montré que le **triplex** résiste à toutes les variations brutales de température, aussi bien qu'aux lents effets du chauffage par vapeur, par eau chaude ou par radiations.

En vérité, le **triplex** convient beaucoup mieux que la plupart des bois massifs bien que sa structure permette de l'utiliser en minces épaisseurs. Ses qualités de résistance et de durée ont pour corollaire des qualités également démontrées scientifiquement d'isolement calorifique et sonorifuge.

Les expériences les plus diverses ayant montré les exceptionnelles qualités de résistance du **triplex**, il fut rapidement établi, et ceci décupla son emploi et son succès, qu'il permettait d'utiliser à moindre prix de très grandes surfaces de bois précieux, vulgarisant ainsi l'usage des essences riches et permettant l'embellissement des habitations.

Quelles richesses le **triplex** n'a-t-il apporté à nos ensembleurs, à nos ébénistes aptes à se servir de ce matériau d'emploi extrêmement souple et de pose rapide.

Au point de vue de la décoration architecturale, nos praticiens savent qu'il peut obvier aux retards causés par les plafonnages qui s'écaillent ou ne sèchent pas. Il est également d'un emploi supérieur aux enduits plastiques, papiers muraux, peintures souvent renouvelées.

Si durant fort longtemps, notre pays fut tributaire de l'étranger pour l'achat des bois contreplaqués, si chaque année ces

importations massives et coûteuses affaiblissent la situation de notre balance commerciale, depuis quelques années, heureusement, des industriels belges, dont l'initiative est universellement reconnue, sont parvenus à créer chez nous des usines spécialisées. L'étude des meilleures conditions de fabrication des contreplaqués de toutes natures est poussée à fond dans ces usines bien équipées et les résultats obtenus sont si remarquables que les **triplex** belges concurrencent déjà les produits étrangers sur notre marché et même sur les marchés extérieurs.

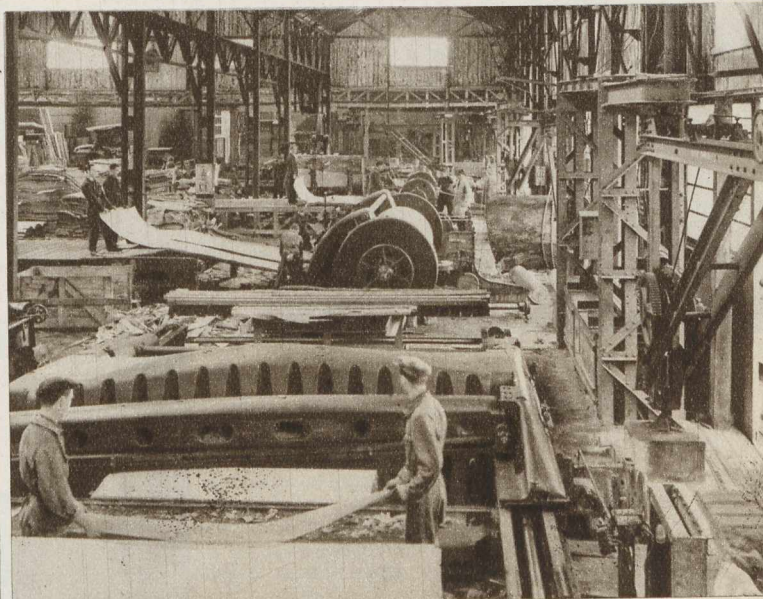
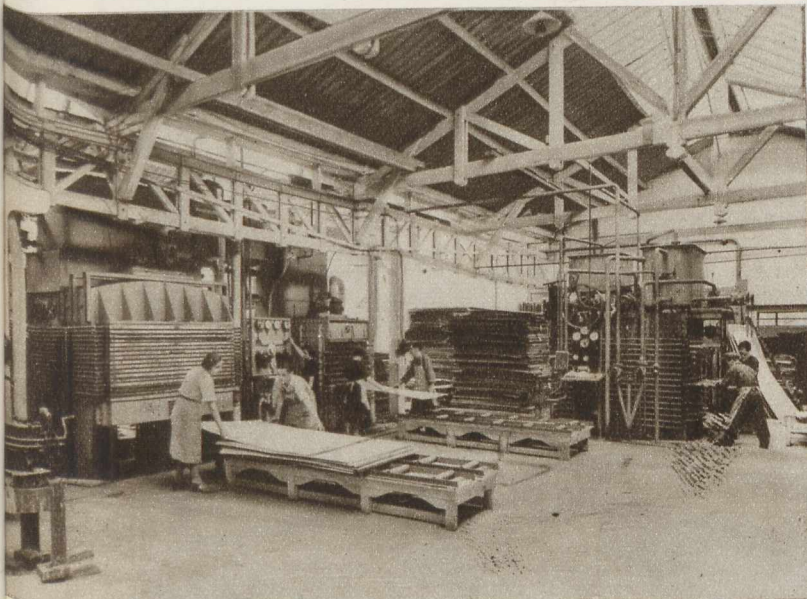
La firme **centenaire** Rufin Piéard, spécialisée dans le commerce et le façonnage des bois indigènes et du Nord, a créé, à Gilly, une usine modèle, d'un modernisme achevé, où l'on fabrique des contreplaqués, dont l'homogénéité, la résistance et la beauté égalent celles des meilleurs spécialistes étrangers.

Le **triplex** que l'on y façonne est fait uniquement avec des bois belges ou du Congo. La main-d'œuvre est belge, de même que les capitaux. C'est pourquoi un effort aussi sympathique, vraiment de nature à améliorer notre industrie du meuble et de la construction, et qui collabore vaillamment à la défense de notre économie nationale, mérite d'être soutenue de la manière la plus agissante. Nos architectes, décorateurs et ébénistes ont donc le devoir de s'alimenter à une firme aussi digne d'estime.

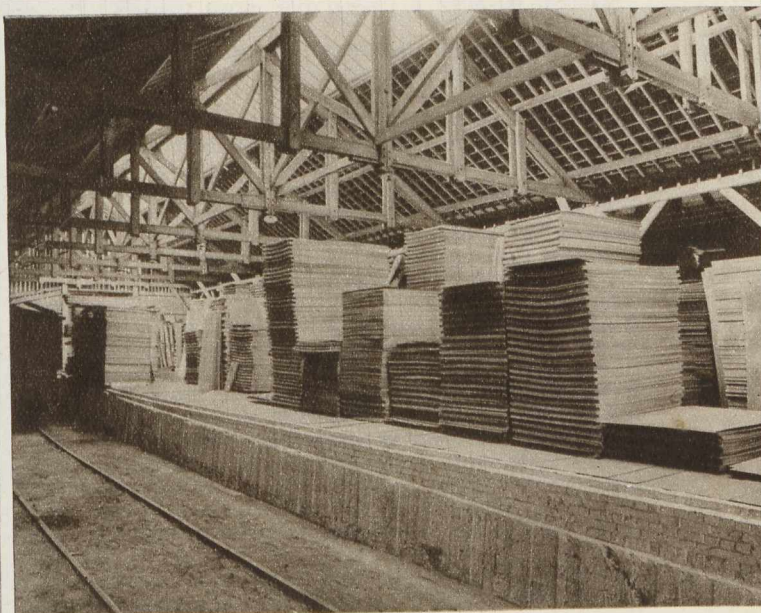
Les bois belges employés par les usines Rufin Piéard, à Gilly, sont principalement en essences indigènes, le peuplier, le hêtre, le chêne, le noyer. En essences coloniales: le limba, le teck kambala, l'acajou, l'avodiré, etc. Les contreplaqués de Gilly, de plus en plus appréciés, sont déjà fort bien répandus à l'étranger où ils rencontrent un franc succès.

Les vues, ci-contre, montrent en partie les grandes possibilités de fabrication de l'usine.

L'architecte Marcel Leborgne, un ami des beaux bois indigènes et coloniaux, sut obtenir, à l'aide des triplex de Rufin Piéard, aussi bien que de ses bois massifs, des effets décoratifs d'une étonnante originalité.



Deux phases de la fabrication des triplex, aux usines Rufin Piéard, à Gilly.



La mise en format et le dépôt pour l'expédition des triplex, aux usines Rufin Piéard, à Gilly.

(Photos R. Cuyliets.)

P E R F E C T I O N

de la cuisine électrique

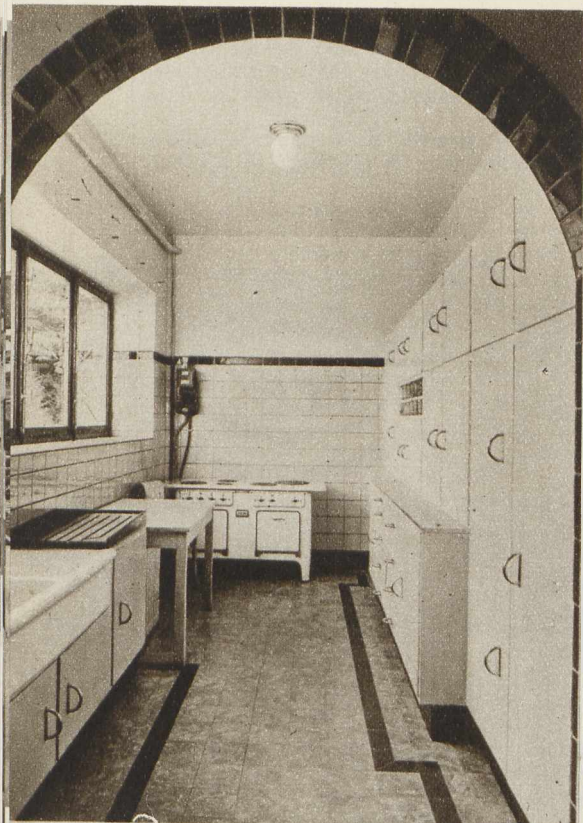
PROPRETÉ • FACILITÉ • RÉGULARITÉ
RAPIDITÉ • EFFICIENCE • ÉCONOMIE

Comment peut-on concevoir raisonnablement dans nos habitations modernes des cuisines à peine différentes de celles que nos aïeules connaissaient au siècle lent et peu confortable des diligences?

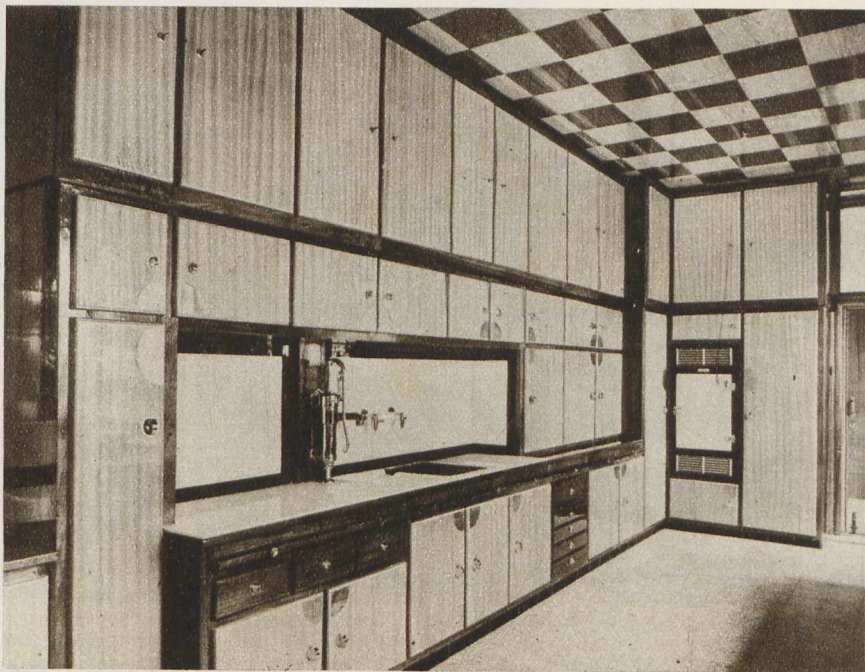
Alors que le rythme de la vie humaine et son décor ont été profondément bouleversés par l'extension fulgurante et universelle de l'électricité, la plus intéressante des activités ménagères, la cuisinière semblait, il y a peu d'années

encore, paralysée par la tradition du feu de houille.

Il fallut une propagande très étendue, régulière, constante, pour attirer l'attention du grand public sur la cocasserie de ce paradoxe et pour répandre la connais-



Cuisine-type de l'un des pavillons de la Cité de l'Enfance, à Marcinelle. Arch. Marcel Leborgne.



La ferme modèle à Presles. La cuisine du quartier d'habitation de M. R. P. Arch. Marcel Leborgne.

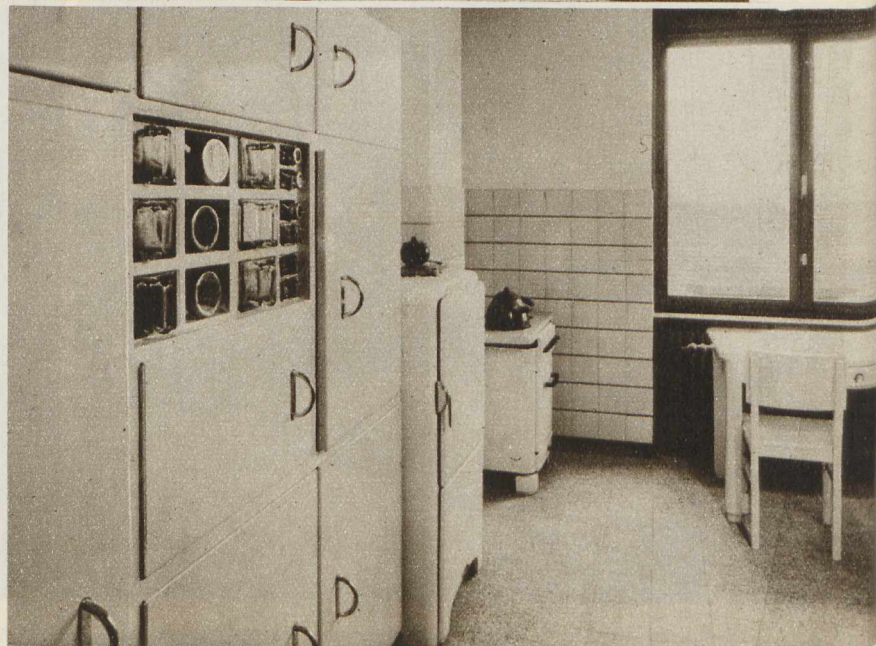
sance des avantages de la cuisinière électrique. L'on pourrait dire **des bienfaits**, tant ces avantages sont nombreux, importants et divers.

Énumérons rapidement ces avantages.

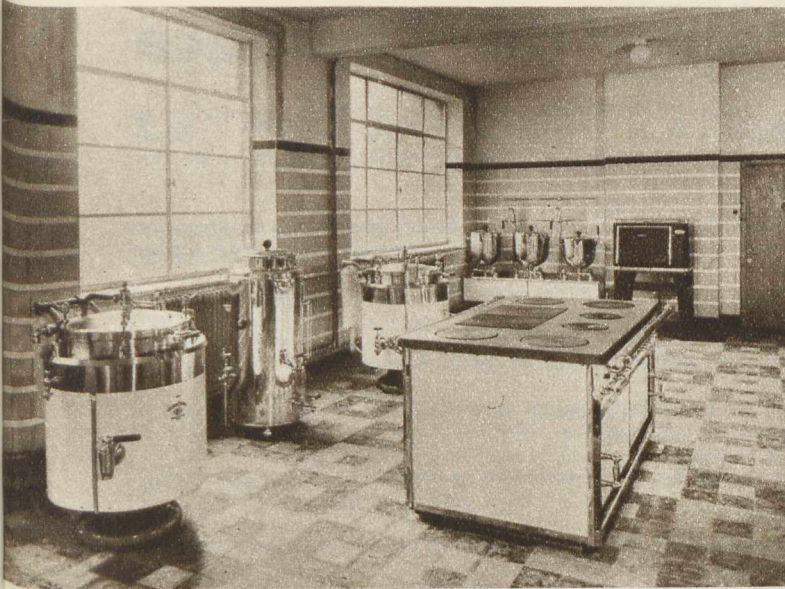
Dans l'ordre du plan des immeubles, il s'agit d'abord d'un gain de place, la cuisinière électrique permettant la suppression des cheminées. Dans l'équipement du gros œuvre, c'est la suppression de nombreuses tuyauteries et des conduits de fumée qui représentent un important travail de maçonnerie et l'économie du coût des parement et tablette de marbre de la cheminée supprimée.

Dans l'ordre de l'économie de fatigue et de ce fait de la défense de la santé de la ménagère, ce sont: la suppression des corvées de préparation du bois, du transport des charbons, de l'allumage des feux et de leur entretien, du nettoyage du foyer, de l'entretien de la cuisinière, du vidage de ses cendriers, l'essuyage des poussières de houille et de cendres qui s'insinuent partout.

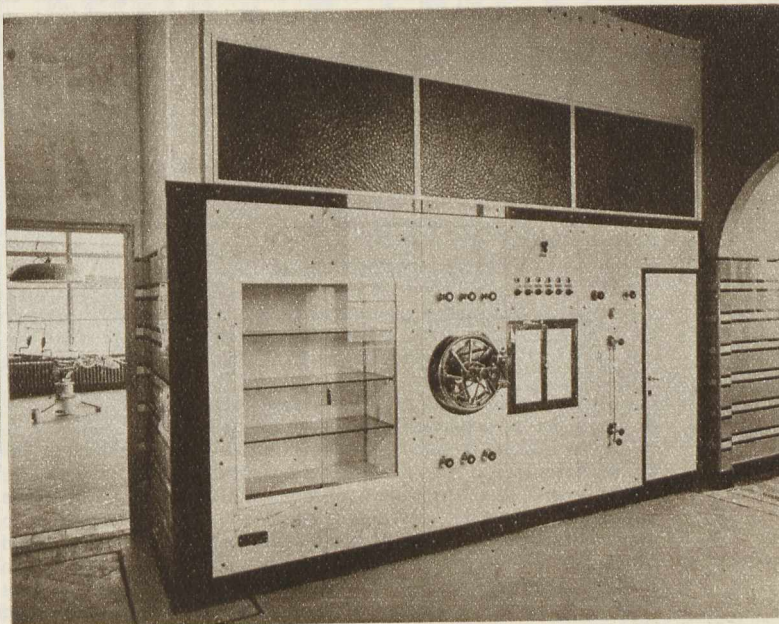
N'oublions pas les avatars du fonctionnement: la cheminée qui tire mal, le vent qui tourne et repousse les



Un coin de la cuisine d'une villa édiflée par l'arch. Marcel Leborgne. (Photos R. Cuyliits.)



La cuisine de la Maternité « Reine Astrid », à Charleroi. Arch. Marcel Leborgne.



La salle de stérilisation de la Maternité « Reine Astrid », à Charleroi. Arch. Marcel Leborgne. (Photos R. Cuyllits.)

fumées, le mauvais charbon, l'irrégularité des cuissons, la vapeur, les odeurs, la surcharge du local, l'impossibilité de garder des animaux et des plantes. Le tort à la santé.

En vérité, s'obstiner à conserver la cuisinière à combustion de nos aïeules, n'est-ce pas s'acharner contre son confort, sa santé, sa bonne humeur et, par répercussion, contre la bonne humeur et le confort des siens!

Aux lieu et place de ces tracasseries constants, de ces soucis d'entretien, d'hygiène, de surveillance, la cuisinière électrique offre un service paisible, régulier, correct, sans odeurs ni poussières. La cuisinière électrique, ce n'est plus l'empirisme de la servante, l'à peu près de l'expérience, c'est la science au service de la ménagère, le maximum de qualités obtenu du minimum d'efforts. C'est l'hygiène à demeure, la propreté pour tous, la cuisine en gants blancs!

La cuisine électrique est tout d'abord **économique**. Au tarif réduit qu'accordent pour la cuisine la plupart des distributeurs, les repas d'une famille peuvent se préparer pour quelques centimes par jour et par personne. Avec n'importe quel autre mode de cuisson, un rôti perd environ un quart de son poids; au four électrique, il n'en perd que 10 % et il reste tendre et juteux, d'où économie de 15 % de viande, soit 4.50 fr. par kilo. Le four électrique est un vase clos où les cuissons s'effectuent à l'abri de courants d'airs desséchant les mets. Il en est de même pour les pommes de terre. Celles-ci cuisant dans leur vapeur, toute la fécule, donc le meilleur de la plante, reste dans celle-ci, etc., etc.

La cuisine électrique est **propre**. L'absence de combustion implique l'absence de poussières. Dans une cuisine électrifiée il n'y a plus de murs ou de rideaux salis qu'il faut repeindre ou laver fréquemment. Les tapisseries se renouvellent beaucoup moins souvent. L'entretien de la batterie de cuisine est pour ainsi dire nul et l'on peut porter directement à table un récipient venant de la cuisinière, sans crainte de souiller la nappe.

La cuisine électrique est **commode**. Pour la mettre en route, il n'y a qu'un bouton à tourner. A chaque position des différents boutons correspond une allure de chauffe invariable. Plus de feu à allumer, plus de casseroles à surveiller. Economie de temps et d'argent.

L'été, quand le séjour à proximité d'un fourneau à flammes devient un supplice, la cuisson électrique est particulièrement précieuse: elle ne chauffe, en effet, que les mets qu'on lui confie à cuire. En outre, elle ne consomme pas d'air frais et ne donne donc lieu à aucun dégagement malsain; l'atmosphère du local reste fraîche.

Enfin, la cuisine électrique est de plus caractérisée par une permanence de service absolue. A toutes les heures du jour et de la nuit, la cuisinière électrique est prête à servir. La ménagère ne dépend plus du stock de charbon, de bois ou d'allumettes.

Dès lors, faut-il s'étonner si la quantité de cuisinières électriques en service en Belgique ne cesse de s'accroître régulièrement suivant une progression qui confirme les espérances les plus optimistes.

La cuisine à l'électricité ne connaîtrait pas un développement si rapide si elle ne possédait vraiment les qualités d'excellence, de commodité et d'économie que nous venons d'analyser.

Ces qualités sont reconnues, et son usage hautement conseillé par les meilleurs de nos architectes modernes.

M. Marcel Leborgne prévoit la cuisine électrique au cahier des charges de ses bâtiments les plus importants. Partisan de l'électrification entière des logis, il prévoit également le chauffe-eau électrique à accumulation. Les magnifiques immeubles d'appartement Roisin, à Charleroi et à Marcinelle, ont été dotés du réseau de canalisation qui permet l'électrification complète des cuisines et salles de bains. Les nombreux appartements du bâtiment de Marcinelle sont déjà équipés de cuisinières électriques et les salles de bain de chauffe-eau électrique à accumulation de 100 ou 80 litres, suivant l'importance de l'appartement.

La Maternité « Reine Astrid », à Charleroi, possède une cuisine importante fonctionnant entièrement à l'électricité, équipée d'une vaste cuisinière, d'un double four, d'un percolateur, de deux friteuses et d'une petite cuisinière de ménage. Les salles de stérilisation fonctionnent également à l'électricité, de même que la buanderie.

La « Cité de l'Enfance » enfin s'enorgueillit de posséder une cuisine électrifiée dans chacun de ses douze pavillons. Les douze équipements comportent une cuisinière à deux fours et cinq plaques, ainsi qu'une armoire frigorifique électrique.

M. Marcel Leborgne aime le redire: la cuisine électrique est imbattable. En ceci, il donne son opinion de technicien de l'architecture et de l'équipement ménager. Cette opinion est partagée dans un sens différent par un maître de la cuisine française, le grand Escoffier, lequel affirmait que seule la cuisson par l'électricité était susceptible de produire des rôtis aussi parfaits et parfumés que ceux de l'antique cuisson au bois et tel est aussi l'avis des gourmets.

Les Jardins de la Cité de l'Enfance

Une conception aussi généreuse, et pourtant méthodique que celle de la Cité de l'Enfance exigeait des jardins et des installations de jeux du caractère le plus moderne et de la plus parfaite technique.

Les tracés d'implantation de l'architecte Marcel Leborgne et de l'architecte paysagiste Joseph Lermigneau s'inspiraient de l'architecture des Pavillons.

Comme eux ils présentaient un rythme sobre, d'une géométrie agréable et homogène.

La firme Michiels Frères, Entreprises de Parcs et Jardins, à Montaigu, réputée pour l'excellence de ses prestations, se vit confier l'exécution des intéressants projets. En parfait accord avec les techniciens intéressés elle créa les jardins et aménagea les plaines de jeux, bassins d'eau et bacs à sable.

La plaine de jeux étant en déclivité, les jeux ont été établis sur quatre plans, chacun des plans étant limité par un talus gazonné avec haies taillées très basses. Ce dispositif permet la surveillance de chaque groupe de jeux.

Le 1^{er} groupe se compose d'une partie gazonnée, d'un jeu de croquet, d'un jeu de boule, d'une aire de collin-maillard, serties de haies basses, d'un jeu de quilles. Le reste des espaces gazonnés est destiné aux bancs, petit mobilier de jardin permettant le repos et l'amusement des enfants.

Le 2^{me} groupe comprend un basket-ball, deux jeux de boules, une série de bancs sur une allée en contre-bas du talus gazonné. Ces espaces libres sont destinés à recevoir des parasols, petit mobilier de jardin, etc.

Le 3^{me} groupe comprend un jeu de basket-ball, de net-ball et de captain-ball.

Le 4^{me} groupe comprend une grande aire sur laquelle sera disposée une série de jeux divers, balancettes, escarpolettes, moulins, etc., etc.

Un emplacement est réservé à la danse.

Enfin, la partie supérieure comporte une aire de jeux de pas de géants (Windas). Celle-ci sertie d'un cercle gazonné avec buis taillés en boules, le tout agrémenté de plantations isolées et en groupes.

La **Barboteuse**, ou bassin d'eau et de sable est située à l'extrémité du terrain et adossée à une charmille constituait un excellent élément décoratif autant qu'un écran de protection. Le diamètre de la Barboteuse est de 40 m. Vers le bac à sable, dont la position est centrale, convergent des chemins en « Tamisol », produit de pavement dont la texture perméable assure l'écoulement immédiat des eaux. Résistant, légèrement souple, ce produit poreux et colmaté, fabriqué par la firme Michiels Frères, à Montaigu, convient spécialement pour les pistes, piscines et courts de tennis.

Entre chacun des chemins conduisant au bac à sable central sont placés des bassins d'eau ou de sable en arc de cercle. La grande circonférence, également en « Tamisol », constitue une piste de promenade à double niveau, dont les deux cercles sont séparés par une ceinture de plantes de buis dorés surmontant un muret de soutien en moellons de grès de couleur, dont les nuances variées forment une harmonie de plein air avec les tonalités grises du « Tamisol » des pistes, le sable, la verdure et l'eau.

Le mur de clôture d'un domaine aussi charmant devait posséder ce même caractère rustique et robuste.

Il est maçonné largement en moellons de grès où domine le ton rouille.

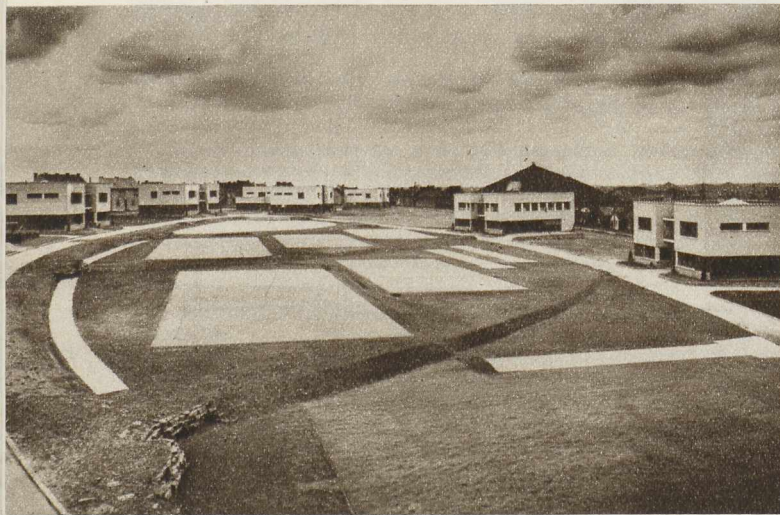
Les murets fleuris des jardins d'un grès identique sont décorés d'un mixed-border planté de milliers de plantes vivaces et plantes tapissantes.

Enfin, la Firme Michiels Frères, de Montaigu, a réalisé un vrai tour de force technique en plantant dans une belle pelouse à l'anglaise un arbre ayant plus de 35 années d'âge. Cet arbre a été enlevé de leurs pépinières situées à Montaigu avec une motte de terre encaissée d'un diamètre de deux mètres et pesant plus de 4 tonnes. Ce fut le don gracieux de MM. Michiels à la sympathique « Cité de l'Enfance ». La transplantation exécutée de main de maître a d'ailleurs magnifiquement réussi et l'arbre qui n'a pas souffert croît dans le nouveau sol comme dans sa terre d'origine.

Cette firme s'est notamment spécifiée dans ce genre de travail et a fourni, transporté et planté avec garantie de reprise plus de 100 tilleuls ayant une circonférence de tronc de 60 centimètres et âgés de 35 ans. Ces arbres forment les hémicycles de Tilleuls de Hollande à l'Exposition Internationale de l'Eau, à Liège.

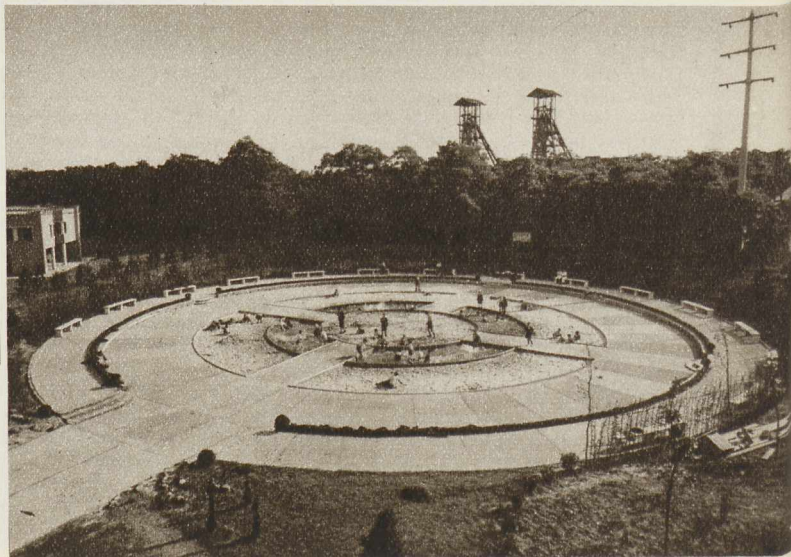
Il est intéressant de signaler que la Firme Michiels Frères, de Montaigu, aménagea récemment les jardins et les jeux de la

Plaine Reine Astrid, à Bruxelles, œuvre gracieuse de l'architecte de jardins M. René Pechère, le beau Domaine provincial de Wégimont (Liège), destiné au congé de l'ouvrier, la Plaine de Sports de Cointe, et ont été désignés pour l'aménagement de la Plaine de Sports de La Bouverie suivant l'étude de M. l'architecte Herbosch.



Cité de l'Enfance, à Marcinelle. Arch. Marcel Leborgne. Vue d'un ensemble de Pavillons, entourant le terrain des jeux de basket-ball, boules, tennis, pas de géant, etc. Architecte-jardiniste Joseph Lermigneau. Réalisateurs : Michiels Frères, à Montaigu.

A droite : Cité de l'Enfance, à Marcinelle. Architecte Marcel Leborgne. Vue des jeux de sable et des « barboteuses ». Architecte-jardiniste Joseph Lermigneau. Réalisateurs : Michiels Frères, à Montaigu.



QUELQUES REFERENCES A RETENIR

La Maternité « Reine Astrid » à Charleroi

Cette construction importante a été édifée par la Société **Bémat**, entreprise générale de Bâtiments et de Travaux publics, à Liège et à Bruxelles.

La Société « **Bémat** » sut mener le bâtiment à bonne fin, à l'entière satisfaction de tous, dans un délai record. Il ne s'est, en effet, écoulé que sept mois entre la pose de la première pierre par le Ministre de la Santé Publique et l'inauguration royale.

La caractéristique intéressante de ce bâtiment est l'ossature complète en béton armé sur pieux; les murs, tant en façade qu'à l'intérieur, ne constituent qu'un simple écran isolant. Tous les hourdis sont du type à nervures rapprochées avec contre-plafond pour obtenir une insonorité satisfaisante au minimum de prix.

L'Office Technique du Béton Armé, à Bruxelles, a réalisé au mieux et avec le maximum d'économie, toutes ces conditions.

La S. A. Chauffage et Hygiène, à Bruxelles, fut chargée de l'installation du chauffage. Il s'agit d'un chauffage central répondant à une formule nouvelle, dit « sous vide à pression réglable », système dont la très grande souplesse est assurée grâce au déplacement rapide de la chaleur qui permet d'alimenter en quelques minutes des radiateurs situés à une grande distance. Ceci est d'importance pour le chauffage immédiat des salles d'accouchement ou d'opération. D'autre part, au point de vue économique, le principe est digne d'intérêt, l'installation sous vide permettant de produire de la vapeur à partir de 60° au lieu de 100° minimum qu'exige le chauffage par vapeur à basse pression.

Disons que la chaufferie est équipée de **Chaudières Rainchon**, fabriquées par la **Fonderie de Fer S. Demoulin**, à Farciennes.

La cuisine de la Maternité, entièrement électrifiée, est pourvue d'un four de cuisine et d'un four à rôtir, de la technique la plus moderne. L'on sait que la **SEM**, qui assura leur fourniture, est spécialisée dans l'équipement des cuisines électriques de toutes importances et tout particulièrement pour les grands établissements: hôpitaux, institutions d'éducation, communautés religieuses, restaurants. **Société d'Electricité et de Mécanique, S. A.**, à Bruxelles.



La Maternité Reine Astrid, à Charleroi. On y employa les triplex et bois massifs des Usines Rufin Piéard, à Gilly.

La « Cité de l'Enfance » à Marcinelle

L'entreprise générale de ce groupe hospitalier fut confiée au spécialiste **Auguste Lixon-Courtin**, entrepreneur à Marcinelle. Sa collaboration a été reconnue excellente, ce que nous signalons avec plaisir.

Les façades des pavillons sont revêtues de briques **Dauchot**, de nuance « bourgogne » pour les soubassements et jaune paille (Luxe) pour les parties supérieures. Les carrelages des pavages en 30x30 de nuance verte, les bordures en béton des allées et garages, les hourdis creux des constructions proviennent également des briqueteries **Dauchot S. A.**, à Gosselies. Délégués, pour Charleroi. Baufays et fils, tél. 109.51.

Les carrelages intérieurs et extérieurs de tous les pavillons ont été exécutés avec soin par la firme Van Laethem et fils, à Jolimont-Haine-Saint-Pierre.

L'ensemble du mobilier des pavillons de la Cité de l'Enfance fut exécuté par les Anciens Ets A. Mendel et fils, S. A. à Bruxelles.

Tous les lits de la « Cité de l'Enfance » sont pourvus de matelas « **Beka** », souples, indéformables, imputrescibles, exécutés et fournis par les **Tréfileries Bekaert**, division de Ruysbroeck.

L'ensemble des cuisines électriques des douze pavillons a été réalisé par la **SEM**. Chaque cuisine est équipée d'un matériel d'une puissance de 10 Kwa.

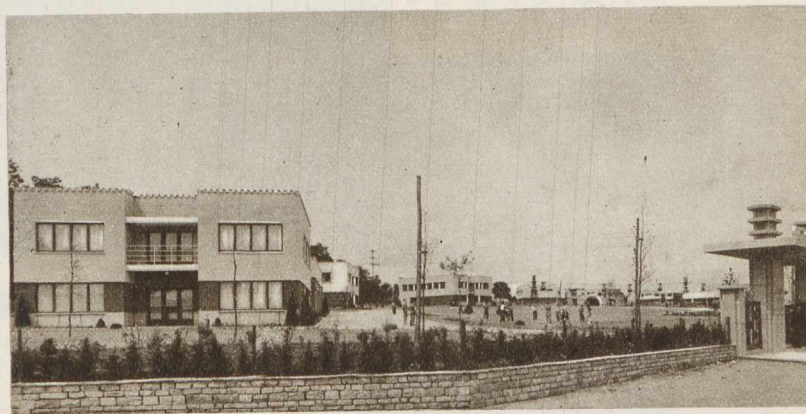
Les travaux d'installation de chauffage et de distribution d'eau chaude furent entrepris par la **S. A. Chauffage et Hygiène**, à Bruxelles. Le contrôle de l'installation assura l'excellence et l'efficacité de son fonctionnement.

La chaufferie est équipée de **Chaudières Rainchon** de la **Fonderie de Fer S. Demoulin**, à Farciennes.

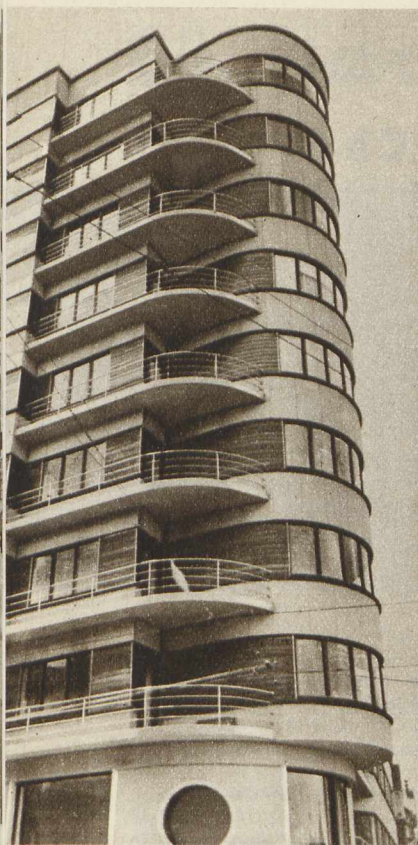
La **S. A. des Pavillons**, division Grès Sanitaires, à Houdeng-Goegnies, fournit des éviers, lavabos, appareils de waters, tubs de douche, stalles d'urinoir, etc., d'une qualité et d'un fini irréprochables. Ces appareils de modèles récents répondent parfaitement aux exigences modernes de la technique et de l'hygiène.

Ces appareils sont installés à l'aide des tubes et raccords en bronze spécial du type « **Monobloc** », d'une étanchéité absolue et d'une résistance à toute épreuve. La firme **T. Grisard fils et A. Masquelier**, à Liège, assura leur placement.

L'électricien **Robert Paulus**, à Montigny-sur-Sambre, réalisa l'installation électrique de tous les pavillons. Il plaça également la ligne de distribution extérieure.



La Cité de l'Enfance, à Marcinelle. Une vue d'ensemble. (Photo R. Cuylits, Marchienne-au-Pont.)



La Résidence Albert, à Marcinelle. Le revêtement en teck a été fourni par les usines Rufin Piérard, à Gilly.

La Résidence Albert (Immeuble Roisin)

A M A R C I N E L L E

C'est également la Société « **Bémat** », à Liège et à Bruxelles, qui assuma l'entreprise du gros œuvre de ce bâtiment.

Grâce à la bonne tenue du chantier et à l'excellente organisation du travail, la mise sous toit a été effectuée en moins de cinq mois.

L'importance et l'allure nouvelle, à Charleroi, du dit immeuble, incitèrent l'architecte à s'adjoindre, pour l'étude de l'ossature en béton armé et des fondations, la collaboration de l'**Office Technique du Béton Armé**, de Bruxelles; bureau technique particulièrement désigné par le grand nombre d'entreprises de ce genre qu'il a étudiées.

Pour doter la Résidence Albert du maximum de perfectionnements modernes, elle a été équipée d'un ascenseur **Jaspar**, dont les qualités primordiales sont: la marche silencieuse, le fonctionnement régulier et impeccable, la manœuvre par enregistrement des appels, la manœuvre collective et sélective, la présence du gyro-frein assurant l'arrêt précis de la cabine. Nos lecteurs savent que les ascenseurs **Jaspar**, usinés avec précision, donnent les plus grandes garanties au point de vue de la sécurité et de la robustesse.

Les chambranles des portes, choisis après une étude sérieuse de leurs qualités, sont du type métallique, et de l'excellente fabrication **Chamebel**, Le Châssis Métallique Belge, à Vilvorde.

Les portes, d'une note luxueuse et riante à la fois, exécutées en placages de teck de Java et Okoumé, sont du type « **Bruynzeel** », usines Fineer, distribué à Bruxelles par les Etablissements **P.-J. Jacquemyns**, tél. 21.00.80.

Les parquets sont également réalisés dans un beau bois colonial, le teck Kambala, dont la résistance n'a d'égale que la beauté d'aspect. Ils ont été réalisés de façon très correcte par les **Etablissements Louis Massaut**, à Châtelineau, tél. 301.25 (photo ci-dessous).

Les **Etablissements E.-J. Van de Ven**, S. A., à Bruxelles, ont équipé en « **Cubex** » les cuisines de Résidence Albert et de la « Cité de l'Enfance ».

On sait que **Cubex**, industrialisé par cette firme, a créé une véritable architecture de la cuisine, inséparable de l'art de bien construire et offrant une solution adéquate à tous les problèmes posés

par l'équipement de la cuisine. Ainsi « **Cubex** » continue allègrement à aligner les plus élogieuses références.

Les carrelages agglomérés de marbre, du meilleur aspect, bien mis en œuvre ont été fournis par la **Société Belge des Agglomérés de Marbres (Agma)**, de Machelen lez-Bruxelles.

Un soin tout particulier fut apporté à la réalisation des installations sanitaires lesquelles sont un modèle du genre. Elles ont été exécutées par la maison bien connue **H. Massinon-Grégoire**, qui exécuta de main de maître les principales installations sanitaires de la région.

Le chauffage central, équipé de chaudière « **Rainchon** », fut exécuté par la maison **Camille Frère**, de Gilly.

N'oublions pas de citer la bonne présentation de la firme **Emile Jamar**, à Marcinelle, qui assura la pose de toutes les vitreries.



Un aspect des locaux de séjour d'un appartement de la Résidence Albert.

Immeuble d'appartements BOULEVARD DEWANDRE, A CHARLEROI

Ce bâtiment de huit étages est édifié en face de la Maternité « Reine Astrid », à l'angle des boulevards Dewandre et Joseph II.

Son ossature générale est en béton armé. Les plaques de revêtements de la façade sont en « **Silexim** », fabriquée par les **Usines Cimarmé**, à Loth.

Employées avec un vif succès pour le revêtement extérieur, tant des voiles que des murs et des terrasses, ces plaques donnent au bâtiment un aspect particulièrement lumineux et sympathique.

Les seuils, cordons et couronnements sont exécutés également en « **Silexim** » pour obtenir un effet d'homogénéité. Nos lecteurs savent déjà que les plaques en béton d'art « **Silexim** » sont un matériau hautement décoratif et d'une solidité éprouvée.

Par suite de l'emploi de grains de 5 à 10 mm. et d'une fabrication par procédés vibratoires mécano-électrique, on réalise de grandes plaques parfaitement soudées au gros œuvre, garanties contre toute déformation ou fâiencage, résistant à l'action désagrégeante des agents atmosphériques.

Après plusieurs années, un revêtement en « **Silexim** » peut reprendre un aspect neuf, grâce à un simple lavage à l'eau acidulée.

Immeuble d'appartements, en construction à l'angle des boulevards Dewandre et Joseph II, à Charleroi. Revêtement en plaques de « **Silexim** ».



LES GRES D'ART GUERIN DE BOUFFIOULX

25 ANNEES DE TRAVAIL

Peut-être aussi cinq siècles de travail, puisque Roger Guérin a ressuscité cet art du grès wallon, qui, après une efflorescence magnifique, avait sombré peu à peu dans l'oubli. Ce céramiste, après un long travail, tenace et patient, a retrouvé les secrets des potiers de Bouffiuoux. Les progrès constants de la chimie moderne et l'emploi d'une multitude de combinaisons colorantes ont permis au maître-céramiste, non seulement d'égaliser, mais de surpasser les réalisations de ses prédécesseurs. Quels magnifiques résultats, quelle récompense aux nuits passées à la « gueule » du four, à surveiller les lentes cuissons, à expérimenter, à éprouver!

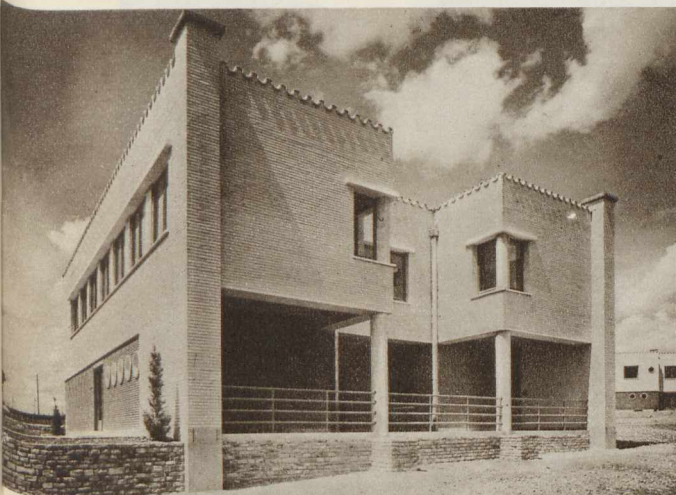
N'est-ce pas un des plus beaux et des plus anciens métiers d'art, gardant encore tout son caractère d'artisanat et offrant à celui qui l'emploie, un caractère parfait d'individualité? Guérin a adopté son grès à la vie moderne et il a offert parmi les productions

nouvelles, qui sont destinées, chaque année, aux architectes, le grès décoratif et architectural. N'est-il pas matériaux de construction qui soient plus dignes de connaître une faveur grandissante, tant par son vaste champ d'utilisation, que par ses combinaisons artistiques les plus ingénieuses?

Il y a quelques années, le grès architectural végétait en Belgique malgré les efforts des artisans. En résumé, l'industrie des grès wallons est tout à fait apte à collaborer intimement avec les architectes qui se sont de plus en plus préoccupés de l'utiliser sagement. Chaque application doit être élaborée à la façon d'un tableau, l'emploi judicieux des couleurs et la fermeté des conceptions décoratives. Ce sont des teintes chaudes, lumineuses, des oppositions de couleurs, des vitrifications remarquables. Sans doute, la morsure du feu, et l'influence des hautes températures donnent un coloris chaud et profond.

Vingt-cinq années de travail sont enfin récompensées, le public a compris et ce genre de décoration a pris un essor tout à fait inattendu, grâce à la confiance que les architectes lui accordent comme matériaux durables.

J. G.



La Cité de l'Enfance, à Marcinelle. Vue postérieure d'un pavillon C. Les couvrements, seuils et l'encadrement des fenêtres rondes sont de grès Guérin.

(Photo R. Cuyliits, Marchienne-au-Pont.)

La chaudière - gazogène RAINCHON

Les œuvres de M. l'architecte Marcel Leborgne décrites dans notre présent numéro, c'est-à-dire: la Maternité Reine Astrid, à Charleroi; la Cité de l'Enfance, à Marcinelle; le Building de la rue du Grand Pont, à Marcinelle, et le château-ferme de M. Piérard, à Presles, ont été équipées uniquement avec des RAINCHON.

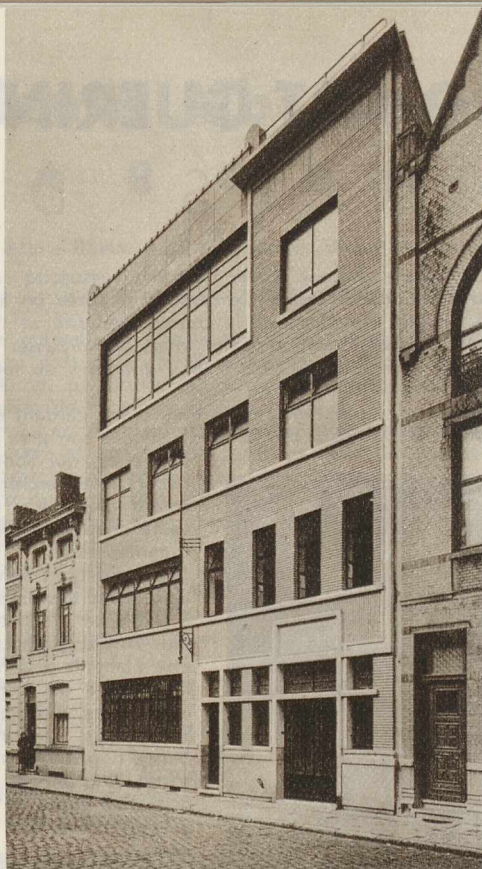
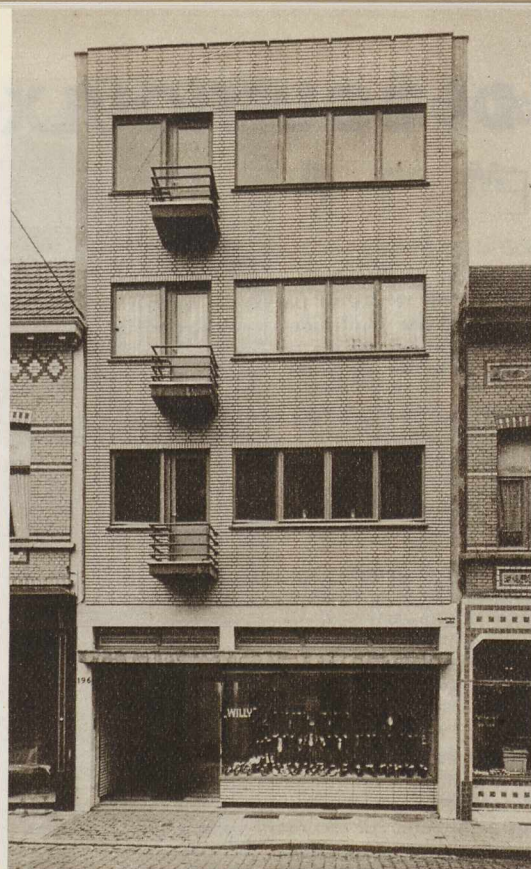
D'une conception extrêmement simple, la chaudière-gazogène Rainchon a un principe de combustion du charbon essentiellement différent des autres chaudières. Sans ventilateur, la combustion se fait en régime de gazogène et c'est le gaz produit qui est le carburant principal. Constituée d'éléments en fonte spéciale, cette chaudière s'est révélée comme la plus économique. L'absence de grille élimine les imbrûlés solides, la combustion en gazogène assure le rendement maximum et la sortie des gaz à basse température évite les pertes par la cheminée. Quoique à combustion lente, la RAINCHON présente cependant une grande souplesse étant donné que les variations d'allure sont fonction du gaz produit. La surveillance de ces chaudières est à peu près nulle et extrêmement simple. D'autre part, sans intervention, elles restent en veilleuse 15 jours et plus.

Une preuve incontestable de la supériorité de la RAINCHON est un succès rapide en Belgique. En effet, alors que plus de 5.000 RAINCHON sont en service en Hollande, les Fonderies S. DEMOULIN, à Farciennes, qui ont pris la licence de la fabrication, il y a quelque trois ans, ont équipé plus de 550 installations en Belgique, tant dans les habitations particulières que dans les gros immeubles et bâtiments publics: casernes, universités, écoles, pensionnats, hôpitaux, hôtels de ville.

Vue de la Résidence Albert, à Marcinelle.

(Photo R. Cuyliits, Marchienne-au-Pont.)





A gauche : Immeuble à usages commercial et locatif. Arch. Baetens, Anvers-Kiel. Briques de Venloo, jaune paille C. H. V.

Ci-contre : Ecole professionnelle Sainte-Marie, à Anvers. Arch. Goeysaerts. Briques de Venloo cuir C. H. V.

LA PARURE DU HOME

MONDRIAN

Celui qui rêva longtemps d'une maison claire et joyeuse, c'est avec émotion qu'il confie sa cause à un architecte.

Il cherche à expliquer ses désirs, ses besoins avec précision mais il est maladroit, ignorant trop de chose du bel art constructif. L'architecte sourit et promet. La maison sera pratique, confortable, relativement économique, agréable à regarder.

Pour le confort, l'intelligence des dispositions rationnelles y pourvoit. C'est une question de bonne technique, le client se rend volontiers aux suggestions du technicien.

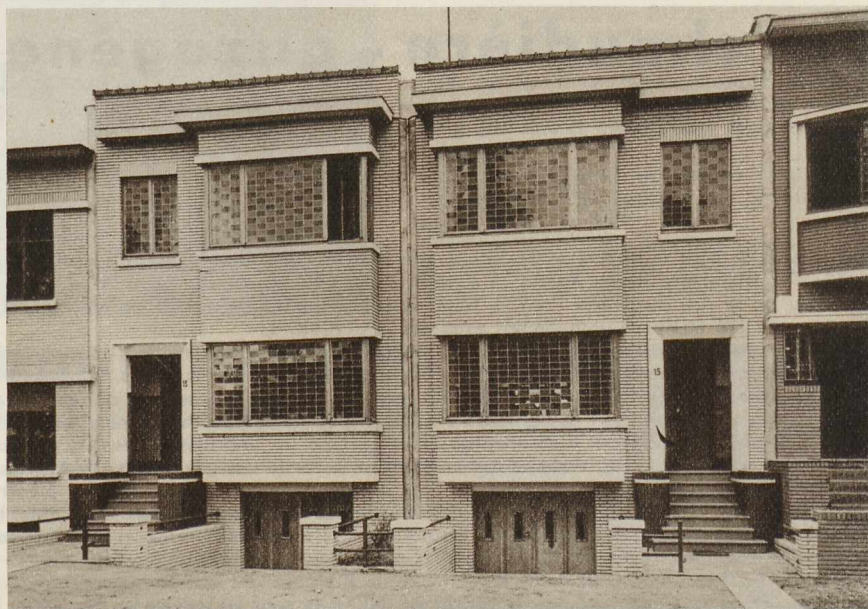
Il n'en est pas de même pour l'aspect extérieur du home si longtemps désiré. Sur ce point, l'opinion du client affronte souvent celle de l'architecte.

Que de discussions, d'arguments, de raisonnements, de part et d'autre, avant de s'entendre ! L'amour-propre de l'architecte est souvent en jeu, mais le client défend l'avenir de son plaisir.

L'accord cependant se fait plus aisément si l'architecte prévoit un beau revêtement en briques lisses, rugueuses ou sablées de Dieren ou de Venloo, les reines de la brique de façade, le plus optimiste et le plus durable des matériaux.

La mode passe. Le bon matériau reste. C'est lui que désire le client avisé tout comme le bon architecte. Nul aujourd'hui, en Belgique, n'ignore les qualités de robustesse et la gaieté d'aspect des briques de Dieren et de Venloo, dont le populaire Kessels, 1-5, quai des Usines, Bruxelles (II) est l'agent général.

Dans ses dépôts, à cette adresse, un stock permanent de un million cinq cent mille briques est entreposé. Cent trente-cinq sortes de briques composent ce stock permanent, lequel permet de donner satisfaction sans tarder aux commandes les plus importantes comme les plus modestes.



Maisons d'habitation jumelles. Arch. A. Winders, Anvers. Briques de Venloo jaune paille C. H. V.

L'EMPLOI DU LINOLEUM DANS LE BATIMENT MODERNE

De plus en plus, les principaux architectes et décorateurs — dont le métier est de connaître dans les moindres détails tout ce qui a trait aux matériaux de construction et aux systèmes de revêtement — choisissent le véritable Linoléum pour les hôpitaux, les sanatoriums, les théâtres, les écoles, les magasins, les immeubles commerciaux, aussi bien que pour les habitations particulières. Rien, en effet, ne peut concurrencer le Linoléum sous le rapport de la beauté, de l'hygiène, de la durée d'usage, de la facilité d'entretien.



VUE EXTERIEURE DES ETABLISSEMENTS VAN DE VEN, A ANVERS.
ARCH. L. H. de KONINCK ET ARM. CORNUT. (PHOTO T. FELT.)

L'AVIS AUTORISE DE L'ARCHITECTE de KONINCK

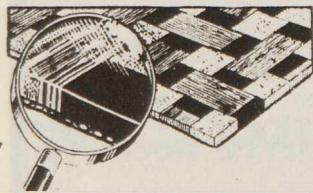
Grand Prix Classe 23, Paris 1937

Le Linoléum est une masse pleine complète de constant comportement. Collé sur sous-fonds appropriés ses qualités engendrent une universalité d'applications et c'est ainsi qu'il n'est de construction si modeste ou si luxueuse qu'il se puisse être n'en trouvant emploi à sa mesure. La maison, l'appartement, l'école, la clinique, le bureau, le magasin, la salle d'exposition posent notamment des problèmes dont la solution s'écrit « Linoléum ». Dans chacune de semblables applications j'ai pu constater une invariable et souriante fierté de « l'usage » à l'égard de « son Lino ».

Il ne fait aucun doute, qu'en ce domaine, la pratique fixe sûrement les convictions théoriques des techniciens avertis.

L.-H. de KONINCK, Architecte
Av. FOND'ROY, 49, BRUXELLES

★ Le véritable Linoléum est une matière imperméable, résistante mais souple, composée de liège en poudre et d'huile de lin, le tout comprimé sur une forte toile de jute qui apparaît très visiblement au dos du Linoléum.



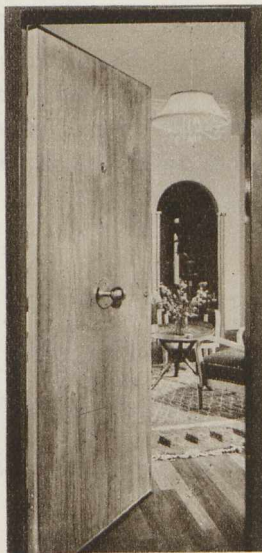
Il y a 3 sortes de Linoléum: l'uni, l'imprimé, l'incrusté.

Le Linoléum incrusté n'est pas simplement imprimé à la surface: le dessin est incrusté dans toute l'épaisseur du revêtement. De là l'extraordinaire résistance à l'usage du Linoléum incrusté.

Les Fabricants de Linoléum Réunis — Service de Publicité — Dépt. F — 13, rue aux Lits, Anvers — vous feront parvenir gratuitement et sur simple demande la luxueuse brochure qu'ils viennent d'éditer et dans laquelle la reproduction de nombreux intérieurs modernes montre quelques possibilités du Linoléum comme couvre-parquet.

L. ALEXANDRE BRONZES DE BATIMENT

11-15, AVENUE MASCAUX, MARCINELLE. T. 108.20.



BOUTON EN METAL BLANC
DE FORME SPHERIQUE.

•
TOUTE
LA QUINCAILLERIE
DE BATIMENT

SPECIALITE :
ARTICLES INOXYDABLES
ET BRONZE DECORE

•
REFERENCE :
LES CLINCHES, LES
FERMETURES DE
FENETRES (CREMONES),
LES SERRURES ET EN
GENERAL TOUTE LA
QUINCAILLERIE DE LA
RESIDENCE ALBERT



LE
MEILLEUR
POUR
PANNEAUX
DE
PORTES

I. D. CHAIT FILS 12, RUE VANDEPOEL. TEL. 520.74
BORGERHOUT - ANVERS

ETS LOUIS MASSAUT S.A. CHATELINEAU BOIS

SCIERIES - RABOTERIES
GRAND STOCK BOIS DU CONGO ET EXOTIQUES
TOUS BOIS IMPORTES ET DU PAYS

**CONTRE-PLAQUES, ISOLANT MASONITE, etc.
DEPOT ETERNIT**

SPECIALITE DE PARQUETS EN BOIS COLONIAUX
TELEPHONE : CHARLEROI 30125 (2 LIGNES)

LES 3 MARQUES QUI NE SE DISCUTENT PAS :

RADIATEURS

IDEAL CLASSIC

CHAUDIERES **IDEAL**

APPAREILS
SANITAIRES **STANDARD**

Fabriqués par la S. A. CHAUDIERES ET RADIATEURS

IDEAL

120, RUE NEUVE - BRUXELLES - TEL. 17.17.60

SOCIETE ANONYME
DES ETABLISSEMENTS

OSCAR DAFFE WAUTHIER - BRAINE

EXPLOITANTS DE CAR-
RIERES ET SCIERIES DE
MARBRES BELGES

IMPORTATION DIRECTE
DE
MARBRES ETRANGERS

Les pavements, lambris et marches d'escalier de la
RESIDENCE ALBERT ont été exécutés en marbre
GRIS-ROSE DE SAUTOUR, provenant des carrières
de Sautour, exploitées par la Sté Ame des Etablis-
sements Oscar DAFFE, à WAUTHIER-BRAINE.

BULLETIN D'ABONNEMENT A REMPLIR PAR LE SOUSCRIPTEUR

et à renvoyer à l'administration de la Revue :
54, rue des Colonies, Bruxelles.

Je soussigné

demeurant à

déclare m'abonner ou me réabonner à la revue mensuelle
d'architecture et de décoration BATIR et verser immé-
diatement au compte chèque postal n° 195.842 de la revue
la somme de 40 francs, montant de l'abonnement d'un an.

Le

Signature :

PORTES



BRUYNZEEL

EN SAPIN A PEINDRE
ET UNIES DE LUXE

GARANTIES CONTRE TOUTES
DEFORMATIONS

PORTES AMERICAINES

Harbord

OREGON 1^{er} CHOIX

E^{TS} P.J. JACQUEMYNS BRUXELLES

45-47 rue des Coujons, Tél: 21.00.80 2 LIGNES
Visitez notre salle d'Exposition

CHAUFFAGE CAMILLE FRERE GILLY

A GILLY :
157, Ch. de Châtelet.
Tél. 138.32.

A GOSSELIES :
1b, Rue du Calvaire.
Tél. 500.35

MAISON FONDEE EN 1898

QUELQUES COLLABORATIONS
AVEC L'ARCHITECTE M. LEBORGNE

RESIDENCE ALBERT A MARCINELLE.
IMMEUBLES DE RAPPORT LENAERTZ.
IMMEUBLES DE RAPPORT ROISIN.
IMMEUBLES BLAMPAIN, BOUSMAN, MATHOT,
HOME NOTRE-DAME, Etc., Etc.

ENTREPRISES GENERALES DE VITRAGES

TOUS LES ARTICLES CHROMES ET AUTRES
POUR ETALAGES - GRAND CHOIX DE
GLACES MODERNES, D'ENCADREMENTS.

MAISON EMILE JAMAR

7, AV. DE PHILIPPEVILLE, MARCINELLE, ET
66, CH. DE FLEURUS, GILLY. TEL. 136.77

L'INSTALLATION ELECTRIQUE
DE LA RESIDENCE ALBERT
A ETE EFFECTUEE PAR

A. STEVART

ELECTRICITE
ECLAIRAGE - FORCE MOTRICE
TELEPHONES - SONNERIES

45, RUE BAYET, CHARLEROI, TEL. 167.85

LES PLAFONNAGES ET L'ENDUIT DE LA FAÇADE

DE LA RESIDENCE
ALBERT

(Propriétaire M. Roisin)
Arch. M. LEBORGNE

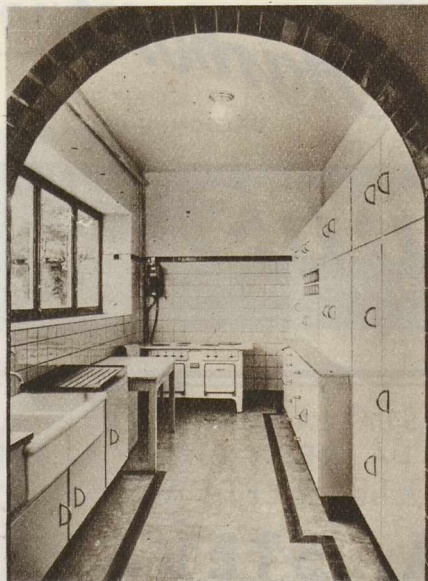
ONT ETE EXECUTES
PAR LE REPUTE SPECIALISTE

TENGATTINI

36, RUE DE L'HARMONIE
VILVORDE

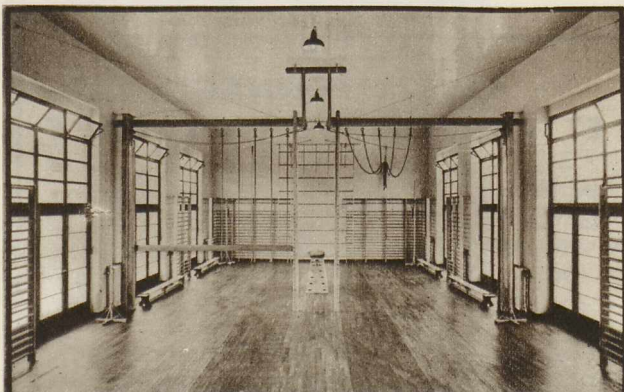
PIERRES ARTIFICIELLES
REJOINTAGE, CIMENTAGE, GRANITO

CARRELAGES TRIEF



5,500 M2 DE CARREAUX FLAMMES DE TOUTES TEINTES ONT ETE FOURNIS A LA CITE DE L'ENFANCE PAR LES

Etablissements Victor TRIEF
A DEUX - ACREN



SALLE DE GYMNASTIQUE DE LA CITE DE L'ENFANCE

Gymnastique • Sports • Jeux
Albert VAN NECK
CONSTRUCTEUR

Maison de confiance, fondée en 1815

INSTALLATIONS
COMPLETES
DE SALLES DE
GYMNASTIQUE
D'APRES LES DER-



NIERS PERFECTION-
NEMENTS ET D'APRES
LES TYPES OFFICIELS.
PLANS ET DEVIS
SUR DEMANDE.

PLACE DU GRAND SABLON, 37, BRUXELLES

Téléphone : 12.69.50.

ANCIENNEMENT 24-25, GRAND'PLACE

MANUFACTURE BELGE DE GEMBOUX

S. A.

MOBILIER METALLIQUE EN TOUS GENRES

PARMI NOS REFERENCES VOIR DANS
CE NUMERO :

LA MATERNITE REINE ASTRID, A CHARLEROI
LA CITE DE L'ENFANCE A MARCINELLE



Représentants pour la Belgique : J. HAESAERTS & FILS
14, rue Leys, Anvers

CHAUFFAGE & HYGIENE

SOCIÉTÉ ANONYME

Chauffage à eau chaude
à circulation naturelle et accélérée.

Chauffage à vapeur
à basse et haute pression.

Chauffage central
par le gaz et le mazout.

Ventilation.

Préparation et distribution
d'eau chaude.

SIEGE SOCIAL :
CH. DE CHARLEROI, 129, BRUXELLES
TELEPHONE : 37.71.96

Architectes

L'UNION DES VERRERIES
MECANIQUES BELGES

S. A.

41, QUAI DE BRABANT
CHARLEROI
VOUS PROPOSE

**LE
MAXIMUM DE LUMIÈRE**

par l'usage d'un verre absolument plane, de
transparence idéale, d'un brillant parfait sur ses
deux faces.



PRESCRIVEZ NOS MARQUES CI-DESSUS

SOCIÉTÉ ANONYME
DES

CIMENTS DE THIEU

37, Bd DU REGENT, BRUXELLES
TEL. 11.32.74 ET 12.50.46

USINE A THIEU USINE A LA LOUVIERE
CIMENT PORTLAND C I M E N T S
« **NORMAL** » METALLURGIQUES
A HAUTE RESISTANCE
A DURCISSEMENT C I M E N T S S P E C I A U X
R A P I D E « **SEALITHOR** »

S^{té} A^{mé} des

PAVILLONS

Div. : GRÈS SANITAIRES

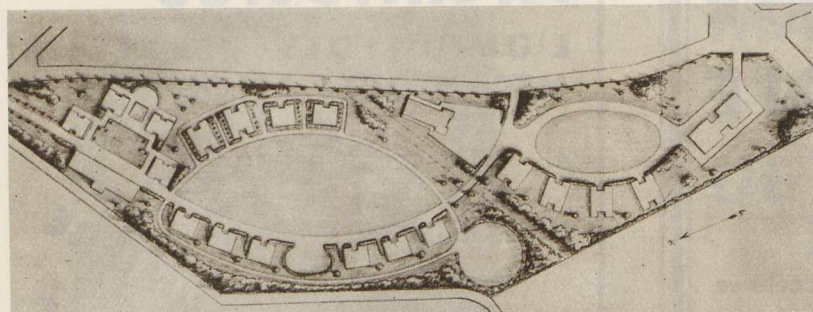
A HOUDENG-
GOEGNIES

**Eviers, Lavabos, W.-C., Tubs de
douches, Stalles d'Urinoir, etc.**

**Qualité et fini irréprochables
Appareils qui répondent le mieux
aux exigences modernes de la
technique et de l'hygiène**

Les diffuseurs fournis à la Cité de l'Enfance
proviennent de la
Div. de Beignée.

PLAN D'URBANISATION DE LA CITE DE L'ENFANCE A MARCINELLE



EXECUTE, SOUS LA PRESIDENCE
DE M. R. DE COOMAN, PAR

J^H LERMIGNEAU

A DAMPREMY (CHARLEROI), EN
COLLABORATION AVEC MM. LES
ARCH. M. LEBORGNE ET R. VAN HOVE

LES TRÈS IMPORTANTS TRAVAUX DE PEINTURE

des pavillons de la Cité de l'Enfance
ONT ETE CONFIES ET REALISES PAR M.

DEVALEZ GEORGES

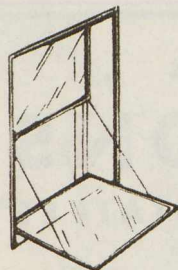
Peintre-Décorateur

RUE DES SPORTS, 70, A TOURNAI - TEL. 100.57

Menuiserie Mécanique en général **VAN HOUTVEN**

21, RUE SAINT-CHARLES, MONTIGNY-S.-SAMBRE
TELEPHONE : 166.63

ONT EFFECTUE LES TRAVAUX DE MENUISERIE
EXTERIEURE DE TOUS LES BATIMENTS, LES PORTES,
LE REVETEMENT DES ESCALIERS EN LIMBA CLAIR,
AINSI QUE TOUTES LES CHAMBRETTES A LA CITE
DE L'ENFANCE, A MARCINELLE



SOTTIAUX FRÈRES

170, AVENUE DE PHILIPPEVILLE
MARCINELLE

ont exécuté, à la Cité de l'Enfance,
les châssis, portes extérieures et esca-
liers de plusieurs pavillons ; ainsi que
les parquets en bois coloniaux des
salles de gymnastique et scènes de la
salle de fêtes.

Spécialisés pour la fabrication des fenêtres à guillotine
rabattantes qui permettent le nettoyage aisé des glaces
par l'intérieur.

N O M B R E U S E S R E F E R E N C E S

ENTREPRISES GENERALES DE MENUISERIE

Hector Hocq

BOUFFIOULX

Téléphone Charleroi 30.619

A EXECUTE DES PORTES ET CHASSIS EXTERIEURS
AINSI QUE LES ESCALIERS DE LA CITE DE L'ENFANCE

Lorsque vous vous rendez à la CITE DE L'ENFANCE, à MARCINELLE, ne
négligez pas de jeter un regard sur LES REVETEMENTS EN FAIENCE exécutés
dans les appartements, salles de bains, douches, salles de réunion, réfectoires,
cuisines, etc., avec les produits des

FAÏENCERIES DE BOUFFIOULX

S. A. A BOUFFIOULX

TÉLÉPHONE : CHARLEROI 309.84

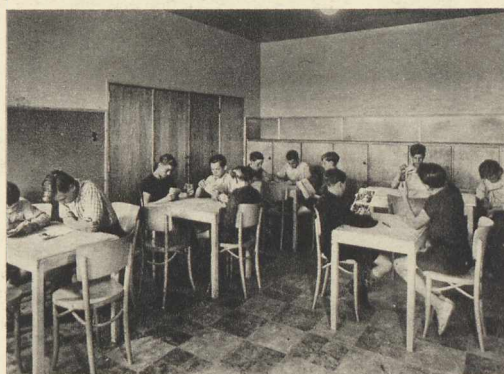
qui fabriquent également les CARREAUX ET ACCESSOIRES EN GRES EMAILLE
pour revêtements de façades, travaux sur murs humides, cheminées et fontaines d'art.

INSTALLATIONS MODERNES
de Magasins, Bureaux, Ecoles, Sanatoriums,
etc.

ANCIENS ETABLISSEMENTS
A. MENDEL & FILS S. A.

USINES ET BUREAUX :
2, RUE BISTEBROECK, BRUX. - TEL. 21.49.31

Vue de la Salle de Jeux de la Cité de l'Enfance



SOUS CHAQUE TOIT

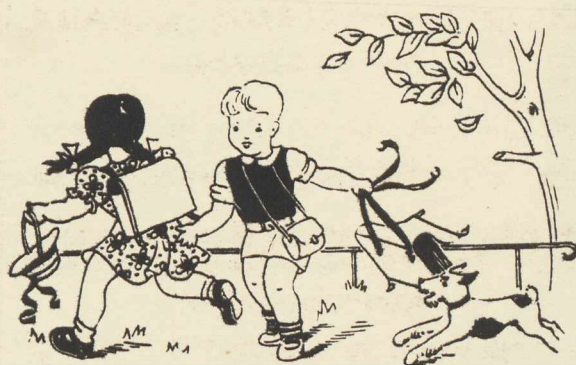


AGMA
PAVEMENTS
EN MOSAÏQUE DE MARDRES

AGFIN
CARREAUX EN
CIMENT COULÉ

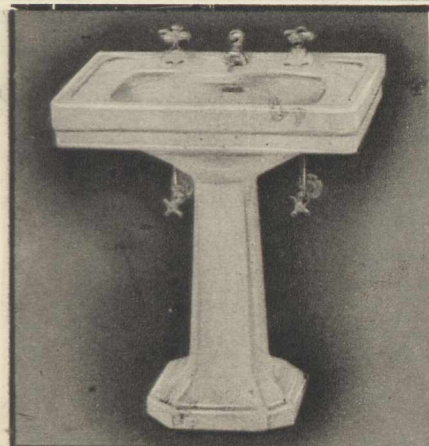
C I M
CARREAUX EN
CIMENT PLAMMÉ

SOUSCRIPTION BELGE DES AGGLOMERES DE MARDRES S.A.
11, RUE DE BEAULIEU • MACHELEN-BRUX • TEL : 15.18.62



Les enfants doivent pouvoir
s'ébattre à cœur joie.

Choisissez pour leurs vêtements des tissus de couleurs Indanthren: ils sont aussi pratiques que seyants. Vous vous épargnerez beaucoup d'ennuis et il vous sera facile d'habiller gentiment vos enfants pour l'école. Après chaque lavage, les tissus Indanthren ont l'aspect du neuf, car ils possèdent le maximum de solidité au lavage et à la lumière.



APPAREILS SANITAIRES
VANDEN BERGH

60, AV. RAYMOND VAN DER BRUGGEN - BRUXELLES - TEL. 21.52.15
FOURNITURES GENERALES POUR PLOMBIERS, GAZIERS

SALLES DE BAINS
FAIENCES DES MEILLEURES MARQUES

DISTRIBUTEURS D'EAU CHAUDE

RENOVA, JUNKERS ET BULEX

PLOMB - ZINC - SOUDURES PREMIERE QUALITE



TELEPHONEZ

TELEPHONEZ

TELEPHONEZ

**HOMMES D'AFFAIRES
INDUSTRIELS
ET COMMERÇANTS!**

DEUX RENSEIGNEMENTS
POUR LES ABONNES DES RESEAUX AUTOMATIQUES.

I. — Le compteur n'enregistre les communications qu'au moment de leur aboutissement.

En cas d'occupation ou de non réponse du poste destinataire, **LE COMPTEUR NE MARQUE PAS.**

II. — **LES APPELS** à destination du 01 (demandes de communications interurbaines et internationales) et de tous les autres numéros formés de deux chiffres à l'exception du 05 (télégrammes et avis d'appel téléphonique) et du 07 ou du 09 lorsqu'il s'agit de renseignements, **NE SONT PAS ENREGISTRES PAR LES COMPTEURS.**

TROIS CONSEILS

I. — **AU TELEPHONE, PLUS QUE PARTOUT AILLEURS, LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT.** Annoncez-vous toujours à votre correspondant, vous éviterez ainsi des propos inutiles. Plus vous serez bref et leste à répondre, moins cher sera le téléphone.

II. — **SOUSCRIVEZ UN NOMBRE DE LIGNES TELEPHONIQUES EN RAPPORT AVEC VOTRE TRAFIC.** — Vous pouvez manquer une affaire parce qu'un client éventuel vous aura trouvé « occupé ».

III. — **VOTRE INSTALLATION TELEPHONIQUE INTERIEURE DOIT ETRE APPROPRIEE A LA DISPOSITION DES LIEUX, AFIN DE GAGNER LE MAXIMUM DE TEMPS ET D'AUGMENTER VOTRE CONFORT.** — Les commutateurs automatiques résolvent bien des problèmes.

UTILISEZ

les facilités que vous procure le téléphone et notamment, faites l'essai d'un **SERVICE NOUVEAU** dit des **COMMUNICATIONS COLLECTIVES**, qui a pour but de relier simultanément entre eux plus de deux correspondants se trouvant en des points quelconques du pays et ce entre 7 et 20 heures.

L'abonné désireux d'organiser une communication collective est prié d'en faire la demande au dirigeant de son bureau central, au moins deux heures à l'avance.



RENSEIGNEMENTS GENERAUX :

TELEPHONEZ AU **SERVICE DE PROPAGANDE**

ET DE PUBLICITE DES TELEPHONES

AVENUE FONSNY (GARE DU MIDI) — A BRUXELLES — TELEPHONE : 37.75.57 - 37.75.58